

Bibliothèque numérique

medic@

**Galien, Claude. La dissection des
muscles de Claude Galien, Livres
deux,**

*Lyon, G. Rouillé, 1564 Avec privilege du Roy pour
six ans..*

Cote : 35178 (2)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?35178x02>

LA
DISSECTION
DES MUSCLES DE
CLAUDE GALIEN,
LIVRES DEUX.



ALYON,
PAR GUYLLAUME ROVILLE,
A L'ESCV DE VENISE.

M. D. LXIII.

Avec priuilege du Roy pour six ans.



Extraict du priuilege du Roy.

PA R grace & priuilege du Roy, est permis à Guillaume Rouille, de imprimer ou faire imprimer Galien de la Dissection des muscles, traduit de Latin en François, & defendu à tous autres de ne imprimer, ne vendre, en ce Royaume, ledict liure, que de la presente impression pour le temps & terme de six ans, sur peine de confiscation desdicts liures & d'amande arbitraire: cōme plus amplement apert, par le Priuilege general dudit sieur oūtroie audit Rouille, pour tous les liures qu'il imprimera, à commencé du iour & datte, que lesdicts liures seront achuez d'imprimer. Donne à saint Germain en L'aye, le 9. de Septembre 1555.

Signé Fizes.

Et sellé du grand seau en cire iaune.

3

A MESSIEURS LES
MAISTRES CHIRURGIENS,
ET COMPAGNONS ESTV-
DIANS EN L'ESCHOLE
DE CHIRURGIE,
A LYON.



Ombien est utile & ne-
cessaire la cognoissance
& pratique de l'Ano-
tomie au chirurgie, pour
l'exercice de son art, Ga-
liële declare assez chap. 3. liure 1. des Ad-
minist. anatom. & vous autres messieurs
les maistres en faictes suffisante preuve,
qui auez tousiours avec extreme soin &
diligence vaqué en icelle, cōme fondement
asseuré de nostre profession: & certes ce
moyen est le principal & le plus grand de
tous ceux que Dieu nous a donnés, pour
gagner, & à bon droit, la reputation de

2 2

personnages non seulement suffisantz: mais
excellents en nostre art, iacoit que aux au-
tres parties de la chirurgie, vous ne deuez
rien aux plus insignes & fameux de no-
stre Fräce. Et pource que la dissection des
muscles du corps humain, traictee de Ga-
lien en plusieurs liures, notammēt & ex-
pressément en cestuy cy est singulieremēt
prouffitabte, i ay traduit cest opusculē en
Fräçois, lequel pourra uous rafraichir &
conseruer la memoire de ceste particuliere
observation, qui consiste en la figure, situa-
tion, grandeur, connexion, nombre, origi-
ne, insertion, & office des muscles, qui
ouurira le chemin aux compagnons stu-
dieux, tant ordinaires en nostre eschole,
que autres de nostre nation, pour acquerir
l'intelligence de ce, qui plus les auancera
& poussera en la perfection où ils preten-
dent. Or Galien, comme il nous auertit en
plusieurs lieux, & signamment au chap.
3. liure 1. des Administrations anatom.

Jean

5
¶ au chap. 10. liure premier de ce Com-
mentaire, a redigé par escrit l'histoire
& explication des muscles, sur le corps
du Singe, qui ha comme i'ay peu som-
mer, vingt & quatre muscles plus que
l'homme, ce que en la fin de mes Ad-
notations ie deduiray plus amplement,
& plusieurs d'iceux autrement situés &
figurés que nous. Outre ce au denom-
brement d'iceux, il n'a pas tousiours
suyui vn certain ordre de les compter,
comme il a fait aux muscles de l'acui-
se, qui est vne procedence fort belle &
facile. D'auantage il n'en a obserué plu-
sieurs, qui depuis ont esté recogneus &
remarqués par ses successeurs, ainsi que
le temps nous reueille & aguise l'esprit,
& iugement, comme il se voit aux mu-
scles de l'echine, desquelz il n'a speci-
fié que le premier & second, cinqui-
me & sixieme, parlant des autres dou-
ze indistinctement, & obscurément: &

au cinquieme de la poitrine, duquel il
n'a fait aucune mention du tout, ioint
qu'il en attribue plusieurs à quelques
vnes partie de nostre corps, qui sont de-
stines à l'action des autres, comme le pre-
mier du palleron à la poitrine, le troisie-
me du fourchon de la langue, nommé des
Grecz, los Hyoeides, au palleron. A ce-
ste cause ie me suis efforcé rendre son
texte plus clair, & intelligible par quel-
ques adnotations ou corollaires, & redi-
ger par tables en vn brief sommaire les
muscles de chacune partie, comme au-
iourd'huy on les compte, & assigne, sui-
uant ce que l'Anatomie nous en monstre,
& la resolution aussi des plus illustres
auteurs de nostre temps, qui ont deduit
ceste matiere, le determine: singuliere-
ment du docteur M. Andre vressal,
prisé & honoré de nostre siecle entre tous,
pour sa grandissime diligence, & labour
incroyable en cest argument. Ce mien tra-
uail

7
nail certes, comme il est petit, ne merite
d'estre mis en lumiere: & de vray ie ne le
souffrirois estre publié & presente à la cen-
sure des hommes doctes, qui ont bien d'au-
tres plus serieuses & graues occupations
à s'employer que à lire vn tel fatras, at-
tendu que les exemplaires Grecz & La-
tins, quand ilz voudront despendre quel-
ques heures en la lecture de ce liure, ne
leur manque point: & moins encor le
laisserois ie venir aux mains des enuieux
malins, qui ne trouuent rien de bon à leur
goust, que ce qui est creu, & forgé en
leur boutique, n'estoit le desir que i'ay
d'aider à l'honneste affection de vous au-
tres compagnons, mes bons freres, & amis,
frequentantz nostre auditoire, laquelle est
retardee par faute d'exemplaires tra-
duictz en nostre langue: & aussi que ie
delibere en nostre exercice ordinaire de
chirurgie, d'ici en auant, interpreter ce
commentaire, incontinent apres le liure

A 4

des os, ce que ne se pourroit commodement
faire sans ceste version: vous prendres donc
en gré ce liuret, d'aussi bon cœur que le
vous offre, & dedie, pendant que s'im-
primeront les œuvres de l'usage des par-
ties du corps humain, & des Admini-
strations Anatomiques, que i ay sem-
blablement en vostre faueur, &
pour vostre respect seule-
ment, ces iours passés,
tourneés de Grec
en Fran-
çois.





DE LA DISSECTION

DES MUSCLES, DE
CLAUDE GALIEN, PRE-

MIER LIVRE.

PREFACE.



*U*cun n'a escrit de la dissection des muscles, qui ne merite d'estre repris: toutesfois Marinus l'a escrite plus exactement & diligemment que les autres: mais pource qu'il n'en a point escrit en vn liure de part, & n'a point tenu d'ordre pour traicter de tous, à ceste raison la dissection des muscles colligee par Pelops, Lycus, & Aelianus, à bon droit a esté bien estimee. Pelops en son troisieme liure Des institutions Hippocratiques, a monstre la dissection des muscles, & des autres parties du corps. Lycus a composé vn fort grand liure sus mesme argument. Aelianus au liure qu'il a fait comme vn sommaire des liures escrits de son pere, nous ha declare la dissection des muscles, & ensemble de toutes les autres parties du corps. Le liure de Lycus est par trop prolix, par ce qu'il expose toutes choses fort au long, & qu'il a meslé des questions logiques & contentieuses avec ce qui apparoit en l'anatomie: & aussi qu'il a tenu plusieurs propos des

maladies, qui ne touchent, ni seruent de rien à la dissection des muscles. Aelianus & Pelops ont seulement traité la dissection des parties extérieurement apparentes, ce que j'ay intention de faire en ce liure. En deux autres commentaires j'ay discouru du mouvement des muscles: j'ay parlé de leur vilité, & de toutes les autres parties du corps, au grand Œuvre intitulé, De l'usage des parties. j'ay enseigné aux liures des Administrations anatomiques, comme on se doit exercer en la dissection non seulement des muscles, ains aussi de toutes les autres parties de l'animal: & a ceste cause, ie n'auois deliberé escrire aucune chose particulièrement de la dissection des muscles, ains reduire en un volume tout ce que j'ay inuicté de nouveau par l'anatomie, & puis exposer tout ce que nos predecesseurs medecins ont obmis, ou mal obserué, & entendu: toutesfois pour ce qu'aucuns miens amis se veulent exercer d'euxmesmes en l'anatomie, ilz m'ont prié & non sans cause, leur faire quelque Commentaire & recueil des choses qu'ilz auoyent veues chez moy, lors que ie les leur monstroys, & m'ont incité à coposer ce liure, auquel j'explique tout ce qui se veoit en la dissection des muscles: sans aionster aucune preuve, ou demonstration de leur action, ains reduisant seulement en memoire, les choses qui ont esté deduites & demōstrees en autres liures. Ces mesmes qui m'ont acheminé à ceste entreprise, ont esté d'amis, que ie note, & face mention de ce que Lycus a laissé ou nōchamment escrit: par ce que sur tous on le tient auoir exposé tres clairement & tresbien la dissection des muscles. voila ce que promet ce mien liure, venōs à la narration d'iceux.

CHAP.

Qui desire s'exercer en l'anatomie des muscles, doit auoir suffoqué vn singe en l'eau, premierement l'ecorcher, comme nous auons dict aux Administrations anatomiques, en quoy plusieurs ont failli ^{Chap. 2.} donnans indiscretement ceste charge au premier ^{liur. 4.} trouue: aussi rompent ilz & confondent plusieurs choses, & entre autres le muscle tenure & large, qui au dessous de la peau est situe au coul. Si aucun ne la veult appeler muscle, ains substance ou nature musculéuse, ou en quelque sorte qu'il luy plaira, ie luy permets, & ne m'en soucie. Ce muscle comence en l'interieure partie, du lieu ou sont les leures & les iouës: & en la posterieure, de l'echine: & tel qu'il est, à scauoir tenure & membraneux, est estendu tout al'entour, dessous la peau du coul: à raison dequoy, il ne se voit point, & semble plustost vne membrane qu'un muscle; pendant qu'on le regarde estant encor ioinct avec la peau: car s'il est separé d'icelle, on cognoist manifestement que c'est vn vray muscle; ce muscle ne retient oulié aucune ioincte, aussi n'est il implanté en aucune, ains remue seulement les iouës, & la peau, aux quelles il est adherent. Son mouuement est euident & clair en nous, auant que faire l'anatomie d'iceluy, quād sans bouger la machoire inferieure & ouurir la bouche, nous voulons reculer les iouës l'une de l'autre obliquement. Quand le spasme doit venir à quelqu'un, ce muscle est tendu & retiré le premier de tous. Les spasmes surnommés Canins, se font estant principalement ce muscle

scle tors & affligé. Nous appellerons ce muscle pour rendre nostre discours plus clair, & intelligible, en Grec *μυὸς ἐκτετακτός*, comme si nous disions dilatation musculieuse. Ce muscle donc est posé al'enuiron de tout le coul: & va contre bas, en l'antérieure partie, iusques au forcelles: en la postérieure, iusques au commencement du dos, iouste la teste des pallerons. Ce qui est entre son origine & son implantation est membraneux, & s'estend par le meillieu de l'echine du coul. Ceux qui iusques à present ont fait profession de l'anatomie, n'ont cogné ceste partie, pource qu'ils escorchoient mal les animaux. Mais il est temps de venir aux muscles de la face.

Des muscles des leures. Chap. II.

Les muscles des leures, qui sont du tout mêlés avec la peau d'icelles, sont en nombre quatre: deux en la supérieure partie, à scauoir vn de chaque costé, qui des iouës descendent contre bas obliquement: deux en la partie inférieure, produictz de l'extrémité de la machoire, ou est le menton, nommé des Grecz *γέγουρ*, à scauoir vn de chaque costé, cestuy ci du dextre, & cestuy-la du senestre. Si les deux supérieurs sont tendus, la leure du dessus est tirée contremont: Si l'vn d'eux seulement est tendu, la leure est tirée vers iceluy. Ce mesme doit on dire des muscles inférieurs: car si tous deux sont tendus également, la leure est tirée contrebas: & si l'vn est tendu seulement, la leure est tirée vers iceluy. Quant au mouuement des leures en la partie intérieure, nous en parlerons au liure, auquel nous traiterons

rons de tous mouuementz douteux, & obscurs.

Des muscles des ailes du nez. Chap. III.

Il y a deux muscles fort petits, ayans leur origine de la pomme de la ioue : de chaque costé vn : qui sont implantés chacun en l'aile du nez qui correspond de leur costé : & qu'ils ouurent. * Le nez n'est ferré & fermé d'aucun muscle, ains se rend en moyenne constitution, quand les dictz muscles cessent de leur action : & n'y a muscle aucun qui l'ouure dauantage qu'il n'est pour lors : mais quand il se fait quelque grande & vchemente inspiration, les ailes du nez pour estre plus ouuertes, suivent & obeissent à l'impetuosite de l'air. Le nez est tiré en outrebas par ce qu'il suit les leures avec lesquelles il a connexion.

* Ains plus tost les entretiennent ouuertes : ce qui apparait par les parolles suivantes.

COROLLAIRE.

Nous tenons estre quatre muscles du nez : les deux susdits, qui ont leur origine de l'interieure partie de la pomme de la ioue. Chacun d'iceux est comme diuisé en deux pieces, de laquelle l'une va en l'aile du nez tournée de son costé, & l'autre, en la leure superieure, al'endroit ou elle est située au dessous du nez, on estime l'action de ces muscles estre de hausser contre-mont le nez, & non de l'ouurer, par ce que de soy-mesme à cause de ses os & de la durté de ses chartilages, il se tient assez ouuert. Les deux autres muscles du nez, sont cachés en son interieure capacité, sous la tunique qui par dedans le couure : & sont ces muscles fort membraneux & petits, leur action est, de retirer & reserrer en dedans les ailes du nez.

De

Veoy
vress. chap.
livre 7.

AV* dessous de la peau du front est estendue
vne substâce tenure & subtile, vnue avec la-
dicté peau: & à ceste raison toute la peau du front
ha mouuement, sans que la machoire soit remuee.

Des muscles des yeux. Chap. V.

LEs muscles situés en la base de l'œil, soit qu'o
les cōpte pour vn, soit qu'on les estime deux,
ou trois, ioinctz & vnus ensemble, seruent pour te-
nir l'œil assés, principalement quand il nous
faut regarder droict & fermement quelque petite
chose. Tous les autres muscles qui remuent l'œil
font en nombre six: desquelz les quatre gouuer-
nent les mouuemens droicts: les autres deux virēt
& tournoient tout l'œil, & ceux ci ayans leur ori-
gine de la region du grand coin, s'inferent au pe-
tit. Des quatre qui font les mouuemens droicts,
l'vn le tire contrehault: le second, contre bas: le
troisième vers le nez: le quatrième vers le petit
coin. Ceux qui disent ces muscles n'estre que cinq,
& non six, comme Lycus mesme l'a cuidé, se trom-
pent non seulemēt au nombre d'iceux, mais aussi
en la congnoissance de leur action.

COROLLAIRE.

De ces six muscles, les quatre qui gouuernent les
mouuemens droicts ont leur origine de la grosse &
dure mēbrane, qui couure le nerf optique, & du nerf
de la seconde coniugation, en chaque œil: & sont in-
ferés en la corne de l'œil, en ligne droict, suivant la
largeur d'iceluy, pres du grand cercle qui environne
l'iris, ou la pupille. Les deux moindres qui sont tour-
noyer

noyer l'œil, ont mesme origine que les superieurs, mais insertion differente, par ce qu'ils sont implantés en l'assiete basse de l'œil, par une ligne oblique, iouxtre l'iris ou la pupille. l'un du costé du grand coin, & l'autre du costé du moindre. ces deux muscles outre ce qu'ilz tornoient l'œil, le menent & tirent quelque peu contre hault, & contre bas. Aucuns veulent le septième muscle ne servir point seulement, pour couvrir le nerf optique, & asséurer ferme l'œil, ains aussi faire quelque mouvement droit d'iceluy, selon comme il lache ou guinde les vns ou les autres de ses fibres.

Des muscles de la machoire inferieure.

CHAP. VI.

LE mouvement de la machoire inferieure se fait par quatre coniugations de muscles. Les temporelz, nommés des Grecz *αποσφίται*, la tirent contremont: ce que font aussi les muscles situés au dedans de la bouche. Et est menee & remuee de costé par les muscles situés aux iouës, nommés des Grecz *μαστήρες*, & de nous macheurs, ou masticatoires, leur estat donné ce nom à cause de leur vtilité. Et est tiree contre bas par les deux qui restent, & qui sont longz & estroictz. ilz ont leur naissance au dessous, & au derriere des oreilles: s'auanceans en la partie anterieure, par le coul, puis se rencontrans ensemble al'endroict ou les deux pieces de la machoire sont ioinctes. Leur action est, quand ilz se tendét, d'ouurir la machoire. Entre tous les * muscles, ceux ci seulz ont leurs deux extremes parties, charnues: & la mitoyenne, *Ce mesme se voit en deux muscles de los* semblable a vn exquis & vray tendon. Des autres coniu

*Hypocides: & aux mus-
cles de la
seconde con-
iugatio des
muscles de
la tete, par
quoy il n'est
point propre
à ces mu-
sclcs ici.*

coniugations, les temporelz, qui sont grans & puissans, vn de chaque costé, s'implantent en la machoire, & du bout des poinctes d'icelle, nommees en Grec *νοσωναι*, s'attachans à leur ecphyse ou saillie, par des aponeur^{ales} fortes, qui sont tendons applatis, & semblables à mébranes, par lesquelles aponeur^{ales} ilz tirent la machoire contre-mont, & ferment la bouche: à raison dequoy non seulement les modernes & ieunes medecins, mais aussi les vieilz & anciens, comme Hippocrates, ont nommé ces muscles, Macheurs. Pres du lieu ou commencent à sortir & se monst^rer les tédons de ces muscles, est situé par dehors, au dessus, & a-
l'entour, * vn os traquier, nommé des Grecz *ξυ-
γωνα*, & de nous le iou du visage. Les muscles ca-
chés dans la bouche, sont asis & couchés sus la
partie large, & enfoncée de la machoire inferieure, & vont contre-mont au palais, estans * inserés
dans certains os caües, & vuides, situés en cest en-
droict là, circuis & enuironéz d'aucunes apophy-
ses, ou auancemens qu'il nomment en Grec *αετι-
μοειδεις* pour ce qu'elles ressemblent à des * ailes.
Dans les os susdicts, ces muscles ont vn tendon
* fort & robuste. Toute la partie traquieriere de ces
muscles est ioincte & coherente avec les muscles
temporelz, & certes ilz ont mesme action que les
temporelz, à scauoir de tirer par dedäs, la machoi-
re contre-hault. Aucüs les ont pensé estre vne por-
tion des temporelz, comme Marinus: les autres les
separent d'iceux, & les cudent estre differens, cö-
me Aelianus, & Pelops. Lycus ne les ayant point
cogneus, repréd ceux qui disent estre quatre mu-
sclcs

* On l'ap-
pelle coustu-
mieriement
* vulgaire-
ment, l'os pa-
ris: ou l'os
Jugal.
* Ainsi
plus tost ilz
naissent de
la, & sont
inserés en la
machoire.
* De chan-
uefouris.
* Il entend
leur chef,
& commen-
cement, qui
est fort ner-
ueux.

seles temporelz. Les deux muscles qui restent, de figure triangulaires, sont assis par dehors, en la longueur de la machoire inferieure, & s'auanceans plus outre, montent & s'insèrent à la pomme, & au iou du visage, avec leurs deux chefs: & certes ce sont deux muscles en chaque iouë, & non seulement vn: desquelz l'action & l'usage s'entresuit, & seconde mutuellement, quand nous machons, parce que l'un remue la machoire en la partie anterieure, & l'autre en la posterieure. Ces mesmes muscles se ioignent & vnissent avec les muscles temporelz, dans le iou du visage.

Des muscles inserés de la teste aux pallerons.

C H A P. VII.

EStre leuee la dilatation musculeuse, * on voit ^{* Veoy ci dessus ch. 1.} sortir deux muscles du quignon de la teste, nommé en Grec *ὑποκρινεα*, & en Latin, *os occipitis*, vn de chaque costé, l'un à dextre, l'autre à fenestre. Leur commencement estant large, & gresle, par vne ligne trauersiere, s'achemine vers les oreilles, & toutesfois ne paruient iusques à icelles, ains demeure beaucoup plus court. De là, ces deux muscles ont leur origine & commencement: puis, s'elargissant tousiours de plus en plus, finalement s'implantent en la creste des pallerôs, iusques à la sommité ou fest de l'épaule, nommée en Grec *ἀκρόμιον*, & comprennent mesme quelque partie des forelles. Avant que faire l'anatomie nous pouuons manifestement veoir ces muscles en ceux qui font profession ordinaire des exercices: car ilz sont fort pleins, refaictz, & charnus, & occupent tout le coul. Leur action n'est point telle qu'affermoit Lycus,

b

* Chap. 6.
Livre 2.

* Ces mus-
cles se trou-
uent aux sin-
ges, & non
aux hommes.
Voyez voss.
chap. 26. li-
ure 2.

* Au coin
superieur de
la base.

auec plusieurs autres Anatomistes : car il ne tiré point contre bas la teste vers les pallerons, ains tirent les pallerons vers la teste. Cela auons nous monstré & prouué aux Anatomiques * administrations, auquel ce uure nous auons aussi traité amplement de plusieurs autres mouuemens inconnus aux medecins noz predecesseurs, & enseigné la methode & dresiere par laquelle se doiuent examiner & trouuer les mouuemens de chacu muscle. Auoir coupé & osté le chef des muscles susdicts, vne autre coniugation de muscles longs, & gresles, est couchee au dessous d'iceux. Ces * muscles en leur commencement sont gresles, & larges, & toutesfois en s'auanceant deuiennent tousiours plus ronds, & en fin se terminent en vn tendon gresle, vrayement rond comme vn nerf, inseré en la base du palleron, qui descendant premierement en l'interne * partie du palleron, puis se trainant iouste la base, va iusques à la moitie d'icelle, & illec s'implante en l'os de ladicte base. Son vsage & action est de souleuer la base des pallerons droit vers la teste. Lycus n'a point cogneu ce tendon.

Des muscles qui meuuent les pallerons.

CHAP. VIII.

LE mouuemēt du Pallerō est fait par sept muscles en chaque costé. Les deux premiers, desquelz j'ay ores parlé, du quignon de la teste vōt de biais cōtre bas. Le troisiēme ha son origine del'apophyse trauersiere de la premiere rouelle. Le quatriēme, de l'os, qui enuironne le sifflet, ou larynx, qu'aucuns nomēt aussi lenœud de la gorge. les deux autres

autres, a scauoir le cinquieme, & sixieme, ont leur origine de l'eschine. le troisieme ayat le septieme mote des reins ou lumbes, en la iointe de l'epaule, & est vn fort grand muscle. Cy apres ie declareray sa construction & nature, en la partie de ce liure, ou il sera traicté des muscles qui remuent la iointe de l'epaule. Le troisieme muscle ayant son origine de la premiere rouelle, *s'insere en la sommité de la creste du palleron, a l'endroit ou iouste le fest de l'epaule, appellé des Grecz *ακρωτιον*, hommes il est la plus haulte & releuee, & s'ested quasi iusques en la troisieme partie de la dicte creste, ce muscle est charneux & peu large, il mene le palleron vers la partie trauersiere du coul. Lycus n'a cogneu l'action de ce muscle, ni l'origine, ni son implantation, disant qu'il a sa naillance des apophyses & auancementz du cabacet, qu'ilz nomment *σύνδεσμος*, parce qu'ilz ressembtent à vn ponceon fait pour escrire, & cudent quil va en la sommité de l'epaule. le muscle *produit de l'os qui environne le sifflet, est principalement inferé en la partie de la coste superieure du palleron, ou est le commencement de l'apophyse & foriection, nommée en Grec *ἀκρωτιον*, parce qu'il est semblable à vne ancre. Ce muscle est long & estroit, & mene le palleron en l'antérieure partie du coul vers son principe, ce qui est commun à tous muscles en general. Le muscle *qui des reins mote en la iointe de l'epaule, estant adherent à toute la base, & partie caue du palleron, le lóg de sa coste inferieure, avec ses prises, & connexions, tire en la partie inferieure & posterieure tout le palleron, le

* Aux siffles son insertion est telle, mais aux hommes il s'implante en l'interieure partie de l'angle superieur, de la base du palleron.

* Ce muscle est, le quatrieme de l'os *Επιοειδης*.

* Ce muscle est le quatrieme de ceux de l'avant bras. Voy rress. chap. 23. liure 2.

menant deuers soy contre bas & en derriere. Des deux aultres muscles par lesquels seulz, Lycus estime le mouuement du palleró estre fait, l'un qui est superficial ha son origine de toutes les rouelles de la poitrine, & s'infere en l'inférieure partie du palleron. L'autre situé au dessous de cestui-ci, ha la naissance des sept rouelles de la poitrine, & des cinq du coul, & s'infere en toute la partie cartilagineuse de la base. L'un & l'autre de ces deux recule en derriere le palleró, mais le premier en le reculant, le tire aussi contre bas: & le second la retire cõtre mont, deuers le coul. Si ces deux muscles sont tendus ensemble, ilz reculent le palleró en derriere, vers l'echine du dos, & les sept rouelles superieures de la poitrine, iouxte lesquelles ilz sont estendus, & couchés.

COROLLAIRE.

L'ordre requiert après les muscles de la face, qu'on disseque ceux de la teste & du coul: ce qui n'est possible auant que d'oster ceux du palleron, qui les couurent, par quoy Galien en premier lieu les Anatomise, & nous les reduirons en forme de table premiere-ment à la verité, & suivant l'opinion & obseruation des plus fideles & suffisantz Anatomistes de nostre temps, confirmee par la venue du subiect, puis selõ que la narration de Galien les compte & declare.

1. Ha la naissance charnue de la secõde, troisieme, quatrieme, cinquieme, & quelquefois sizieme coste, iacoit que rarement, auant que elles cõmencent à finir en la cartilage qui se ioinct au brichet, & nõ comme dict Gal. de la iointe des costes avec le brichet, & du brichet mesme. Ce muscle estant couché

touché sous le palleron, en fin s'insere par vn tendon large & nerveux, entremellé de chair, en l'interieure partie de l'apophyse Ancree, à l'endroit d'ou sort le chef le plus nerveux, du premier muscle entre ceux qui flechissent l'aumbras. Ce muscle, ha comme cinq ou six chefz, vn en chaque costé, diuisés en figure de doigtz ecartés. Galien le tient pour le second de l'aumbras.

2 Et celuy qu'on nomme le capuchon, il naist du quignon de la teste, descéd iusques à la huitième rouelle de la poitrine, & s'insere trauesierement en toute la creste du palleron, en la sommité de l'épaule, & en la plus large partie des forcettes.

Les 4. muscles du palleron, à la verité de la anatomie.

3 Naist de l'apophyse trauesiere de la premiere rouelle, & aussi de la 3. 4. 5. & en l'homme s'insere en l'interieure partie de l'angle superieur, de la base du palleron: & au singe en la creste du palleron.

4 Naist des crestes des 4. ou 5. rouelles superieures de la poitrine, & des 4. inferieures du coul, nõ comme Gal. dict, des 7. superieures de la poitrine, & 5. inferieures du coul, & s'insere presque en toute la base du palleron.

Galien au commencement de ce chapitre, dict les muscles, du palleron estre sept en nombre, & toutesfoi8 mettät en cõpte le quatrieme de l'aumbras, duquel nous parlerons en son lieu, ilz s'en trouuent huit, lesquelz ie reduiray pareillement en table, pour aider à la memoire de l'apprenti, & pour plus facilement les chercher & recognoistre sus le suiet: & aussi pour rendre plus intelligible la procedure de Gal. écrite en ce liure, & aux ad-

ministrations Anatomiques, liure. 4. chap. 6. & 10.

1. La superieure partie du capuchon, iusques à la premiere rouelle de la poitrine.

2. Un petit muscle propre aux singes, il naist au dessous du premier, & du mesme lieu, & se trainât par l'angle superieur de la base du palleron; s'infere au milieu de sa base.

3. Est le 3. de la table precedente, comme il se trouue aux singes.

4. Est le 4. de l'os hyocides, que descrirons en son lieu.

Des muscles du Palleron selon le denombrement de Galien.
5. Est le 4. de l'auambas, qui au dire de Galien remue le palleron, comme par accidēt, par ce qu'il est attaché aux muscles situes audict palleron. Nous le descrirons en son lieu.

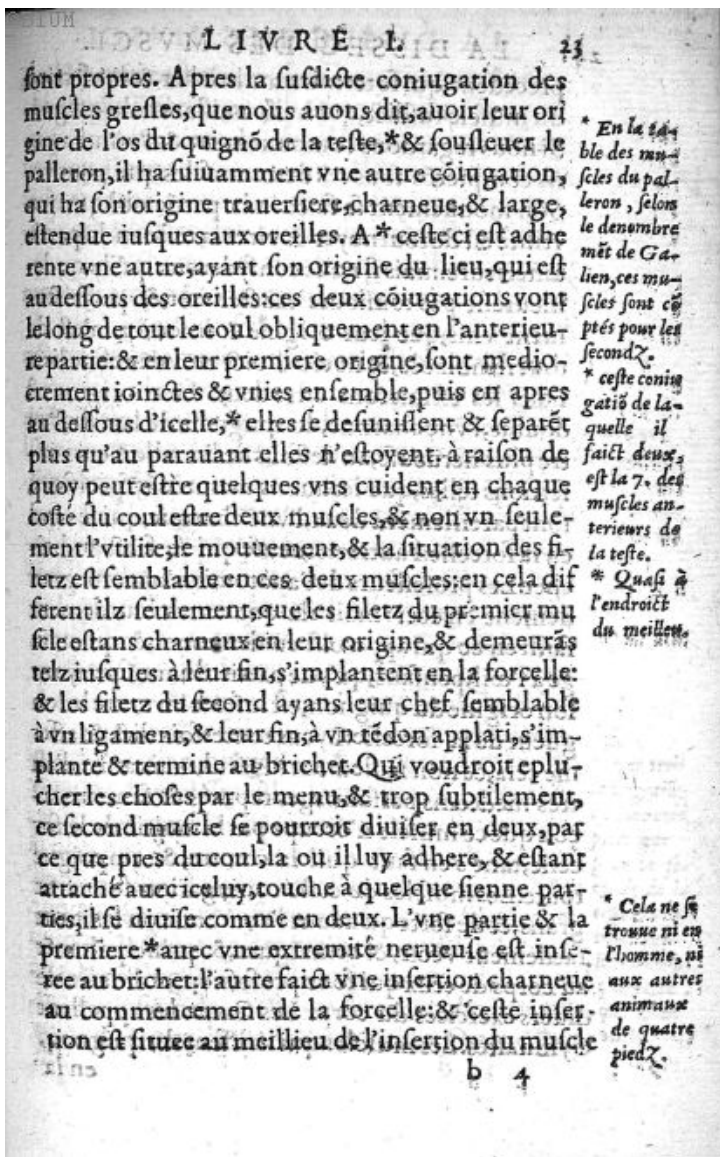
6. Est l'inferieure partie du capuchon: qui au singe naist des 12. rouelles de la poitrine, & en l'homme, des 8. superieures seulement.

7. Est le 4. de la table precedente.

Des muscles qui remuent la teste.

CHAP. IX.

Les mouuemens propres de la teste, qui se font sans que le coul se remue, sont fort petits, & de petite estēdue, deux en nombre, cōme aussi les ioinctes de la teste sont deux, l'une par laquelle la teste est tournoyee de costē: l'autre par laquelle ell'est inclinee sus la poitrine, & releuee cōtre mont. les mouuemēs de la teste, qui se font avec le mouuemēt du coul, sōt plus grās, & de plus grāde estēdue: mais i'en parleray ci-apres plus amplement. Pour maintenāt ie traicteray des muscles, qui luy sont



precedent, qui se termine au brichet, & l'insertion du muscle susdict, qui ha sa naissance du quignon. Si nous regardons le mouuement & l'vtilité nous ne compterons tous ces deux muscles que pour vn. Son mouuement se fait en la partie oblique: son vtilité est de tourner & virer la teste en la partie anterieure: mais si nous considerons qu'ilz ne demeurent pas tousiours exactement & parfaitement vnus, que leur origine & insertion n'est du tout semblable; & ne téd droit en vn mesme lieu, nous les estimerons estre deux. Leur origine est double, l'vne charnue, du quignon de la teste: l'autre plus nerueuse, au dessous de l'oreille. Leurs insertions telles, que les auons maintenant specifiees, sont pareillement deux, l'vne charnue, qui se rend en la forelle: l'autre nerueuse qui se fait au brichet. Les professeurs de l'anatomie n'ont erre grandement en ceci: mais ilz ont certes lourdement failli en ce qui apparoit euidemment, & qu'on iuge à l'œil, pensans, qu'vne partie du muscle ayant son origine du quignon, est inserée en toute la longueur de la forelle: Lycus toutesfois dict & afferme cela, & non seulement luy seul, mais aussi d'autres medecins personnages reputés & fameux, iacoit que ce muscle n'occupe pas la moitié de la forelle, tant s'en faut qu'il la couure; & empoigne toute. Les muscles de ceste coniugation sont fort grans, & de sorte qu'auant l'anatomie on les peut facilement veoir, & remarquer, & principalement au corps de ceux qui font profession ordinaire de diuers exercices du corps. Les Grecz les appellent Gymnastes. Les muscles qui naissent du quignon, en la

LIVRE DEUX

en la partie postérieure, sont beaucoup moindres que les susdictz, & en plus grand nombre. De ceux-ci y a, par maniere de dire, deux especes, l'une, de ceux qui sont communs au cou & à la teste: les autres qui sont particuliers à la teste. Les communs au cou & à la teste sont diuisés en huit, asçavoir quatre en chaque partie de l'échine. La première coniugation a son origine large au quignon, & descendant s'estroisist, tellement que la figure de chacun de ces muscles separement, est semblable à un triangle contenu dans angles droictz, duquel la base sera leur origine de la teste, & l'une des costes prochaine de l'angle droict, sera la ligne tirée sus les crestes des rouelles: & la troisième coste qui reste, sera la ligne qui ioint les deux susdictes. De ce que auons dict il est donc manifeste, que les filetz de ces muscles sont obliques, tournés & tracés de la partie laterale de la teste, vers la postérieure partie d'icelle. Ces deux muscles, de chaque part, sont estendus & couchés l'un sus l'autre, comme deux lames & pieces de chair, ainsi rangees. Les auoir coupés & ostés, aucunes fois on veoit manifestement trois coniugations* de muscles, & le plus souvent deux, desquelles l'une estendue iouxt la creste des rouelles, ha ses muscles mediocrement larges, qui du quignon vont obliquement aux parties laterales des rouelles: l'autre ha ses muscles ronds: & qui ont la situation de leurs filetz contraire a la situation des filetz des muscles de la première coniugation susdicte, par ce que de la partie trauesiere de la teste ou ilz prennent leur origine, il vont en la creste des rouelles. Quand* on

b s

* Ces trois
coniugations
ne sont com-
ptees que
pour la se-
conde de la
teste: & les
trois mu-
sclés en cha-
que costé,
que pour
vn.

*Voyez la fin du 6. chapitre 4. des Anatom. administ.

scles souuentefois les fletz de la postérieure par-
riuoient en l'antérieure de biais, tellement qu'ilz
finissent tous en la partie des rouelles, ou sont
leurs apophyses trauesfieres. Auoir osté ces mu-
scles, tu voirras clairement les coniugations de
ceux, qui sont en la iointe * de la teste. En cest en-

* Ces mu-
sicles que, sui-
uamment il
reciterat, s'et
les propres
de la teste.

muscle est inferé en la partie laterale de l'apophyse
traueffiére de la premiere rouelle, comme le sus-
dict, premier de ces trois, est inferé en la pointe
de l'apophyse posterieure de la seconde rouelle, la-
quelle apophyse les Grecz nomment *ακρωτις*, &
nous la creste. Sous le muscle premier de ces trois,
y en a couché vn autre petit, qui du quignon s'in-
fere en la premiere rouelle.* L'action & office de
ces petis muscles recités maintenât, qui sont huit
en nombre, est remuer la teste a l'endroit de fa-
iointe

LIVRE II

27

jointe seulement, comme l'action de ceux qui sont
 couchés au dessus, est, de remuer la teste avec tout
 le cou. Quand nous haussons la teste cōtrement,
 c'est action se fait par les muscles, qui vōt droict
 en la premiere & seconde rouelle. Les autres qua-
 tre remuent la teste, en la faisant incliner quelque
 peu de costé: & d'iceux, les deux qui ont leur ori-
 gine de la teste, & descendent doucement en biai-
 sant, la menent vers les parties laterales. Les autres
 deux faisant leur action, reduisent en la situation
 naturelle. ascauoir vers la teste l'extension obli-
 que d'icelle, & des parties de la premiere rouelle,
 contigues, faite par le mouuement des muscles
 susdictz, qui leur sont opposites; & est noroie à
 chacun, qu'en chaque coniugation de ces muscles,
 si vn muscle seul fait son actiō, la teste est remuee
 & menee de costé: si les deux la font ensemble, il
 s'ensuit vn seul mouuement droict. De ceste mes-
 me façon, aux coniugations des muscles gisans
 sus les susdictz, & occupans tout le derriere du
 cou, les obliques la haucent cōtrement par mou-
 uement oblique, & les droictz, par mouuement
 droit. Les professeurs de l'anatomie se sont abusés
 en ces muscles, veu qu'ilz n'ont escrit, ni leur nō-
 bre, ni leur action, ni leur assiere, ni leur vsage, ni
 leur figure. Outre ces dictz muscles, il y en a en-
 cor deux en l'antérieure partie, fors & longs, qui
 remuent la teste ensemble avec le cou. Ces * mu-
 scles vont iusques à la cinquieme rouelle de la poi-
 trine, estās couchés en l'antérieure partie sus tou-
 tes les rouelles, & au dessous du gosier. Leur chef,
 qui est charneux, ha la naissance de l'inferieure

partie

* Ces mu-
scles sont re-
mus & com-
ptes pour la
1. coniuga-
tio du dors.

partie de la teste, & occupe la region contenue entre la ioincte de la teste, & l'extremite inferieure de la cousture chevronnee, ou lambdoeide en icelle. Si ces muscles tous entiers font leur action, ilz flechissent la teste avec le coul: & quand seulement leur partie superieure inseree, de la teste en la premiere & seconde rouelle, fait son action, elle remue la teste seule contre bas vers la poitrine: la dicte partie superieure ha quelquefois vne euidente & particuliere circonscription, ou delineation, qui correspond en proportion aux petis muscles posterieurs ci dessus * mentionnes. Outre les muscles susdictz y a deux autres coniugations de petis muscles al'entour de la ioincte de la teste, procedantes des parties trauesieres: l'vne ioinct & attache la premiere rouelle à la teste, l'autre qui ne se trouue pas tousiours, attache la seconde rouelle avec la premiere. L'action de ces * muscles est, remuer de costé les ioinctes de la premiere rouelle seulement, en baissant la teste. De tous ces muscles qui environnent la ioincte de la teste Lyeus en a cogneu deux seulement, ignorant tous les autres, comme aussi les huit posterieurs * du quignon de la teste, communs à icelle & au coul; ainsi que nous auons declare: & la raison a esté qu'il n'a peu distinguer ces muscles d'avec ceux de l'echine. Quant aux autres huit * il les ha ignorés, & n'est de merueilles, parce qu'ilz sont tapis & cachez sous les huit sus mentionnés.

COROLLAIRE

Pource que la façon d'enseigner la particularite des muscles, obseruee de Galien est differente de la nostre,

* Qui de la creste de la seconde rouelle vnt au quignon.

* Nos Anatomistes ne recognoissent point ces muscles.

* 4. de chaque costé: le 1. de la teste.

* 4. petis de chaque costé, qui meurent par derriere la teste, sus la 1. & 2. rouelle.

nostre, & confond les muscles adediés au mouuement des parties du corps, comme en ce denombrement il a confond ceux du dos, avec ceux de la teste, nous redigerons sommairement le discours d'iceux en tables, suiuan l'ordre iatenu. La teste est remuee par quatorze muscles, asçauoir sept de chaque costé, ou bien sept coniugations: mais nous ferons le compte par les muscles d'un costé seulement.

Le 1. ha son origine de la poincte de la creste, des cinq premieres rouelles de la poitrine, & aussi des cinq inferieures du coul, mais petitement: il s'implante en ligne trauesiere, par vne charnue & large infertion, en l'os du quignon de la teste.

Le 2. a son origine du meillieu de l'apophyse trauesiere de la cinquième & quatrième rouelle de la poitrine: & s'implante au meillieu de l'os du quignon de la teste. Il semble estre composé de trois muscles, desquelz l'un est ia d'escrit, qui en chemin se mesle avec vn autre produit de la creste de la septième rouelle du coul, & ne sont estimés ces deux que pour vn. Le second naist des apophyses trauesieres de la premiere & seconde rouelle de la poitrine, & s'infere au quignon de la teste, en la racine de l'apophyse mamillaire. Le troisième est vne masse de chair couchee sous les deux mentionnés, qui montant obliquement des apophyses trauesieres des rouelles, vers la creste d'icelles, s'implante en l'os du quignon.

Le 3. va droit de la creste de la seconde rouelle, en l'os du quignon.

Le 4. couche sous le precedent, va droit du meillieu de la postérieure partie de la premiere rouelle, en l'os

en l'os du quignon.

Le 5. va biaillant, du quignon, en l'apophyse trauesiere de la premiere rouelle.

Le 6. va biaillant, de l'apophyse trauesiere de la premiere rouelle, en la creste de la seconde.

Le 7. procede du meillieu du brichet, & de la partie de la forcelle enioinctee là, & s'insere en l'apophyse mamillaire de l'os des temples.

Le 1. ha son origine charnue du quignon: & s'implante par vne extremité charnue en la forcelle.

Le 2. ha son origine nerueuse au dessous & derriere des oreilles, & s'implante par vne extremité nerueuse au brichet. Aux hommes ces deux ne sont que vn, qui est le septième de la table precedente. Aux singes ilz sont ainsi separés.

*Selon Gal.
le mouue-
ment de la
teste se fait
par 11. mu-
scles, en cha-
que costé,
desquelz*

Le 3. est le premier de la table precedente.

Le 4. est le second de la table precedente.

Le 5. est le tiers de la table precedente.

Le 6. est le cinquième de la table precedente.

Le 7. est le sixième de la table precedente.

Le 8. est le quatrième de la table precedente.

Le 9. par le deuant du coul, procedant des parties trauesieres des rouelles, ioint la premiere rouelle avec la teste.

Le 10. ayant mesme origine, & mesme acheminement, ioint la seconde rouelle avec la premiere. Ces deux muscles ne se trouuent point aux hommes, & de nostre temps ne sont recognus par les anatomistes.

Le 11. est le premier du dors, que descriuons en son lieu.

Des

Des muscles de l'artere respiratoire. Chap. X.

La grosse artere respiratoire, surnommée, Apre, ha quatre muscles propres, & peculiers, qui en se tendant, l'estroissent, & resserrent: tirans cōtre mont, tant le fourchon de la langue, nommé vulgairement, l'os Hyoeides, que le nœud de la gorge ou larynx. Les plus grandz de ces muscles ont leur origine de l'extremite inferieure de la ligne droite du fourchon de la langue nommé l'os Hyoeides, s'auanceans par toute la longueur de la dicte grosse Artere, & s'implantent en l'interieure partie du brichet. Quelquefois chacun de ces muscles se semblera estre fendu & diuisé en deux. Les autres deux ont leur origine de la trauersiere & inferieure partie de la targuette du sifflet, (qui est vne chartilage nommee des Grecz *επισπειδ'υπ*, & vulgairement scutiformis,) embrassans ladicte Artere de costé, se terminent & inferent au brichet. Recordons nous toutes choses estre dictes & obseruees sus les singes. Quant a la difference qui est entre les singes & les autres animaux, nous en traitons aux Administrations anatomiques.

CORROLAIRE.

Si nous prenons la grosse artere respiratoire, ou Apre, cest tout vn, pour le sifflet, & le canon d'icelle penetrant dans le poulmon, nous luy pourrons bien attribuer des muscles, entant que le sifflet, qui est son chef, en ha de propres & de communs: mais si pour l'Artere nous entendons son canon seulemēt, elle n'a ni muscles, ni mouuement volontaire. Or de ces deux cōiugations que Galien décrit, comme propres a icelle, la premiere est du fourchon de la langue, nommé
os Hyoe

os Hyoeides: l'autre est des muscles communs au larynx, ou sifflet, & pour ce que ci apres nous reciterons les muscles tant propres que communs du sifflet, avec ceux du fourchon de la langue, pour maintenant nous n'en tiendrons plus long propos.

Des muscles propres au sifflet. Chap. XI.

* Ceste conjugation est la premiere des muscles communs du sifflet.

* Ceste conjugation est la troisieme des muscles communs du sifflet.

* Les grecs appellent la premiere charnilage du sifflet, Targuette:

EN l'antérieure partie de la targuette du sifflet, sont couchés deux muscles, l'un à dextre, l'autre à senestre, tout droictz, en la longueur d'icelle, qui ont leur origine de l'inférieure partie du fourchon de la langue. Ces muscles tirent la targuette en l'antérieure & supérieure partie. Deux autres muscles naissans de l'extrémité postérieure de la targuette, un de chaque costé, sont inferés au gosier, l'embrassent, & environnent, comme le muscle nommé sphincter embrasse le cou de la vessie. Ces muscles serrent & pressent la targuette. En apres deux muscles en chaque costé, approchent & ioignent les extrémités de la premiere & seconde charnilage. Apres ceux ci quatre autres de la seconde charnilage vont en la troisième, desquelz les deux dilatent la ioincte en derriere, & les deux autres la dilatent de costé. Apres ceux ci, y en a deux autres, n'apparoissans point avant que le sifflet soit ouvert, qui ioignent tousiours la targuette avec la charnilage nommée des Grecs *αποραιοειδης*, par ce qu'il ressemble le bec d'une anguierre, & non pas tousiours la seconde, qui n'a point de nom avec la tierce. Ces muscles font action opposite aux quatre susdictz. D'auantage environ la base de la tierce charnilage y a un muscle parti en deux, ou deux muscles, ou comme il te plaira

plaira les nommer, qui ne se trouuent pas en tous animaux, ains en aucuns seulement, & qui serrēt ceste chartilage, fermants le sifflet. Les professeurs de l'anatomie ont certes grandement erre au denombrement, & declaration de ces muscles.

COROLLAIRE.

Le sifflet ou larynx est composé de trois chartilages: la premiere nommée des Grecs *βυπεειδης*, & de nous la targuette: la seconde dīte des Grecs *αυοις*, par ce quelle n'a point de nom, & d'aucuns le Deillot, comme il a esté noté en la marge: la troisieme composée de deux pieces, retenues par certains ligamens, & par la membrane qui en dedans tapisse le sifflet nommée des Grecs *αυοις*, & de nous bec d'aiguier. Outre ces trois chartilages est le couverceau du sifflet, qui empesche que la viande & le boire ne tombent dans iceluy. Ce couverceau est d'une substance membraneuse, entremeslee de gresse molle, si robuste qu'elle tient de la force du ligament. Les Grecs le nomment *εσφωτισ*, par ce qu'il couure la fente & crenace du sifflet, nommée des Grecs *γλωττις*, des latins *ligula*, & de nous l'enche du sifflet, pour ce qu'elle ressemble à une enche de hautbois. Ceste fente est le principal organe de la voix, selon l'opinion d'aucuns. Voila sommairement la structure du sifflet, lequel est remué par vingt muscles, asçavoir douze propres, & huit communs des propres.

Les quatre premiers ioignēt la premiere chartilage avec la seconde, & les approchās ensemble ferment l'enche. En vn costé, des deux, l'un est interieur, qui de la seconde chartilage va en la premiere, ayant ses filetz rangés du derriere au deuant.

34 LA DISSEC. DES MVCL.

l'autre exterieur, qui de la premiere chartilage va en la seconde, ayant ses filetz rangés du deuant en derriere. Ainsi leurs filetz s'entrecouperont en fautoit, ou en forme de X.

Les autres quatre ioignent la seconde chartilage avec la tierce, en vn costé, l'un des deux gist sus toute la posterieure partie de ladicte chartilage: l'autre naist de la partie de la seconde chartilage, qui reçoit l'apophyse inferieure de la premiere, ses filetz monter obliquement, & avec leur extremite couurent la portion de la troisieme chartilage, qui n'estoit encor occupee de l'extremite du precedent. Ces muscles ouureront l'enche. Les deux premiers font ce mouvement droict en derriere: les autres le font en biaisant.

Deux ioignent la premiere avec la tierce, ilz naissent du meillieu de l'interieure & posterieure part de la premiere chartilage: & s'implantent en l'anterieure part de la troisieme. Ces muscles serrent & compriment l'enche.

Deux petis, quasi rondz comme vne poire, sont en la base de la troisieme chartilage, au lieu ou le sifflet est ioinct au gosier, & la troisieme chartilage rapportee à la seconde. Ces muscles procedent de la racine de la troisieme chartilage, la ou elle est prochaine de la premiere, & s'estendent contremont iusques au meillieu d'icelle. Ces muscles serrent & ferment l'enche. Voila briueuement les muscles propres du sifflet ainsi només, à cause qu'ilz n'ont leur origine, estendue, insertion, de nulle, par nulle, en nulle part que du sifflet, & ne seruent à nul autre mouvement, qu'aux siens. Les muscles
communs

communs sont appellés ainsi, par ce qu'ilz ont leur origine d'autre part que du sifflet, & semblent aider en quelque chose, au mouvement des autres parties, desquelles ilz naissent: ou bien tirer vers icelles hors la circonscription du sifflet, les parties dudit sifflet, aux quelles ilz sont inserés. Ces muscles sont en nombre huit, desquelz,

Les deux ont leur origine de toute l'inferieure partie du fourchon de la lague, qui est l'os Hyocides, & s'implantent, chacun de son costé, en l'inferieure partie de la targuette. Ces muscles en tirant la premiere chartilage contremont, dilatent le sifflet.

Deux autres allegués ci dessus par Galien pour muscles de l'Artere respiratoire, naissent au Gorgerin, de l'interieure partie du brichet, & môtans d'un costé & d'autre de l'artere respiratoire, & s'insérant en la targuette, vont rencontrer l'extremite des precedents, se joignant à icelle. Ces muscles en tirant contre bas la premiere chartilage, referrent le sifflet, & d'avantage estreignent & tiennent roide la grosse artere respiratoire, afin que quand on icte la voix, elle ne se redouble, ou elle ne s'elargisse trop: qui a, peut estre, donné occasion à Galien, de l'escrire estre muscle d'icelle.

Deux autres, qui sont trauffers, naissent du derriere du gosier, & s'implantent aux costés de la premiere chartilage. Ces muscles en serrant la dicte chartilage, ferment l'enche. Le beuf ha trois muscles de chaque costé, qui du gosier vont en la targuette: le premier, commun aux autres animaux: puis au dessous d'iceluy, deux autres petis

obliques: l'un inferé en la coste superieure de la targuette, & l'autre en l'inferieure: ce que nature a raisonnablement ordonné, par ce que les cartilages de son sifflet sont grandes, & dures.

Deux autres incogneus à Galien, au moins ne les a il particulièrement descrits en aucun lieu, combien qu'au chapi. 12. du 7. liur. de l'usage des part. il dise outre les douze muscles propres du sifflet, en estre huit encor, n'en d'escriuât toutesfois que six, haissent du meillieu de l'interieure partie du fourchon de la langue, & s'inferent en la racine du couuerceau du sifflet. Ces muscles haucent & redressent ledict couuerceau, abbaisse & abbatu par le manger & boire. L'homme d'une part & d'autre de l'artere ha des glandes charnues qui reçoivent les nerfs reuerfifz remontans. Ces glandes sont couchées aux costes de la seconde cartilage, si grosses & grandes aux bœufz, qu'on les pourroit tenir pour deux muscles. Aucuns cuidēt, & ainsi ie l'estime, ces muscles estre descrits ci apres, pour les muscles du d'estroit de la gorge.

* Le 12. chap. qui estoit des premiers muscles de la poitrine, a esté remué d'ici & transféré devant le 18.

* Le le comparerois plus tost

Des muscles propres du fourchon de la langue nommé l'os Hyoeides. Chap. XII.

L'Os couché sus la teste du sifflet, est d'aucuns nommé en Grec, Hyoeides, d'autres Hypsi- loeides, & d'autres Lambdoeides, pour la similitude qu'il ha avec * Y. & Λ. maiuscules lettres Grecques cest os suivant la droicte ligne est due en la longueur du coul, est insignement large: mais de luy sortent en lignes obliques, quatre costes, en deux coniugations: de la superieure partie, l'une, qui ha les costes gresles & tenures comme le bout

le bout d'un ponceon pour escrire: l'autre de son inferieure, qui ha les costes mediocrement larges. Les deux costes gressles sont attachees par des ligamens rondz & gressles, avec le bout des apophyses de la teste, nommees des Grecz *επιγονοειδεις, γλαφυροειδεις, σιλοειδεις*, par ce qu'elles ressemblent a vne eguille ou ponceon a escrire. Les deux autres inferieures sont fort attachees avec la targuette du sifflet. Le fourchon de la langue est joinct avec la machoire inferieure par deux muscles larges, produictz de la partie trauesiere de la ligne droite d'iceluy, & implantés en la trauesiere partie de la machoire, apres l'origine des muscles * propres a icelle. Deux autres muscles attachez ensemble se terminent en l'extremite de la machoire, & ont leur origine, du bout superieur, de la ligne droite dudit os lambdoeide. Deux autres muscles, vn de chaque costé, naissent de la racine de l'os nomme styloide, mentionné ci dessus, & sont implantés par leur inferieure extremite aux lignes droictes du fourchon. Ces trois coniugations de muscles sont propres au fourchon, & le remuent d'un mouvement petit, foible, & obscur. Celle qui procede de la base du ponceon de l'os nomme belonoeide, le retire * en la partie posterieure. Les deux autres coniugations montent aux costes de la machoire, & le tirent contremont vers icelle. Les autres muscles naissans du fourchon, sont faitz pour le respect des autres parties: & d'iceux les vns vont aux pallerons, pour servir a leur mouvement, comme auons dict ci dessus: les autres en la langue, comme nous dirons ci apres. Vn autre est assis exte-

avec ypsi-
lon petit. v.
qu'avec le
maiuscule.
Y.

* Qui en la
baissant, o-
urent la bon-
che.

* Plus tost
le tirent ilz
contremont
obliquement.

38 LA DISSEC. DES MUSCL.

*Il entend
la premiere
conjugation
des communs
du sifflet*
rieurement sus le deuant * de la gorge, soit qu'on
le nomme vn seul, fendu en deux, ou deux vnis en-
semble, ce qui me semble auoir plus d'apparence,
& raison. Ces muscles derniers serrent la grosse
Artere respiratoire, & retirent cōtrement le four-
chon.

COROLLAIRE

*Les Hyocides est ainsi nommé des Grecz par ce
qu'il ressemble au caractere vique les Grecz pour le
discerner d'un iura i. & d'un ara, v. surnomment
i. ider. Sa construction est suffisamment declaree de
Galien en ce chapitre. Son utilité est exposee au 19.
chap. du 7. liure de l'usage des parties du corps hu-
main. Quant à ses muscles il en a huit propres, qua-
tre de chaque costé, & autant de communs, quatre
qui vont en la langue, & quatre qui vont au sifflet.
Des propres,*

*Le premier naist de la plus haute partie, inte-
rieure du brichet, s'estendant le long de la grosse
Artere respiratoire, & du sifflet, & s'implante, en
l'anterieure partie du fourchon, occupant toute
la table d'iceluy, sus laquelle sont appuyees les
quatre costes descrites en ce chapitre. Galien ci des-
sus attribue la conjugation de ce muscle, & son
compagnon, à la grosse Artere respiratoire, & cer-
tes il luy seruent de rampart, & quant au mouue-
ment du fourchon, ilz le tirent contre bas.*

*Le second a son origine de la machoire inferieu-
re, au dessous du bout du menton, & fait son in-
sertion contigue à l'insertion des precedens.*

*Le troisieme, naist de la racine de l'apophyse
styloide de la teste, & s'implante au lieu ou les
costes*

costes de cest os, sont ioinctes avec la tablette du
meillieu.

Le quatrième naist de la coste supérieure du
palleron, pres du coul d'iceluy, & de la racine de
son apophyse ancrée, & estant cache sous le pre-
mier muscle dudit palleron, va contremont au
dessus du septième de la teste, & s'implante au
lieu mesme ou s'insere le tiers precedent. Il tire cō-
tre bas le fourchon, de biais, ce muscle, comme ce-
luy de la machoire inferieure, & ceux de la secon-
de coniugation de la teste, a vn tendon large & ap-
plati en son meillieu. Galien ci dessus chap. 8. le
attribué au pallerō. Voy les raisons pour lesquel-
les son opinion est peu croyable, en Vvessal, chap.
17. liure 2. Voila les propres muscles du fourchon.
Galien comptant les muscles naissans de cest os
chap. 19. liure 7. de l'usage des parties, compte en
premier lieu deux, qui vont au palleron: puis vn
double qui va au brichet, puis deux qui vont obli-
quement en la machoire: puis deux qui naissent
de la racine du pinceon: tellement que la il n'en
compte que deux qui voient en la machoire, & ici
il en cōpte quatre. Noz anatomistes ne recognois-
sent point les deux qu'il dict naistre de la partie
trauersiere de la ligne droicte du fourchō, & s'im-
planter en la partie trauersiere de la machoire, au
dessus de l'origine de ses muscles propres, & peut
estre se trouuent ilz aux singes qu'il anatomisoit,
& non aux hommes. Le denombrement de ces mu-
scles propres selon Galien, vient à six, desquelz les
quatre procedent de la machoire inferieure, &
deux du pinceon. il n'est besoin en traicter plus

longuement, par ce que leur origine & implanta-
tion est assez particularisee au texte, & en la table
subsequente. De ces muscles communs, qui sont
huiet en nombre,

Deux vont en l'antérieure partie de la targuet-
te du sifflet, descrits ci dessus.

Deux vont en la racine du couverceau du sif-
flet, descrits ci dessus.

Les autres quatre vont en la langue, desquelz
nous parlerons ci apres.

Des muscles de la langue. Chap. XIII.

Nostre precepteur & maistre Pelops escrit,
que anatomisant vne langue de bœuf, on y
trouue seize muscles. Quāt à nous, comme il a esté
dict au commencement de ce liure, nostre inten-
tion est practiquer l'anatomie sus vn singe, à cau-
se de la grande similitude qu'il a avec l'homme.

** On les co-
pte pour la
cinquieme
et sixieme
de la langue,
ou pour la
troisieme co-
iugation.*

Des muscles qui remuent la langue, deux * qui
sont longs & estroitz, naissent en la base & racine
du ponceon, ou apophyse belonoide, & s'achemi-
nent en la trauerriere partie de la langue, gouver-
nans le mouuement oblique d'icelle. Tous les au-
tres naissent de l'os nommé Hyocides, & lambdo-
eides, qui enuironne la teste du sifflet: & sont qua-
tre en deux coniugations, inserés en la langue, &

** Il repré-
sente ceux qui
attribuoient
à la langue,
la seconde co-
iugation des
muscles du
Fourchon,*

la remuans euidentement. Le cinquieme estant
* double, & commençant au bout supérieur de
la droite ligne du fourchon, est insere au dessous
de la langue, & le long d'icelle, & paruiet iusques
à l'extrémité de la machoire inferieure, sçauoir
est, en la partie qu'on nomme, le menton, ou les
deux os de la machoire se ioignent, & vnaissent en-
semble

semble. Ce muscle haue contremont le fourchon vers la machoire, estant opposite à ceux, qui le tirent contre bas vers le brichet: & ne fait aucun manifeste mouuement de la langue. Ceux qui la remuent euidentement sont les quatre susdictz, desquelz les deux ont leur origine de la superieure * partie du fourchon, au lieu mesme où prend sa naissance le muscle cinquieme, double, & est métonné, mais quelque peu plus en sa partie laterale. Les autres deux * suiuiammant naissent des costés inferieures & trauesiers de la droite ligne du fourchon: & s'insertent les plus * grands de ces quatre en la region mitoyenne de la langue, s'entretouchant tousiours, & vont ainsi iusques en l'antérieure partie d'icelle, nommée des Grecz *σύνθετος μύς*, comme si nous disions la partie liée, & vulgairement, le filet de la langue. Les * moindres s'insertent aux costés de la langue, entre les precedens, & ceux qui naissent de la racine des ponceons, ou apophyses belonocides. Les mouuemens faicts par ces muscles correspondent à leur situation, & se font de biais par les obliques, de trauers, par les trauesiers, en ligne droite, par les droicts. Or pour enseigner ceste chose plus clairement, nous appellerons ceux qui procedent des ponceons, trauesiers ou lateraux: ceux qui naissent de l'oblique partie du fourchon, obliques: ceux qui sont produits du bout superieur d'iceluy, droicts. Au dessous de tous les susdictz, sont situés * ceux qui ayans leurs filetz trauesiers, sont produictz de toute la langue, & inserés presque en tout l'os de la machoire inferieure, fors qu'au méton. Tous

descripte si dessus. Toutesfois ceux qui l'escriuoient ainsi, sembloient entendre la masse de chair, que cōptōs pour le neuuisme muscle, & non la susdictē conuugatiō du fourchon.

** On la cōpte pour la premiere cōiugation.*

** On la cōpte pour la seconde cōiugation.*

** De la premiere conuugation.*

** De la seconde conuugation.*

** On les cōpte pour la quatrieme conuugatiō.*

42 LA DISSEC. DES MVSL.

Et de la ces muscles recités ont faculté de courber* & hau
remuer en cer la langue.
derriere, &
en devant.

COROLLAIRE.

La langue est principalement faite, comme par l'assemblage de deux muscles longs, ioinct ensemble par un ligament subtil, & membraneux, aussi large que la langue est epaisse. Ces deux parties musculues ont leurs filets obliques droict & trauersiers, au contraire des autres muscles, qui pour la plus part, n'ont qu'une espee de filets. Elle est attachee au dedans de la gorge, par dessous, avec un ligament fort, qui se voit, estant icelle repliee, & la bouche ouverte. Ce ligament donne de grandes utilités. Car sans iceluy quelquefois la langue se retireroit trop en derriere, & estant ietee dehors, ne retourneroit dedans: d'auantage elle n'auroit son assiette ferme & assuree, veu que de toutes parts, elle seroit deliee, & en liberte. Que le ligament serue aux utilités susdictes, nous le cognoissons par experience des oeures de l'art, si on le coupe, ou si par quelque humidité superflue estant relaxé, nous le desechons. La langue est remuee par huit muscles, en quatre coniugations, & un neuuiesme sans compaignon.

La premiere coniugation naist de la mitoyenne & superieure partie du fourchon, & s'insere au meillieu de la langue, suiuant sa longueur. Ces muscles retirent la langue en dedans, & en derriere.

La seconde coniugation naist des costes superieures du fourchon, qui comme il a esté dict, se terminent au pinceons de la teste, & procedant obliquement, s'insere aux costes de la langue. Si l'un de ces deux faict son action seul, la langue & princi

principalement la racine est tiree contre bas, de biais: si tous deux par ensemble font leur action, elle est tiree en dedans & contrebas, sans incliner çà ni là.

La troisième naist des pinceons de la teste, ou apophyses belonoïdes, & s'insere en la langue pres de l'extremité des précédés. Si l'un de ces muscles seul faict son action, la langue est tiree en dedans, cōtre mont, de biais: Si tous deux la font ensemble, elle est tiree en dedans, & contremōt, mais sans incliner çà ni là.

La quatrième naist aux costés de la machoire inferieure, ayant son chef large, & gras d'une humeur visqueuse, en la racine des dentz machelieres, & s'implante en la langue, suivant sa longueur, non pas vrayement au meillieu d'icelle, mais au meillieu des muscles de la premiere coniugation susdicte, & iusques au bout du filet, ou ligament, par lequel la langue est attachee en l'inferieure partie du destroit de la gorge, ou du gauion. Si l'un de ces muscles faict son action seul, la langue est menee obliquement en la partie d'iceluy: & si tous deux font leur action par ensemble, elle est plaquee d'un mouuement droict contre l'inferieure partie du gauion.

Le neuvieme muscle est vne masse de chair, prestante son origine de l'inferieure partie de la machoire inferieure, al'endroict du menton. Ceste masse faict son insertion large & ample en derriere, & contremont, dans le gauion, en la racine de la langue, laquelle elle tire tantost contre bas vers le menton, tantost vers le meillieu des leures, tantost

44. LA DISSEC. DES MVSC.

toit obliquement & de biais, comme elle tend, ou relache les vns ou les autres de ses filetz. Ceste maff se a certains & plusieurs delineamés, à raison de quelz on la iugeroit n'estre point vn seul & simple muscle, ains plusieurs accumulés ensemble. Voilà sommairement les neuf muscles, au recit de quelz confrontant le denombrement de Galien, tu remarqueras aisément ce qui y deffaut, à sçauoir la declaration de ce dernier & neuuiesme muscle.

Des muscles du gaulion. Chap. XVIII.

AV deuant du gosier, & du sifflet ou larynx, y a vn lieu commun au deux, auquel l'orifice de tous deux se rend & termine. On l'appelle en Grec *ισθμὸς*, * par ce qu'il est estroit & long. La partie qui enuironne ce lieu est nommee *φαρυγξ*. En icelle à de chaque costé vn muscle, qui lors faict son action, quand on iette la voix, ou quand on auale quelque chose. Le chef de ces deux muscles est situé auprès des muscles, qui de l'inférieure partie montent au costés de la langue.

* Ce mot si gnifie en Grec vne estendue de terre, entre deux mers, longue & estroite.

COROLLAIRE.

Le plus souvent les Grecs appellent *φαρυγξ* l'estia ce qui est puis la luette, au derrière du palais, iusques à la bouche du gosier, & iusques au sifflet. Quelque fois nomment ilz aussi de ce vocable le sifflet ou larynx. Nous le nommons vulgairement le gaulion, ou le destroit de la gorge. *ισθμὸς* est le passage mitoyen entre l'entree du sifflet & du gosier, ainsi le nomment ilz par ce qu'il est au meillieu de ces deux cōduictz, comme vne langue de terre entre deux mers. L'isthme donc est contenu dans le pharynx, ou gaulion, comme par

me partie & portion d'iceluy, Ces deux muscles situés au gauson, desquelz il parle maintenant, sont au iugement de plusieurs, qui me semble auoir de la raison & apparence, les muscles communs de la quatrième coniugation du sifflet, comme ci dessus a esté noté en passant. Il font leur action quand nous iettons la voix, par ce qu'ilz tiennent le couuerceau du sifflet ouuert, qui sans cela fermeroît la sortie d'iceluy, empeschant l'efflation qui est matiere de la voix: & quand nous auallons, par ce qu'ilz rehaucent ledict couuerceau abbaisé par la cheute & engloutissement du boire & manger.

Des muscles qui remuent le coul. Chap. XV.

Nous auons recité ci dessus les muscles* com-
muns à la teste & au coul, à sçauoir les trois
premières* coniugations de ceux qui ont leur ori-
gine du quignon: & vne autre de ceux qui sont
couchés au dessous du gosier. Car pour dire en vn
mot, tous muscles qui estans produictz de la teste,
sont inferés en tout le coul, sont communs aux deux
parties. En ce chapitre nous traicterôs des muscles
propres au coul. D'une part & d'autre d'iceluy,
sont assis deux muscles: l'un qui se doit nommer
plustost anterieur, & l'autre postérieur. Le poste-
rieur à son origine de toute l'apophyse trauesiere
de la premiere rouelle, alédroict ou elle est la plus
rehaucée & courbée. Car le muscle que ci dessus
nous* auons dict, monter sus la creste du pallerô,
à sa naissance de la partie interieure de ladicte apo-
physe, & ce muscle de l'exterieure. Or ce muscle
postérieur,* duquel ie faietz estat parler mainte-
nant, descend iusques au pallerô, prenant sa nais-
sance

* Qui sont
ceux de la
premiere co
iugation de
la teste: &
ceux de la
seconde, co
ptee pour
deux coniu
gations: &
ceux de la
premiere du
Dors. Som-
me huit
muscles.
Voicy ci des
sus le 9. cha.
* Si on com
pte la 2. con
iugation de
la teste pour
deux seule-
ment, ces con
iugations ne

seront que fance de toutes les rouelles, par le moyen de cer-
 trois: si on la tains ligamens forts, de sorte qu'il semble estre
 compte pour plusieurs muscles, & non pas vn seulement. Son
 trois, comme extremite inferieure est exactement contigue au
 il l'a com muscle* de la poitrine situe en la partie enfoncee
 ptée ci des du palleron. L'autre muscle du coul, surnommé
 sus, elles se- l'antérieur a sa naissance de l'apophyse pertuisee
 rôt quatre. de la seconde rouelle, estant* produict avec les
 * Cha. 8. ce autres muscles du coul, puis de la descend iouxte
 muscle est le l'aixelle, iusques à la cinquième coste de la poitrine,
 3. du Palle- ne, & quelque fois touche à la sixième, vne portion
 ron. d'iceluy mesme est inserée en la premiere coste
 * Ce muscle qui succede à la forcelle. Ce* muscle est en quel-
 est tenu que sorte plus rond & long que le precedent. Son
 pour l'un action, entant qu'il est implanté au coul, est de le
 de la troise flechir obliquement en l'antérieure partie: & en-
 me conuersion des mus tant qu'il parvient iusques au costes de la poitrine,
 sions du ne, est de la dilater. Parquoy il seroit plus à propos
 Dors. * Celuy que nous estimions estre deux muscles ioinctz en-
 qu'on copie semble, comme* aucuns des sus mentionnés: ou
 pour le se- si nous ne le comptons que pour vn qu'il soit mis
 cond de la au nombre des muscles de la poitrine: attendu
 poitrine. l'isent, estant que manifestement on le veoit dilater icelle, & nō
 * Aucuns aussi pro- que manifestement faire le mouuement du coul
 l'isent, estant que manifestement faire le mouuement du coul
 aussi pro- en l'inclinant contre bas. Le muscle precedent fait
 duit des au vn mouuement contraire à cestuici, flechissant tout
 tres rouelles le coul de biais, plus vers la partie posterieure. Or
 du col. si deux* de ces muscles opposites sont tendus en-
 * Aux Sin- semble, il se fait vne moyenne flexion du coul, &
 ges ce mu- non de biais. Si les muscles antérieurs seulement,
 scle se trou- situés d'une part & d'autre, à sçauoir le dextre &
 ue, & se cō- le fenestre sont tendus, tout le coul est flechi con-
 pte pour la tre bas,
 troisieme de la poitrine, mais non en
 l'homme.

tué bas, droit en deuant: si les posterieurs font le semblable, tout le coul est contrainct de se flechir droit en derriere. Et si tous ces quatre font leur action ensemble, & tout d'un coup, le coul demeure droit, sans incliner çà ni là, comme il auient en l'espece de conuulsion, que les Grecz nomment *τίτανος*.

COROLLAIRE.

Comme il a esté noté succinctement. la premiere coniugation de ces muscles, que Galien attribue comme propres au coul, & surnomme posterieure, est la troisieme coniugation des muscles du dors, que ci apres nous declarerons plus amplement. La seconde est aux singes & chiens, la troisieme coniugation des muscles de la poitrine, laquelle nous declarerons plus au long en son lieu. Aux hommes, ces derniers muscles ne sont, & ne se trouuent point.

Du muscle situe en la partie enfoncée du palleron qui dilate la poitrine. Chap. XVI.

Il n'importe rien si nous appellons les muscles, qui dilatent grandement la poitrine, à sçauoir vn de chaque costé, situé pres du palleron, ou communs au palleron & à la poitrine, ou propres à la poitrine. Ce muscle a son origine de la base du palleron, & est * estendu le long de toute la poitrine. Ceste sienne partie est cachée de sorte qu'il ne se peut veoir, premier que d'oster le palleron: l'autre partie de luy qui suit par apres, est apparente, & manifeste, à sçauoir celle qui descéd & s'im- plante en la poitrine, depuis le coul iusques à la sixieme costé. Ce muscle aussi s'estend & auance iusques à deux des costes fausses, pres de leur apophyse

* Aucuns ne lisent, & occupe toute la cauite d'iceluy.

48 LA DISSEC. DES MUSCL.

phye cartilagineuse. Son implantation n'est point continue, & tout d'une traicte, ains est diuisee, & partie comme en de petis muscles, vn en chacune des iusdictes costes. Apres & ioignant les extremités anterieures de ce muscle, le plus grād des muscles du ventre, prend le commencement de son origine, ayant ses productions suspendues & attachees en diuers lieux.

Des muscles couchés sous les forcelles.

Chap. XVII.

AV dessous de l'une & l'autre forcelle est couché vn muscle, qui ne peut estre veu manifestement, deuant que la forcelle soit ostee. L'un & l'autre de ces muscles est tout charneux, & s'implante en deux os, l'un qui est la forcelle: & l'autre qui est la premiere coste, & la plus petite de la poitrine, nommee en Grec *καλὸν*, par ce qu'elle gist au dessous de la forcelle, que les Grecz nomment *καλὸν*, ce muscle est ioinct à la partie de la forcelle qui monte vers la sommité de l'épaule: & attaché à la partie de la premiere coste, par laquelle elle s'assemble avec le brichet. Quelques professeurs d'anatomie sont en doute de l'action de ces muscles. Aucuns d'iceux, comme Lycus, estiment le palleron estre remué par ces muscles, aux animaux qui n'ont point de forcelles: & pense ledict Lycus, en quoy il s'abuse tres grandement, ces muscles estre ioinctz avec l'apophyse ancrée du palleron, dictée des Grecz *ἀγκυρωμένη*. Or ne pouuant alleguer ceste raison en l'homme, & autres animaux qui ont des forcelles, il attribue à ces muscles comme v'sage d'un ligament. Toutesfois cela est contraire

traire

traire a verité. Ces muscles certes ont plustost me
me actiō, que les autres muscles intercostaux. Car
comme chacun d'iceux avec leurs extremités ex
terieures tire la plus basse coste vers la plus haute,
ainsi ces muscles souleuent la premiere coste vers
la forcelle.

Des muscles de la poitrine. Chap. XVIII.

Des muscles de la poitrine, ceux qui gisent
entre les costes, à l'çauoir aux espaces d'entre
icelles nommés des Grecz *μεσοστένια*, sont vingt
& deux en nombre, qui ont leurs filetz contraires
en longueur. Car leurs filetz ne vont point de l'e
chine du dors droict au brichet, comme d'aucuns
* muscles, qui de l'echine tendent en iceluy: ains
leurs filetz interieurs & exterieurs sont inferés
d'une coste en autre, & est leur situation contraire
entr'eux, tellement qu'ilz s'entrecouppent à la si
militude & figure de la lettre X. Les filetz exte
rieurs sont inferés des costes superieures, aux par
ties & bordz des inferieures, & dilatent la poitrine.
Les filetz interieurs situés au profond, la ser
rent: & au contraire de ce qu'auons dict, font leur
action les filetz couchés sus la partie charitagi
neuse des costes, qui se red & rapporte au brichet,
par ce que les filetz exterieurs & superficielz en
cest endroiçt là serrét la poitrine, & les interieurs
& profondz, la dilatent. Mais les muscles assis en
tre les costes fausses, ont mesme assiette de leurs fi
letz, puis leur commencement iusques en leur ex
tremité, par ce que ces costes ne se replient * point
pour retourner contremont vers le brichet, com
me les vraies. Les premieres costes sont tirees con

*Comme le
cinquieme
de la Poi
trine.*

** Veoy le
premier cha
pitre liur. 8.
des Admi
nistr. Ana
tonomiques*

30 LA DISSEC. DES MUSCL.

tremont par vne coniugation de petits muscles. L'onzième & douzième sont tirees contre bas, par deux autres coniugations. Car la douzième coste au dehors du diaphragme (qu'il soustient,) est

*Il ented le muscle oblique ascendant, duquel l'extremite superieure est inferée au bout des quatre costes inferieures: & quel que fois a vne propre circoscriptio come si estoit un muscle entier & separé. Ceste coniugation est la 2. de la poitrine, * Ceste-ci est propre aux Singes & non à l'homme. voyez le 3. chapit. liure 5. des Anatom. Administr. * La 3. de la poitrine. * De la cre & des trois*

ioincte avec le moindre * muscle oblique du ventre: & souuent nous voyons, qu'il a circoscription d'un muscle propre & particulier, qui la tire contre bas. Trois autres coniugations de muscles qui descendent du coul, dilatent la poitrine. La premiere * & la plus grande, est couchee en la partie enfoncée des pallerons. La petite est au deuant de la susdicte coniugation: la moindre * des trois est au derriere d'icelle. Le chef & principe superieur de la premiere, est la premiere rouelle du coul: de la seconde, la seconde rouelle du coul. La troisieme est produicte par un ligament membraneux de la creste ou apophyse mitoyenne, tant de la derniere * rouelle du coul, que des deux premieres du dors. La premiere coniugation de ces trois, va iusques au costes faulces: la seconde, iusques à la cinquieme coste, la troisieme fait son insertion puissante & valide en la quatrième, cinquieme, sixieme, & septieme costes, adherante legerement à la troisieme. Tous ces muscles, & outre iceux, le diaphragme, dilatent la poitrine: & au contraire les muscles intercostaux avec la moitié de leurs filetz: ceux * qui gisent sus les muscles de l'echine, iouxté la racine des costes: la partie superieure des muscles droictz du ventre: ceux qui abbaisent les dernieres costes, serrét la poitrine: les * muscles aussi du ventre aident & seruent quelque fois à faire la contraction d'icelle. Nous auons parlé de tous

ces muscles aux liures des causes de la respiration: lesquelz si aucun lit, il cognoistra euidentement l'action de ces muscles recités, presque tous, laquelle a esté incogneue aux Anatomistes noz de-
nanciers.

COROLLAIRE.

Pource que le chapitre quinzième ouvre le propos des muscles qui remuent la poitrine, j'ay fait suivre de rāg. celui qui en l'exemplaire Latin estoit le 12. & celui qui estoit le 23. par ce qu'ilz traictent mesme argument. Les Grecs nomment *βορρα*, & nous la poitrine ce qui est environné & limité des costes. Son antérieure partie se nomme en Grec *σῆθος*, en laquelle est le brichet nommé des Grecs *σῆπρον*: la postérieure se nomme en Grec *μῆλας πηρον*, & de nous le dors. Ses limites supérieures par le dessus sont les forcettes, & par dessous la courtine du ventre nommée communément par un mot Grec recu en usage vulgaire, diaphragme. Les mouuemens de la poitrine sont deux à sçavoir dilatation & contraction, qui se font par octante muscles, quarante de chaque costé, & le diaphragme d'icantage, commun aux deux parties, qui fait l'octantième & un. Expliquons les quarante d'un costé, & les rédigeons en table, à la vérité de ce qu'observons en l'anatomie, puis suivrons le denombrement de Galien. Des douze costes, il y en a sept vraies, qui sont les supérieures: & cinq fausses, qui sont les inférieures. Entre les sept vraies, y a six intervalles: depuis la septième jusques à la douzième, y en a cinq. En chacun des six intervalles qui sont entre les costes vraies, y a quatre muscles, deux extérieurs, & deux intérieurs. Ainsi en ces six interval-

rouelles inférieures du cou: & de la 1. du dors
chapt. 3. liure 5. des Administr.
Anatom.
La 4. con-
jugation de la poitrine.

LA DISSEC. DES MUSCL.

les sont vingt & quatre muscles. En chacun des cinq intervalles, qui sont puis la septième costé iusques à la douzième, y a deux muscles, l'un extérieur, l'autre intérieur. ainsi en ces cinq intervalles sont dix muscles, lesquels aioustés avec les vingt & quatre susdicts, font 34. muscles intercostaux d'un costé: restent six à déchiffrer, desquelz.

Le premier naist de la forcelle, & s'insere en la première costé.

Le second, au singe, naist de la première rouelle du coul, & en l'homme, de la base du palleron, & s'implante au meillieu des huit costes superieures, par huit tendons, comme par huit doigtz, & quelque fois aux neuf costes superieures.

Le troisième naist de la creste des trois rouelles inferieures du coul, & de la première du dors, & s'implante aux trois intervalles, qui sont entre les quatre costes superieures.

Le quatrième est estendu exterieurement, iouxté le sixième du dors, qui gist sus les apophyses traversieres des rouelles des reins, & de la poitrine. il a son origine de la partie posterieure du troppio, & de l'interieure du flaqueur: & s'implante aux vnze costes, & quelque fois au douze, voire quelque fois iusques à l'apophyse traversiere de la septième rouelle du coul, incontinent que les costes se sont peu esloignees des apophyses traversieres des rouelles.

Le cinquième a son origine de la creste de la douzième, vnième, & quelquefois dizième rouelle de la poitrine, & aussi de la creste de quelques premières rouelles des reins, large & membraneu

braneuse, & s'implante aux trois interualles, qui sont entre la neuvième, dixième, vnième, & douzième côstes.

Le sixième est couché dans l'interieure cavitè de la poitrine, au dessous du brichet, iustement sous la chartilage des côstes vrayes. Voila l'ordre & situation des muscles de la poitrine. Galien en ce liure & au liure 5. des Anatomiques administrations chap. 3. où il en parle expressement, n'a fait aucune mention du cinquième: au reste il en ajoute trois, qui ne se trouuent point en l'homme, mais aux singes.

Le premier qui naist des six rouelles du coul apres la première, & s'insere en l'antérieure partie des cinq côstes superieures: décrit ci dessus entre les muscles du coul chap. 15.

Le second qui est vne creue des muscles droictz du ventre, qui commence à l'endroit de l'ecusson de l'estomach, & monte iusques en la première cõste.

Le troisième qui est vne creue des muscles obliques du ventre ascendants, ayant sa propre circonscription, cõme muscle entier & separé, outre l'extremité superieure d'iceux, inseree aux quatre côstes inferieures, par laquelle elles sont tirees contre bas. Ces deux extremitez desdictz muscles, sont aussi comptees de Galien, pour vne autre coniugation des muscles de la poitrine: tellement qu'à ce compte, obmettant la cinquième coniugation de la precedente table, teüe & laissée de Galien, outre les muscles intercostaux, & le diaphragme y auoir neuf coniugations des muscles de la poitrine.

ne, qui font dix & huit muscles.

Des muscles de l'echine. Chap. XIX.

Les muscles de l'echine commencent de la seconde rouelle du coul. On les doit estimer, estre tant de muscles en nombre vn & ioinctz ensemble, qu'il y a de rouelles en l'echine, commençant à compter de la seconde: ou bien que de chaque costé de l'echine n'a que vn muscle seul, fort grand, composé de plusieurs. Les filetz de ces muscles sont doucement obliques, or si d'un costé ilz sont tendus, ilz font incliner & courber vers soy, les rouelles qui leur sont continues, & attachees. S'ilz sont tendus d'un costé & d'autre des rouelles, à sçauoir de la partie dextre, & ensemble de la fenestre d'icelles, l'echine demeurant droite sans pancher, & flechir çà ni là de costé, se recourbe en derriere. Or si cela se faiet par toute l'echine avec tension moderee des filetz, toute l'echine est seulement tendue droit: mais si les filetz sont etirés & guindés plus violentemēt, l'echine est courbée en derriere, & se trouue en vne constitution contraire à celle que les Grecz nomment *υποσπονδυλός*: & nous, le dors bossu.

Des muscles qui flechissent l'echine. Chap. XX.

En toute la superieure partie de l'echine y a deux muscles, gisans au dessous du gosier, comme il a esté dict, descendans iusques à la quatrième, & aucunes fois iusques à la cinquième rouelle de la poitrine, qui flechissent l'echine. En l'inférieure partie d'icelle, qui est le long des reins, toute la region interieure d'iceux a deux fort grandz muscles, que tous les Anatomistes nomment en

Grec

Grec *ΰαα*, on les appelle vulgairement, les muscles lûbaux: & le filet des reins. Ces muscles sont inferés au dessus du diaphragme en la dizième, & quelquefois en l'onzième rouelle de la poitrine: ilz flechissent la partie de l'echine qui est al'édroit d'eux. La portion de la poitrine située entre ces muscles, & les precedens, qui est le meillieu d'icelle, n'a aucun muscle particulier qui la flechisse, ains est remuée & flechie avec la partie superieure & inferieure, qui d'un costé & d'autre luy sont contigues,

COROLLAIRE.

Nous avons aussi transposé ce chapitre, par ce que les muscles de l'echine ont plus grande contiguité, affinité, & connexion, avec les muscles de la poitrine & de la teste ci deuant exposés, qu'avec les muscles du tras, desquelz nous traiterōs ci apres. Les Grecz appellent ces muscles destinés particulièrement, pour les mouvement de l'echine *παχίταις*: de ce mot *παχίς*, qui signifie toute l'echine, comme fait aussi ce mot *νότος*, qui au iugement d'aucuns, est dict quasi *νότος*, paresseux & tardif, par ce que le mouvement de l'echine est plus lent, tardif, & moins evident que des autres jointes du corps. L'echine a quatre mouuemēs, l'un en deuant, quand elle est flechie: l'autre vers le derriere, quand elle est redressée, ou courbée vers les espaulles: & deux obliques, vers les deux costés. Galien a asses particulièrement déclaré en cest endroit les muscles qui la flechissent: mais trop briuement & confusement ceux qui la redressent, ayant toutesfois escrit en ce liure apres l'œuvre des Administrations anatomiques, en laquelle chapit. 9. & 10. du 5. liure,

outre les quatre muscles des reins, & les deux couchés au dessous du gosier, il spécifie une coniugation naissante de la seconde rouelle du cou & insérée en l'extrémité d'iceluy, qui est la troisième & quatrième coniugation des muscles du dors, confondues ensemble: & certains autres muscles, naissans des crestes des rouelles de l'espine, & insérés iusques en la huitième costte, qui sont la sixième & septième coniugation des muscles de l'echine, & comme aucuns pensent, la cinquième des muscles de la poitrine, confondues ensemble. Or pour eclarcir & liquider mieux le tout, nous reduirons en la façon acoustumée les muscles rachites ou de l'echine en table, qui sont six coniugations en dehors, & deux en dedans: somme huit, qui sont seize muscles, que nombrerons par les huit d'un costé seulement.

Le premier naist de la cinquième rouelle de la poitrine, au dedans, la ou ceste rouelle est enioincte avec la costte: & montant vers la teste, rencontre son cōpagnon en la troisième rouelle du cou, avec lequel il se ioinct, & tous deux s'insèrent en la petite apophyse antérieure de la première rouelle du cou, avec vn tendon membraneux & aplati, sans toucher que bien peu à l'os de la teste. Pour ce que chacun de ces muscles a comme plusieurs circonscriptions rayées de quelques lignes blanches, aucuns ont compté chacū muscle pour deux, & aucuns pour trois. Les filetz de ces premiers muscles, vont en biaissant du dehors en dedans.

Le second a son origine large & charnue, en toute la partie extérieure & supérieure de la première

miere coste, depuis le lieu ou ladicte coste est ioincte avec la premiere rouelle de la poitrine, iusques à la partie cartilagineuse d'icelle. De ce commencement ainsi large, il monte en s'estroicissant, & s'implante par dehors en l'interieure partie de toutes les apophyses trauesieres des rouelles du coul. Ses filetz vont de biais, contremont, en dedans. ce muscle est contigu & coherent au troisieme du palleron.

Le troisieme naist en la racine de l'apophyse trauesiere de la sixieme rouelle de la poitrine, iouste la production de sa creste, & semblablement, en montant, des apophyses trauesieres des autres cinq rouelles superieures de la poitrine: & s'insere en l'exterieure partie des apophyses trauesieres de toutes les rouelles du coul: puis la septieme, iusques à la premiere: iacoit que son insertion, comme aussi du muscle precedent, faicte en l'apophyse de la premiere rouelle, ne soit beaucoup manifeste, ni forte.

Le quatrieme naist en la racine de la creste de la septieme rouelle de la poitrine, & suiuiammēt des autres six superieures, al'endroit ou les rouelles se ioignent ensemble, & non a costé de ladicte creste, ou ci apres nous dirons estre asis le huitieme muscle: puis en montant estre paruenue à la septieme rouelle du coul, il s'insere en la creste d'icelle, & de toutes les autres suiuanes, iusques au bas de la creste de la seconde rouelle: prenant & receuant neantmoins, nouuelles productions & commencemens en la racine de l'apophyse trauesiere de chaque rouelle du coul. Ce muscle le long

d s

de tout le coul est diuise de son compagnon, par l'interposition de la creste des rouelles seulement: les filetz de ce muscle vont de biais, contremont, en dedans.

Le cinquième est le muscle externe des deux qui gisent sus les reins, au dedas de chaque costé, contigu à l'interne & plus prochain des rouelles, qui est le sisième de la cuisse. Les anciens Grecz ont nommé ces quatre muscles des reins, deux de chaque costé, *ῥοις*, *νευρομήτρας*, *ἀλὼπικας*, & nous vulgairement les muscles lumbaux, ou le filet de l'échine. Nous descrirons l'interne ou sisième de la cuisse en son lieu. Quand à l'externe ou cinquième de l'échine duquel nous pretendons parler, insigné, gros, & charnu, plus court & ample que son voisin, son origine est, en la postérieure & supérieure partie du flaque, vis à vis de l'apophyse trauerrière du premier os du croupion, epaillé & charnu: puis se faisant quelque peu plus estroit, il monte, & fait son implaration charnue en l'inférieure partie de la douzième costé de la poitrine, ses filetz sont pareillement obliques. Et pource que le discours de Galien, sus ces muscles des reins chap. 9. liure 5. & chap. 6. liure 1. des Administrations anatom. est obscur, nous l'eclaircirons par ce petit recueil & abregé que j'en ay fait. Les deux muscles des reins, cachés au dedans, à sçavoir le sisième de la cuisse, & le cinquième de l'échine, sont nommés *ῥοις*: pour les distinguer, on appelle le premier, *πλοε interne*, (i'vseray de ce mot Grec encor qu'il soit rude, pour mieux me faire entendre,) & le secod, *πλοε externe*. La *πλοε interne* fait deux

deux tendons, l'un interieur touchant aux rouelles, & s'acheminent le long d'icelles: l'autre exterieur plus esloigné des rouelles. l'interieur a son chef de plus haut que l'exterieur, est plus long, plus dur, plus blanc, en somme ligamenteux, & est inferé en la ioincte de l'os du penil & de l'os de la hanche. Par ce tendon, & la partie du muscle d'ou il procede, l'echine est en partie flechie. Le tendon exterieur, a son chef de plus bas que le precedent, & plus court, plus mol, moins dur, & neantmoins robuste. Ce tendon prenât avec soy celui du septieme muscle de la cuisse assis en l'interieure capacite du flaque, avec plusieurs filez charneux du dict septieme muscle, s'inferé au petit vireur ou trochantere de la cuisse. La psoe externe, qui est plus courte & plus mince, que chacune des deux parties de la psoe interne, sus exposees, a son origine au desous de la naissance du tendon exterieur de la psoe interne, en la superieure partie du flaque, par deux chefz. En somme ces deux muscles des reins compris & ioinctz ensemble, sont diuises en trois parties, vne mitoyenne, & deux adjacentes à la mitoyenne, l'une interieure, l'autre exterieure: la mitoyenne est, le tendon implanté au petit vireur de la cuisse: l'adiacente interieure est le tendon ligamenteux, & simple, produit de la partie de la psoe interne plus proche des rouelles, par lequel & la partie d'ou il procede, l'echine est flechie: l'exterieure adiacente, est le tendon double, chef de la psoe externe, par lequel l'echine est aussi bien flechie, comme par la partie adiacente interieure, ores declaree: tellement que les deux parties

parties adiacentes courbét l'echine, & la mitoyē ne remue le petit vireur de la cuisse. Voilà le recit de Galien, qu'on ne trouue, en le confrontant sus vn subiect, correspondre aux corps de l'homme.

Le sizième, qui est des plus longz muscles de tout le corps, est asis par dehors sus l'echine, il commence de l'inférieure partie du croppion, & s'estend iusques à la première rouelle de la poitrine, estât de figure semblable au quatrième de la poitrine, décrit n'aguères, & contigu à iceluy, mais plus prochain des rouelles. Son origine est au bout de la creste des os du croppion, & des rouelles des reins: & en l'interieure partie du flanquet, & s'insere aux apophyses trauesieres des rouelles des reins, & de la poitrine, iusques à la première, distribuant à chacune d'icelles, vne petite eguillette de tendon, comme fait le quatrième de la poitrine aux costes qu'il atouche. Ses filetz sont aussi obliques, en dedans, & contremont.

Le septième est du tout caché sous le sizième. Son origine est al'endroict du croppion, ou il est conioinct avec le flanquet par dehors, & par derriere, il monte fort estroit, iusques à l'apophyse trauesiere de la cinquième rouelle des reins: puis de là se faisant plus large, & prenant nouueaux commencemens des apophyses trauesieres des autres rouelles, il paruiēt iusques à la creste de l'vnzième rouelle de la poitrine, & là se termine en pointe. ses filetz, comme du precedēt, vont en biaisant, du bas contremont, & du dehors en dedans.

Le huitième naist de l'vnzième rouelle de la poitrine, & monte iusques à la première, courrat

toute

toute la creste des rouelles, sus lesquelles il est esté du, puis leur racine iusques à leur bout supérieur. Cemuscle est charnu, comme le precedent, & toutesfois entretissu de filetz nerveux & robustes. A l'endroit de la douzième, vnième, & dizième rouelles de la poitrine, il est fort mince, & tenure, quelle est aussi l'insertion du precedent, au mesme lieu. Montât plus haut petit à petit il deuient gros, iusques à la cinquième rouelle, ou il est le plus charnu, commençant derechef à deuenir mince, comme il estoit en son origine, iusques au lieu ou il s'implante. Voila l'histoire des muscles de l'echine, la plus claire, intelligible, & vraye qu'il m'a esté possible la narrer, ce que j'ay fait d'autant plus curieusement, que j'esçay la dissection d'iceux estre practiquee de peu d'anatomistes & tenue pour tres difficile.

Quant à ce qu'il dict l'affection nommee en Grec *εὐφωσι*: estre faicte, si les muscles qui redressent l'echine, son tendus trop violement, par quelque cause de maladie, est à noter les Grecz nommer *εὐφωσιν*, & *εὐφωσις*, quand la personne deuiant bossue en derriere: *λόρδωσιν*, quād elle deuiant bossue en deuant: *κυρλώσιν* quand l'echine est entorcee. Galien au commentaire sus le 3. liure des articles d'Hippocrate expose la maniere, comme chacune de ces affections est faicte, laquelle il n'echet maintenant expliquer.

Des muscles du ventre, ou epigastre.

Chap. XX I.

A V ventrey a huit muscles: quatre de chaque costé. Les premiers, qui se rencontrent, & les plus

plus extérieurs de tous, sont ceux qui descendent obliquement de la poitrine: & ceux ci sont les plus grandz de tous les huit muscles situés en ceste partie. Les secondz sont ceux, qui gissent sous les precedens, & des flancz vont cōtremont. Les troisièmes, contigus à ceux ci, sont les droictz. Les quatrièmes sont ceux qui ayans leur situation trauesiere, sont adherent à la toile du ventre ou peritoine. Les droictz sont totalement charnus, & s'estendent depuis le brichet, iusques aux os du penil. Al'entour du nōbril, & vn peu plus outre, ilz sont adiacens & contigus l'vn à l'autre: allant plus bas ilz se ioignent, & vnissent, & finalement s'implantent aux os du penil. Leur chef, & sommité su-

* Origine
de la creue
de ce muscle
qui a esté
cōptee pour
vn muscle
de la poitrine,
ne, ci dessus.
chap. 18.

* Ces muscles
sont le
premier de
l'anābras:
le premier
du Pallerō:
le second de
la poitrine.

* Du droit
du ventre.

* Le pre-
mier de la
Poitrine.

perieure est vn tendon* membraneux, montant iusques au commencement de la poitrine. Ce tendon a esté incogneu aux Anatomistes, & ne s'en faut ebahir, par ce que les muscles situés au brichet, sont assis au dessus de luy: & certes si on oste & leue les dictz muscles, on veoit manifestement que ce tendon est ioinct avec l'extremité du brichet, & avec toutes les parties trauesieres d'iceluy, a l'endroit ou le brichet est enioincte avec la portio cartilagineuse des costes: & veoit on aussi que ce tendon monte iusques à la premiere coste, à laquelle il est attaché. En ceste mesme coste se trouue vn autre chef du * muscle susdict, qui iecte vn tendon recontrant cestuici: & à ledict chef son origine ioincte avec l'implantation du petit * muscle, posé en la forcelle. Et certes au dessous dudit chef, se veoit en ce tendon, vne ligne blanchissant, te, tracee comme pour faire quelque diuision & separa

separation, tendante vers les Hypochondres ou flancz: au dessus de laquelle tout ce qui est iusques à la forcelle, se peut estimer & cōpter pour vn muscle, qui serre les iointes des costes auec le brichet. Les deux muscles obliques descendans de la poitrine, au ventre, commencent pour la plus part de la sixieme coste, naissent aussi de toutes les costes subsequentes à icelle, prenant en chaque coste vne production, qui luy est cōme vne origine differente & distante des autres. Ces diuerfes productions sortent auprès du lieu, où l'os de la coste se change & termine en charilage, en l'inférieure partie du muscle antérieur de la * poitrine, & de celui qui est situé en la partie enfoncée du palleron. * Or s'auanceans contre bas ilz descendent par le mol des flancz que les Grecz nomment *νεφρας*, & se finissant en tendons membraneux s'implantent aux * flaquez, & par ledictz tendons sont inserés aux os du penis, & aux Fines, auquel lieu ilz sont pertuisés, pour par ce trou donner passage au muscle, qui va en l'un & l'autre testicule, nommé des Grecz *σπερματικος*: & avec ce muscle aux vaisseaux spermatiques, à sçavoir la veine & artere, & a vne production du peritoine, qui les accompagne & enuolope. La partie de ces muscles obliques du ventre, qui monte iusques aux muscles droictz susdictz, s'estend & eslargit petit à petit puis finissent en vn tendon membraneux, s'insere aux muscles extérieurs & droictz, leur faisant vne robbe & couuerture particuliere, semblable à celle que les membranes font à plusieurs muscles. La tierce coniugation des muscles obliques ascendens,

* L'antérieur propre aux Singes, descript entre les muscles du cou, chapitre 13.
* Le 2. de la poitrine.
* Toutes fois par vne insertion charnue, & non membraneuse.

a ses

a les filetz contraires aux susdictz, par ce que de l'inferieure partie ilz montent obliquement en haut. Ces muscles *ayās leur origine charnue aux flaquez, s'acheminent vers les droictz, & la se terminent, se ioignans auant, que de monter sus les droictz, & vnissans aux aponeurōses des trauiersiers, puis s'implantans aux quatre costes fauces, & principalement en leur epiphyse charilagineuse. De ces muscles aussi vne production membraneuse & tenure, est attachee aux muscles droits du ventre, estant sise au dessous de l'apophyse ou production des muscles obliques descendans, les plus grandz de tous. L'aponeurōse inferieure de ces muscles estant vnue avec l'aponeurōse des trauiersiers, qui sont au dessous, s'implante quasi en l'inferieure partie des os du penil, comme l'apophyse pertuissee des muscles susdictz. Au dessous des muscles obliques mentionnés, sont les trauiersiers, qui est la quatrième, & derniere coniugation des muscles du vêtre. Ces muscles naissans en l'inferieure partie de l'extremite des costes fausses, & de l'apophyse trauiersiere des rouelles des reins, puis estans attachés * au ligament membraneux, qui reuest la creste droicte & superieure du flaquez, finissent en aponeurōse trauiersiere, membraneuse & tenure, inferree en la toile du ventre, ou peritoine, ce qui se fait de l'assemblage & conionction de ceste aponeurōse & du peritoine, n'est bien cogneu d'aucuns medecins, cuidans que ce soit le peritoine seul. A * ceste cause quād il faut coudre les playes du ventre, ce que les Grecz nomment *γαστροπρόσφικον*, ilz cousent ceste aponeurōse avec le peri

* En la superieure partie d'iceux, limitée de leur creste, & de leur Epiphyse.

* Par une insertion tellement charnue.

* Ce mesme escript il, au chap. 6. liur. 5. & au chapitre 4. liur. 6.

peritoine, cuidans prendre la membrane du peritoine feule, & quand en leurs commentaires ilz enseignent la maniere de coudre les playes du ventre, ilz en parlent comme si ilz ne touchoyent qu'à la membrane du peritoine, & nō point à ceste aponeurōse. Or cest aponeurōse en l'inférieure partie du ventre, abandonne & laisse le peritoine, de sorte qu'en cest endroict il demeure & se voit seul, & denué d'icelle. En fin ceste aponeurōse se plōge par dedans sous les muscles droictz & charnus, & s'unissant avec l'extrémité des muscles situés au dessus, s'implante aux os du penil. Nous auōs amplement déclaré l'usage & mouuemēt de ces huit muscles, aux liures de l'usage* des parties. Toutefois nous le redirons encor ici & repeterons sommairement. Les muscles du ventre seruent aux effusions: aux cohibitions & retenemens de l'aliment, que les Grecz nomment *μεύμας καταδεύει*: pour faire vn cri & vne voix haute, forte, & perçante: & d'auantage pour vomir, & pour aller à la selle. Outre ce, leur inférieure partie, & principalement de ceux qui * gisent sus la vessie, aide à l'action de pisser.

COROLLAIRE.

Nous auons aussi transposé ce chapitre, avec les quatre suiuaus, pour la connexion des muscles, desquelz il est parlé en ces chapitres, avec les muscles déclarés aux precedens: & aussi pour ce qu'auoir acheué le discours des muscles posés au buste du corps, nous entrerons plus commodement au propos de ceux qui sont aux extrémités, à sçauoir aux bras & jambes. La narration & deduction de Galien exposant

des Administr. Anatom. Galien enseigne la Gastrorrhaphie cha. 4. liu. 6. de la Methode. * Au dessous du nombril.

* Chap. 14 liu. 5. & au chap. 6. liu. 5. des Administr. Anatom.

* Des droictz,

ces muscles est si riche & claire qu'elle n'a besoin d'estre secondee par noz corollaires. Seulement noteray ie, Efflatio, qui est matiere de la voix, estre une soudaine & abondante euacuation ou reiection d'air. les Grecz la nomment *ἐκφύση*. Veoy Gali. chap. 5. & 7. liur. 8. des Administr. anatom. La retention de l'alcine se fait en quatre sortes, lesquelles sont declarees au chap. 9. du liure, de la Dissection des organes de la voix. Les Grecz nomment ces quatre sortes, *κατ' ἰσχυρὸν*, *κατ' ἐκφυσιν*, *κατ' ἐκφυσιν*, & *κατὰ δαγόντων*. ie remet au plus curieux de veoir le lieu, & examiner ces differences. Les muscles de l'epigastre seruent plus à la derniere espeece qu'aux autres precedentes.

Des muscles des testicules. Chap. XXII.

DEux muscles gresles, & minces, vont en chaque testicule: l'un naissant de l'os du penil, & l'autre du flaque, par vn ligament tenure & membraneux. Les muscles produits de l'os du penil, descendent par le conduit qui va aux testicules: puis se dilatants embracent la membrane erythroide. Leur office est, leuer contremont les testicules, à raison dequoy aucuns les ont nommes en Grec *κρυψάρες*, comme si nous disions les pendans des testicules.

COROLLAIRE.

Nous ne recognoissons point en l'homme les deux muscles des testicules que Galien dict naistre des flaquez. Peut estre qu'aux singes, sus la dissection desquelz Galien fait le denombrement des muscles, il se trouueroit quelque trace & apparence d'iceux. Certes Galien au liure 14. de l'usage des part. chap. dernier.

nier, n'en propose que deux, un de chaque costé, qu'il dict naistre de la region des flancs. Quant aux deux autres, qui ont leur origine des os du penil, & qu'on nomme les pendans des testicules, ilz sont faitz de la tunique produicte du peritoine, qui enveloppe le genitif, & les vaisseaux spermatiques. Ceste tunique incôiment quell'est sortie du peritoine, reçoit plusieurs filez charneux, longz, prochains l'un de l'autre, par l'ajouctement desquelz est formé ce muscle, long & greffe, qui estant toujours adherēt à ladicte tunique, va contre bas, & s'implante en l'inférieure partie du genitif, au vaisseau spermatique, qui reçoit la semence cuite & preparée, & la jette au coul de la vessie, à raison dequoy on le nomme Eiaculatoire. La tunique qui fait ce muscle, n'est adherente en aucun lieu ni au genitif, ni audict vaisseau spermatique, si non là où elle s'insere en la reflexion audict vaisseau, commenceant à monter, qui est en la plus basse partie du testicule: & ainsi ce muscle ne touche rien au genitif. Par le moyen de ces muscles, les masles haucent quelque peu cōtre mont les testicules, ainsi que les muscles sont petits: à fin que les testicules, estans trop laches, & pendans trop, ne chargent & abbaisent plus qu'il n'est de besoin, les vaisseaux spermatiques. L'usage que disons de ces muscles, rehaussez & retirés comme s'ilz estoient en cōulsion, sert de beaucoup, quand on habite avec les femmes: par ce que si les genitifs chargoyent, & tinoyent toujours contre bas les vaisseaux spermatiques, ilz seroyent serrés en ceste façon & ne pourroyent commodément clancer la semence, comme ilz la jettent aisemēt, lors qu'estans soulenez & soulagés du faix des testicules, tirés par ces muscles con-

trement. l'issue de la semence n'est pressée ni empêchée. Notons aussi que les testicules ont trois tuniques, une propre, & deux communes. La première commune est la bourse, d'icte des Latins *scrotū*, des Grecz *σχιδος*: la seconde commune est celle qui forme ces muscles, à sçavoir une production du peritoine. Les Grecz la nomment *erythroide*: la troisième propre est comme la chemise du corps du testicule qui le touche immédiatement. Les Grecz la nomment *ἑπιδιδυμῖς*, & *epididymis*, combien que ce mot *epididymis* au chap. 14. liure 14. de l'usage des parties, signifie aussi le corps variqueux, nommé des anciens *parastate cirsoide*, semblable à une glande tortilleuse, plaqué contre le testicule, auquel s'insèrent les vaisseaux spermaticques apportans le sang & l'esprit: & duquel prend son origine le vaisseau spermaticque qui vuide & conduit la semence.

Du muscle du coul de la vessie. Chap. XXIII.

VN muscle charneux environne le coul de la vessie tout al'entour. Sa partie la plus grosse & epaisse est au dessous de la vessie, & le plus pres d'icelle. Ce muscle ferme la saillie de la vessie, à fin qu'il ne sorte rien d'icelle, s'il ne nous plaist: & ensemble chasse l'urine, qui coule & flue par le coul d'icelle.

COROLLAIRE.

En la sortie de la vessie, y a un corps glanduleux, qui reçoit l'insertion des vases spermaticques *eiaculatoires*, nommé des anciens Grecz *parastate adenoide*, à la difference du *cirsoide*, n'agueres mentionné. Entre ce *parastate*, & la reflexion du coul de la vessie, retournant contremont, aux malles, ce muscle semblable

blable a vn aneau long, tissu de filet & trauersiers, ar-
rondis en cercle, plus epais pres du parastate, en sa
partie superieure qu'en son inferieure, circuit tout le
conduit du coul de la vessie. Aux femelles, qui n'ont
point ledict parastate, ce muscle enuironne tout ledict
conduit, qui de la vessie tend en la superieure partie
du coul de la matrice, pres de leur nature. Son actio
principale est, en se reserrant fermer l'issue de la ves-
sie, a fin que l'urine soit retenue dans icelle, iusques a
tant qu'il nous plaise la laisser sortir: puis quād estre
uidee l'urine, ce muscle se reserre, vne autre sienne
action fortuite & accidentale est: pousser & exprimer
quelques gouttes d'urine, qui demeurent en la flexuo-
site du conduit. Galien chap. 16. liure 5. de l'usage des
parties, estime ceste action fortuite estre la siene prin-
cipale. & en aiousse vne troisieme, qui est d'aider a
faire l'euacuation de l'urine plus prompte. & soudai-
ne, contredisant a ce qu'il escrit au chap. 3. 2. liure du
mouuement des muscles. Veoy le discours de Vessal
sus ce propos chap. 50. liure 2. & chap. 11. liure 5.

Des muscles de la verge. Chap. XXIIII.

LA verge a deux petits muscles fort obliques
inleres en son origine; & d'auantage deux au-
tres vnis & conioincts, ou bien vn charnu, & parti
en deux, situes au dessous d'icelle, & neantmoins
l'enuironnans & circuissans al'entour. Les cheffz
de ces deux muscles derniers ne s'inferent en au-
cun os, comme il est manifeste a veoir. Les cheffz
des deux precedens, s'implantēt aux os qu'on nō-
me, les os du penil. Tous ces quatre muscles font
tenir la verge ferme, & roide, quād ell'est tendue;
& font le mouuement par lequel ell'est haussée

contremont, ou destournée à l'un des costés.

COROLLAIRE.

La verge est composée de deux corps ligamenteux, & nerveux, semblables à une fleute ou canoë de cuir, farcis & remplis d'une substance fongueuse, tirante du rouge sus le noir, pleine d'un sang noirâtre, comme si c'estoyent des pans de filé, tissus d'innombrables filets de veines & artères, fort serrés ensemble, & environnés de la substance nerveuse & ligamentense des corps de la verge, cōme d'un cuir. Ces deux corps naissent en l'inférieure partie de la jointe des os du penis, & se touchent l'un l'autre, comme si tu ioinois le doigt indice de la main dextre, à celui de la fenestre, commençant à les approcher par leur bout. Au dessous d'iceux ainsi jointz, est le conduit ou canal commun à l'urine, & à la semence, comme qui imagineroit au dessous, & au meillieu des doigtz ainsi jointz qu'anons dict, estre attaché un tuyau de plume, qui nous représente ledict canal, comme les deux doigtz indices représentent les deux corps ligamenteux de la verge: qui iusques à la feue du mētre, sont couverts de leur peau nerveuse, & contiennent dans soy ladicte substance fongueuse. Mais estre venus là, où la feue doit estre faite, & plantee, ilz s'aguisent en poincte, & à iceux est attachée la substance charnue de la feue, qui enclost & contient ledict canal, nō plus au dessous, comme au paravant, ains au meillieu de soy, l'environnant de toutes pars: & en cest endroit ledict canal est plus large qu'en toute son autre traite, & longueur, s'estroicissant en apres, au dernier bout de la verge, comme si nature expressement eust voulu faire arrester la semēce en cest endroit, quād

on s'ac

on s'accompagne des femmes, pour augmenter le plaisir & charoilement, qu'on sent par la friction de ceste partie: & c'est la raison pourquoy ceux, qui ont la chaudepisse, le plus souvent ont la verge ulceree en cest endroit la: par-ce que l'ordure qu'ilz iettent, s'accumulant en ceste spaiosité, faict ulcere, laquelle estant par apres en pissant baignee de l'urine, qui est acre, & mordicante, cause grandissime douleur. En ceste mesme maladie quand la verge est tendue, on souffre grand tourment en la partie de ce canal, qui est en l'Entrefesson ou perinee, entre le fondement & les genitix, à cause de l'obliquité, situation basse, & reflexion, de ceste partie la, en laquelle le conduit descendu de la vessie, retourne contremont, au dessous des deux corps ligamenteux de la verge. Pour les trois occasions susdictes, la matiere putride que rendent les malades, s'arreste & accroit la, & ulcere la partie, qui, quand la verge est dressée, nous faict sentir plus vivement & douloureusement la solution de continuité en ce lieu. Pour ceste mesme raison, en ce lieu là souvent se font les carnosités ou hypersarcoses, en ceux qui ont esté longuement affligés & persecutés de ceste maladie. Voila sommairement la description de la verge, differente de ce qu'en a escrit Galien chap. 3. liure 15. de l'usage des parties. La verge est remuee par quatre muscles, les deux premiers aident à la tenir iustement & médiocrement droite, empechant que son inflation & distention ne l'emporte trop haut contre le ventre: tenant aussi le conduit de l'urine & de la semence ouvert, pour faciliter leur euacuation, ilz naissent de l'anterieur partie du sphincter, ou muscle anulaire du fondement, contigus l'un à l'autre.

tre en leur interieure partie. ilz s'insèrent aux costés du canal de l'urine & de la semence, au lieu, ou au dessous des corps ligamenteux de la verge. il se reflectit contremont: & en leur insertion s'ecartans l'un de l'autre, embracent, comme deux doigtz, les corps ligamenteux de la verge. Les deux autres naissent en l'epiphyse de l'os de la hanche, un peu au dessous de l'origine des corps ligamenteux, & s'insere chacun d'eux au corps ligamenteux de son costé, incontinēt apres leur naissance. Ces muscles tiennent la verge droite, qu'elle ne chancelle çà ni là, luy donnans vertu & pouuoir, de se presenter fermement: ilz tiennent aussi le canal ouuert & large, principalement en l'ejection de la semence, qui se fermeroit sans le secours de ces muscles, par ce que la violence de la distension approchant une partie du canal, & la ioignant à l'autre estoupperoit le passage.

Des muscles du fondement. Chap. XXV.

L'Extreme bord du fondement a vn muscle meslé avec la peau, qu'on peut nommer ou peau musculieuse, ou muscle cuirasseux: on trouue principalement & plus facilement ce muscle en l'antérieure partie. Vn autre muscle exactement rond & trauersier est assis au tour du fondement, qui estant tendu, le ferme: & qui de sa partie du meillieu touche le croppion, & d'un costé & d'autre se termine en l'origine de la verge. Les deux autres muscles qui sont mébraneux, naissent de l'interieure partie des os du penil, & du croppion, & s'insèrent de biais au fondement: de chaque costé vn, ilz leuent contremont le fondement, & tirent aussi contremont l'origine de la verge.

Corol

Le siege, ou fondement, ainsi nomment ilz le bout de l'intestin droict, ou boyau cullier, est remué par trois muscles: l'un l'embrasse & environne, ayant ses filez trauersiers & circulaires, plus espois en son inferieure partie, qu'en la superieure, se meslant avec la peau, comme sont les muscles des leures, & de ceste meslange faisant une sienne propre substâce, qui n'est ni peau, ni chair, ains substance composee de l'un & l'autre. Aux hommes il est attaché au canal de l'urine par certains filez: aux femmes au commencement & inferieure partie de leur nature, & à la verge des hommes par l'interposition & interuention de deux muscles prenans leur origine de luy. En sa posterieure partie il est ioinct aux quatre osselets de la queue du croppion. Des deux costés il est attaché aux ligamens ronds, produictz du croppion en l'os de la hanche. Ce muscle est long, beaucoup estendu suivant la longueur de l'intestin droict, & fort meslé avec l'insertion des muscles qui releuent le siege. Parquoy estât besoin d'inciser les fistules ou excroissances du siege, il ne faut estre trop craintif en l'operation, dontant d'abolir & gaster l'action de ce muscle, attendu qu'estât en quelque sienne partie couppé de ferrement, ou par autre occasion deschiré & rompu, son action pour cela ne se perd point, par ce que en la logitude du boyau il est fort large. Son office est, quād il se met & reduit en sa moyenne figure, fermer de sorte l'issue du boyau droict, que les excremens cherchās de sortir, par leur pesanteur seulement, sans quelque autre plus grand effort, ne saillent point: & si les excremens pousés & chassés des boyaux, des muscles du ventre, du dia-

phragme, s'ingerent violement & importunement de sortir, s'il ne nous plaist leur donner passage, ce muscle outre sa moyenne figure se serre & estrainct, de maniere qu'il les empeche de saillir malgré nous: & s'il nous plaist leur donner passage, il se lache outre sa moyenne figure, ouvrant la porte aux dictz excremens, pour se ietter hors, puis avec la peau & la substance du boyau, retourne en sa moyenne figure, comme au paravant, à raison dequoy les Grecz le nomment Sphincter, ainsi que celui de la vessie, comme si nous disions la serre & clef du boyau. Ce muscle est le premier duquel Galien a parlé au commencement du chapitre. Outre cestuici y en a deux autres, larges, tendres, de substance peu charneux, de couleur peu rouges, mais plustost blanchissans, tousiours moites d'une humidité baveuse, ilz naissent un de chaque costé, des ligamens produictz des os du penil, du oropion, de l'os de la hanche qui enuoloppent les muscles situez là, & de l'inférieure partie du peritoine: puis descendent contre bas embrassent, & environnent l'intestin droit: s'inserans en son extérieure tunique. Ces muscles sont les deux mentionnés de Galien en la fin du chapitre. Leur action est, rebouter contremont le fondement, apres qu'on a esté à la selle. Leur extrémité inférieure, de laquelle comme d'une ceinture ilz circuisent le boyau, & de laquelle une portion aux hommes est adhérente à la racine de la verge, aux femmes, au coul de la matrice, est ce que Galien nomme le second muscle rond & traversier. Et pource que j'ay dict les muscles obliques estre inserés en la tunique extérieure du boyau, est de noter, que chaque boyau a trois tuniques: la plus intérieure, qui est ris

est tissue de filet & trauersiers seulement: la mitoyenne qui est tissue de filet & longs & trauersiers: & l'exterieure, ou troisieme: produicte du peritoine.

Fin du premier liure.



DE LA DISSECTION

DES MUSCLES,

LIVRE SECOND.

Des muscles qui remuent la ioincte de l'epaule.

CHAP. I.



Voir osté les muscles qui remuent le palleron, & apres iceux, celui qui * est en la partie enfoncée du palleron, lequel i'ay ci dessus exposé, * tu trouueras fort aiseemēt le nombre de tous les muscles, qui

* Le 2. de la poitrine.
* Chap. 16. liu. 1.

remuent l'auambas. Ilz sont onze en tout: trois * qui montent de la poitrine: deux qui montent de la region des flancz: & cinq qui viennent du palleron: & outre ceux-ci l'onzieme, qui occupe la sommité de l'epaule nommée des Grecz *πρωϊς*, ie lis: le muscle naissant de l'os de la poitrine, & celui qui occupe la sommité de l'epaule, suiuant ce, qui est escrit chap. 2. liur. 5. des Administr. anatomiq. ces muscles sont contigus & adherens l'un à l'autre.

* Le 1. duquel il fait 2. & le 1. du Palleron.

à l'autre, alendroict de la veine humerale, & implantent leurs aponcur^{es} ou tendons prochains l'un de l'autre, en la partie anterieure du bras, & principalemēt par vne droicte ligne, qui de haut va contre bas. Le muscle naissant de l'os de la poitrine, fait son aponcur^{se} plus gresse. Le muscle qui occupe la sommité de l'épaule, la fait plus ronde quelque peu, & plus charnue, l'induisant

* *Le 2. de l'aubras.* par l'exterieure partie de l'aubras. Ce * muscle a le commencement de son origine & naissance, en la forcelle: en la creste du palleron: & presque en

toutes les parties superficielles du palleron, qui regardent la coste la plus basse. L'autre * muscle a son origine en toute la partie anterieure de la poitrine. De ces deux origines, le premier, surnomé deltocide, estant comme double & diuisé en deux, al'entour de la sommité de l'épaule, enuironne & couure toute la teste de l'aubras. L'autre s'estendant le long de la veine humerale, fait la partie charnue, qui est au deuant de l'aixelle. Ce muscle est charneux presque en toute la partie anterieure de la poitrine, & prend son origine de toute icelle, comme a esté dict. Nous le dirions mieux & plus veritablement estre deux muscles, & non pas vn seul. L'origine de l'un d'iceux est le bas de l'antérieure partie de la poitrine: l'origine de l'autre, est le haut d'icelle mesme, & la forcelle. Celuy qui naist du bas de l'antérieure partie de la poitrine, est plus grand que tous les autres muscles colloqués & situés en l'os de la poitrine, & a ses filetz en quelque façon opposites & contraires au muscle superieur: par ce que commenceans d'embas ilz vont

ilz vont contremont en leur propre tendon & aponeur^{se}; mais tous les autres filetz ont leur origine plus haut, en l'os de la poitrine, & vont en leur aponeur^{se}, celles qui sont produictes de la plus haute partie de l'os, traufferiemēt: celles qui sont produictes de l'inférieure partie de la forcelle, obliquement. Apres ces deux * muscles s'en trouve vn autre, naissant de l'externe & infime partie de l'os de la poitrine: adherent & vni en plusieurs lieux, au grand & double muscle susdict, & finissant en vn tendon membraneux, inferé en l'antérieure partie de l'auambas, & principalement au bord antérieur de la cauite grauee en la teste de l'auambas, occupee du plus gros chef du * muscle, situé sus l'auambas, lequel muscle est estendu en l'interieure partie dudit auambas, le long de la veine qui apparoit manifestement en iceluy. L'autre * muscle ne se veoit point, premier que le grand soit dissequé & osté. Son origine est en la supérieure partie du brichet, de la seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième * costes, il môte en la plus haute partie de la teste de l'auambas, qui est tournée contre la forcelle, & en cest endroit est inferé au ligament membraneux, environnant la ioincte par vne aponeur^{se} plus robuste & puissante, que n'est celle du muscle precedent. Il y a deux muscles qui de l'inférieure partie vont contremont en l'auambas: l'un d'iceux * est le plus long muscle, & le plus epais de tous ceux, qui remuent le bras: l'autre * est fort greille, & toutesfois n'a moins de longueur que l'autre, incogneu aux Anatomistes anciens, & à bon droit, par ce que quand

* Ce muscle se trouve aux Singes, non en l'homme.

* Le 1. & le plus grand de ceux qui flechissent le brach.

* Cestui-ci est le 1. du Palleron, que Galien attribue à l'auambas.

* Cela est fort rare: il ne passe gueres la cinquième.

* Le 4. de l'auambas.

* C'est une production de la membrane char-

nue est due
sous la peau
il se trouue
aux Singes,
et non en
l'homme.
* Propre
aux Singes.

quand on separe mal la peau, ce muscle se perd, se gaste, & s'euanouit. Quant au grand muscle precedent il ni a aucú Anatomiste qui n'en aye escrit, & fait mention: mais les vns ont plus exactemét & diligemment expose sa nature, les autres plus legerement & grolsierement. Le petit & * gresse de ces deux, montant de la peau, qui est al'entour des flancz, & des costes fausses, a son origine principale des membranes qui sont au dessous de la peau: & comme il s'achemine vers l'aixelle, de plus en plus s'engrossit, puis en fin se termine en vn tendon membraneux, couché en son insertion sus autres

* Descript
apres le 1.
et 2. de la
poitrine, ci
dessus: le-
quel nous a-
uons dict e-
stre propre
aux Singes.

* Du 1. de
l'auambas.

* Qui d'em-
bas vnt co-
trement, ce-
stui-ci est le

4. de l'A-
uambas.

* Du 6. et
8. du dori.

* Au 7. de
l'auambas:

et au 2. du
Palleron et

et au 4.
aussi.

* Le 1. de

deux tendons, avec lesquels il est ioinct & vni. L'un des deux tendons susdictz, est du * muscle le plus bas entre ceux qui sont situés sus l'os de la poitrine: l'autre tendon est de l'interieure partie du muscle * double sus declaré. L'autre & second de ces deux * muscles, allans de la partie inferieure contrement, en la ioincte de l'epaule, qui est le plus grand de tous ceux de l'auambas, commence des rouelles, avec lesquelles sont enioinctees les costes fausses, & du * muscle de l'echine situé là, & s'implantant de biais au bout inferieur de la coste basse du palleron, va obliquement en l'antérieure partie, adherant par quelque espace de son chemin aux muscles * couches sus la coste basse du palleron: puis estre parvenu vis à vis del'aixelle, monte droict en icelle, & s'insere en l'auambas par vn tendon notablement grad, & quelque peu large, iouxté l'interieure partie de l'aponeurose du grand * muscle. Ce muscle est ioint & vni avec deux autres, à sçauoir avec celui qui estant couché au

ché au

ché * au dessus de tous les autres en l'arterieure par
 tie de la poitrine va à l'aixelle, & celuy qui est in-
 seré en la ioincte du coude, duquel nous parleros
 ci-apres. Les cinq muscles qui ont leur origine du
 palleron, se terminent en tendons larges, qui sont
 implatés en l'auambas. L'un de ces cinq, est vni,
 & adherent au plus grand muscle de tous ceux de
 l'auambas, ores expose, aupres de son aponeur-
 se, & a son origine en l'infime partie de la coste
 basse du palleron, puis de la partie interieure & po-
 sterieure monte en l'auambas, & finalement s'im-
 plante en iceluy par vne haute, longue, & gresle
 insertion, ioincte à celle du tres grand muscle n'a-
 guerés expose. Son insertion donc est en l'interne
 partie de l'auambas, contigue à l'aponeur-
 se du muscle susdict. Le tendon large & puissant du mu-
 scle * qui occupe la partie enfoncée du palleron,
 est encor plus haut que celuy de ce muscle descrit
 maintenant: & s'insere ia en la teste de l'auambas,
 en son interieure partie. L'aponeur-
 se du * muscle qui tient la partie mitoyenne entre la creste du pal-
 leron, & la coste superieure, est implatée en la plus
 haute partie de la teste de l'auambas, non pas en
 la partie d'icelle qui est tournée vers la forcelle, en
 laquelle le muscle susdict est inseré, mais en toute
 la partie qui est diuisee & entrecouppee par le plus
 grand chef du * muscle qui va en la ioincte du
 coude. Le muscle * naissant de l'interieure partie
 du palleron, & occupant toute la partie mitoyene
 entre la creste du palleron, & la coste la plus basse,
 en son insertion fait son aponeur-
 se conioincte à la susdicte, & implante son tendon quelque peu
 plus

*l'auambas. if
 Ceste inser-
 tion se fait
 entre le ten-
 don du pre-
 mier, & le
 tendon du
 tiers de l'a-
 uambas.*

** Le pre-
 mier de l'a-
 uambas.*

** Ce mu-
 scle est le 3.
 de l'auam-
 bras.*

** Du 6. de
 l'auambas.*

** Du 5. de
 l'auambas.*

** Du pre-
 mier de
 ceux qui se
 chissent le
 bras.*

** Le 7. de
 l'auambas.*

* On ne re-
cognoissons
point ce mu-
scl. Parau-
enture il se
trouve aux
Singes, que
Galien Ana-
tomisoit.

* La plus
haute, &
qui est plus
proche du
col du Pal-
leron.

* Le 2. de
l'auãbras.

* Le 3. de
l'auãbras.

* Le 7. de
l'auãbras.

* Incogneu
aux Ana-
tomistes: pro-
pre aux Sin-
ges.

* Le 1. du
Palleron at-
tribue à l'a-
uãbras.

* Le 1. de
l'auãbras.

* Les motz

plus exterieurement en la teste de l'auãbras. Le muscle * continu à iceluy, & que parauenture on iugeroit estre vne sienne portion, enuoye son tendon aux parties de l'auãbras qui vrayemēt sont exterieures. Ce muscle a son origine de la superieure partie de la coste basse du palleron, à sçauoir de la * moitie en laquelle ladicte coste est plus ague, & boiliue. Le mouuement & action que font tous les muscles susdictz est telle. Le * muscle occupāt la sommitē de l'epaule, dicte epomis, hausse l'auãbras, principalement en droicte ligne. De ceux qui sont situēs d'un costē & d'autre d'iceluy, à sçauoir ceux qui naissent du palleron, celuy qui est pres de la * haute coste du dict palleron, hausse le bras, l'inclinant en l'interieure partie, de ceux qui sont assis pres la coste du palleron la plus basse, le plus grand, hausse pareillement l'auãbras, l'inclināt en la partie exterieure: & le moindre * qui est comme vne parcelle d'iceluy, meine l'auãbras de biais en la partie exterieure. Les autres mouuēmēs se font en la partie interieure, par les muscles, qui de l'os de la poictrine mōtent en l'auãbras, soit qu'on les mettons en compte pour trois, ou pour quatre: en l'exterieure partie, par le muscle qui monte de l'extremite inferieure de la derniere coste. (Des muscles produictz du brichet, qui approchent le bras vers la partie interieure, celuy qui est le plus haut, * tire plus la teste de l'auãbras: & le plus grand d'iceux * qui est double, & diuise en deux, amene tout le bras de vers le brichet.) Si donc tous les muscles naissans du brichet sont tēdus egalemeēt tant les superius que les inferius, il se

il se fait vn mouuement mitoyē: si l'vn d'eux seulement fait son action, le plus haut l'approche & meine en la superieure partie, & le plus bas en l'inférieure. Le petit muscle situé pres de la mamelle, ameine l'auambas vers le brichet, & le tire cōtre bas. Apres ceux-ci, le muscle tenure * & superficial, tire quelque peu contre bas obliquement l'auambas: & le plus grand de tous * qui est ioignāt iceluy, estend le bras droict vers les costēs. Apres ces muscles s'en trouuent deux autres, scās au palleron, qui tournoyent & virent ce membre en la partie extérieure, & postérieure. L'vn a * son origine de la partie enfoncée du palleron, qui tournoye la teste de l'auambas vers la partie postérieure. L'autre * naissant en l'inférieure extrēmité de la coste basse du palleron, meine vers la partie postérieure, principalement la portion de l'auambas, en laquelle il est inferé: & si les * deux muscles font leur action ensemble, l'vn quand l'autre ilz font le tournoyemēt de l'auambas, duquel nous vsons au mouuement nommé des Grecz *δυστοξια*, de la mamelle qui est nous vrons le bras de maniere, que de bas le retournans viftement & soudainement contre-mont, il semble que nous le redoublons & repliōs.

COROLLAIRE

Nous auons distingué ceste œuvre en deux livres, finissant le premier en la declaratiō des muscles, qui remuent les autres parties du corps que les extrēmités, & commenceans cestuici, aux muscles qui font le mouuement d'icelles, à scauoir des bras, & des iambes. Or tout le bras, les muscles duquel nous pourrions & reciterons en premier lieu, se diuise en l'a-

compris entre ces deux marques () sont tenus pour adionstés au texte. * Il entend celuy, qui naissant de la dernière costē, & passant iouxtē la mamelle, au dessous du premier de l'auambas, s'inferē au bord de la cāuité du Pallerō, en l'arterielle partie: aux singes. * La portion de la mamelle charnue, aux singes, descripte ci dessus. * Le 4. de l'auambas. * Le 6. de l'auambas. * Le 3. de l'auambas.

82 LA DISSEC. DES MUSCL.

uambra, *ἰσχυρὸν* des Grecz, *brachium* des Latins,
le *braçal*, *καῦρος* des Grecz, & *cubitus* des Latins,
& la *main*. L' *Auambra* est remué par sept muscles:

Le premier, qui semble, & est tenu d'aucuns pour
deux, est celuy qui en l'antérieure partie de la poi-
itrine, au dessus du brichet, faict la chair & pou-
pe des mamelles, naissant de la moitié de la forcel-
le, du meillieu du brichet, & des chartilages infe-
rees à iceluy, & particulièrement de la chartilage
de la septième & huitième coste. il s'insere par vn
tendon ample, nerueux, & puissant, court toutes-
fois, en la longueur de l'auambra, au dessous de
sa teste, en son interieure partie, tirant quelque peu
vers l'antérieure.

Le second surnommé des Grecz *Deltœide*, &
d'aucuns *epomis*, naist en la moitié de la forcelle
estant contigu au precedent: en l'extremité supe-
rieure de l'apophyse du palleron, ou il est conioint
avec la forcelle: & en toute la creste du palleron,
par vne ligne continue le long d'icelle: il s'insere
par vn tendon large, robuste, nerueux & charneux,
en la largeur de l'auambra, beaucoup au dessous
de son coul.

Le troisième, qui est gros, charnu, & entre les
autres de l'auambra quasi rond, naist par vn prin-
cipe charnu, en l'angle inferieur de la base du pal-
leron, & en la moitié inferieure, qui tend vers la
base, de sa coste basse. Au meillieu de ladicte coste
il se separe du palleron, & montant quelque peu
vers la partie antérieure, s'insere en l'auambra,
par vn tendon robuste & large, comme est celuy
du premier, toutesfois vn peu plus pres de la teste
de l'a

de l'auãbras que le susdict: au reste quasi en mesme lieu, laissant entremi d'eux vne place vuide pour receuoir le tendon du quatrieme.

Le quatrieme fort grand, & large, naist des crestes des rouelles de l'echine, puis la sixieme de la poitrine, iusques au meilieu du croppio. De son chef membraneux tenure tiré en ligne droicte & continue le long de l'echine, s'estendât sus les muscles d'icelle, & sus la partie des costes la plus voutee, qui regarde le dors, il s'implante par vn tendon fort & large, en la longueur de l'auambras, au dessous de son coul, entre les tendons du premier, & du troisieme.

Le cinquieme occupe la partie du palleron qui est entre sa creste & sa coste superieure. Estre montée en la superieure partie du coul d'iceluy, il s'ance au dessous du ligamēt, puissant & robuste, qui attache la sommité de l'epaule, avec l'apophyse interieure du palleron, qui reçoit la teste de l'auambras, & se finissant en vn tendon large & fort, outre passe la ioincte du palleron avec l'auambras, & s'implante de biais au ligament de ladicte ioincte.

Le sixieme estant fort charnu, tient toute l'enfonceure du palleron, & s'implante comme en demi cercle, en l'interieure partie de la ioincte, par vn tendon large.

Le septieme, occupe la partie du palleron, qui est entre sa creste, & sa coste basse, & s'insere comme en demi cercle, par vn tendon court, & large, en l'exterieure partie du ligament de la ioincte: Voila les sept muscles de l'auambras, avec leur ori

84 LA DISSEC. DES MUSCL.

gine, & insertion: Galien y en ajoûste quatre pour faire le nombre de onze, en tout: desquelz,

Le premier, qui semble estre yne partie du septième recité ores, naist de la moitié de la coste basse du palleron, qui est puis son meillieu iusques au coul d'iceluy, comme le troisième naist de son autre moitié, qui est puis le meillieu d'icelle iusques en l'angle inferieur de sa base. Ce muscle faict son insertion en la partie exterieure de l'auambas, & se trouue au singe, mais non en l'homme.

Le second naist du plus bas de la poitrine, à sçauoir de la douzième & dernière coste, sus le commencement du muscle oblique descédant du ventre, ayant son chef gresse & membraneux: puis deuenant charnu, & neantmoins demeurant toujours gresse, & mince, se plonge au dessous du premier de l'auambas, & estant caché sous iceluy va contremont par le lieu de la poitrine, ou est plantée la mamelle, & en fin s'interre par vn tendon membraneux en l'anterieur partie de l'auambas, & principalement au bord antérieur de la cavitè grauee en la teste de l'auambas, ou est receu le plus gros chef du premier muscle, qui flechit le braçal, & qui est estendu le long de la veine humerale. Ce muscle se trouue au singe, non en l'homme.

Le troisième naist de la peau qui est au dessus des flancz, vis à vis des cinq rouelles des reins, & touchant les flanquerz, par accumulation de filetz charnus, minces & rares, lesquelz môtans de biais vers l'aixelle, & se ioignans de pres, font vn muscle large, & mince, plus estroit en son meillieu, qu'en sa base: qui se terminant en poincte, monte sus les tendons

tendons du précédent, & de l'inférieure partie du premier de l'auambas, s'unissant avecques eux, puis s'implante en l'auambas, par vne petite légère, & peu manifeste insertion. Ce muscle se montre euidentement aux bœufz, & moutons: moins au singe: rié en l'homme. Le singe à ces trois muscles plus que l'homme, par ce qu'il se sert des bras à cheminer, ce que ne font pas les hommes.

Le quatrième est le premier du palleron, attribué de Galien à l'auambas, & décrit ci dessus. Gal. au 5. liure des Administr. anatomiq. chap. 1. & 2. traitant expressement des muscles de l'auambas, n'en a recité que huit: à sçauoir au 1. chapitre, le second des trois propres au singe: le premier de l'auambas, qu'il compte pour deux: le premier du palleron: le cinquième de l'auambas: le quatrième de l'auambas: & le troisième des propres aux singes. Au 2. chapitre, le deltoide ou second de l'auambas: & derechef le cinquième de l'auambas, avec le septième d'iceluy: ne faisant aucune mention du troisième & sixième de l'auambas, ni du premier des trois propres au singe: mais au 13. chap. liure 13. de l'usage des parties, il les a nommés tous.

Du petit muscle situé en la ioincte de l'épaule.

Chap. II.

VN fort petit muscle est caché en la ioincte de l'épaule, qui prenât son origine avec le moindre chef* du grand muscle, situé en l'auambas, s'implante au dessous de la teste dudit auambas, au meillieu d'iceluy, entre l'aponeurose du* muscle produit de l'enfonceure du palleron, & de

* Il en est le premier muscle du bras.
* Du 6. de l'auambas.

* Du 7. de celui * qui est assis le long de toute la coste basse
 l'auãbras. dudit palleron : lesquelles aponeurales sont si-
 * L'une en tuées * en cest endroit la. On peut estimer ce mu-
 dedans, l'au- scelé estre vne portion du grand deltoeide situé en
 tre en de- l'auãbras: on le peut aussi mettre en cõpte pour
 hors. Veoy vn muscle propre & separé, par ce qu'il aide de
 la descri- quelque chose à estendre l'auãbras obliquemēt.
 ption des- diēt mu-
 scles,

COROLLAIRE

*En l'homme ce muscle n'a manifeste & apparen-
 te circonscription comme au singe: & pour ceste cau-
 se on ne le recognoist point en l'homme comme muscle
 propre, & separé.*

Des muscles qui remuent la ioincte du coude.

Chap. III.

LA ioincte du coude est remuee par quatre
 muscles, enuironnās tout l'os de l'auãbras.
 Les deux premiers font la flexiõ de la ioincte, mais
 non exactement droicte: ains l'un la flechit en de-
 dans: l'autre en dehors: & pour ceste cause l'un est
 inferé en l'os du rayon: l'autre en l'os du coude: &
 chacun des deux adhère au ligamēt membraneux
 qui cireuit la ioincte. Mais s'ilz sont tendus tous
 deux ensemble, ilz font la moyenne flexion de la-
 dicte ioincte qui meine le braçal vers la sommité
 de l'épaule. Le plus grand des deux muscles, qui
 flechit la ioincte plus en dedans, se veoit manife-
 stement auant qu'en faire la dissection, embrasser
 & occuper toute l'antérieure partie de l'auãbras.
 Il commence au bord le plus haut de la cavité &
 fosse qui est en l'extrémité du coul du palleron: &
 aussi de l'apophyse dudit palleron nommée des
 Grecz ἀγκυροειδής, par ce qu'il ressemble à vn'an-
 cre.

tre. Son origine est attachee au bord de ladicte ca-
 uité par vn ligament rond & puissant: & a l'apo-
 physe ancrée par vn autre ligament, plus tenure,
 & exactement rond: avec lequel est produicte vne
 substance charnue, semblable à vn petit muscle: &
 icelle outrepassant la ioincte est inferée au dessous
 de la teste de l'auambas: & de ce lieu ou elle s'im-
 plante, le ligament s'auanceant outre, est inferé
 en l'auambas par vn autre chef & implantation,
 au dessus du meillieu d'iceluy, auquel endroict co-
 mence à se faire le chef du muscle, contenant pa-
 reillement en soy l'autre ligament sus mentionné.
 De ce lieu, le muscle descendant par l'anterieur
 partie de l'auambas, luy est contigue iusques au
 meillieu de son os: & puis apres se souleuant &
 couchant sus l'autre muscle situé là, s'implante fi-
 nalement en la ioincte du coude. L'autre & secōd
 muscle de ceux qui flechissent le braçal, à sa pre-
 miere naissance iouxte la teste de l'auambas, puis
 par l'exterieure partie d'iceluy va biaisant, en l'an-
 terieur, iusques à la ioincte du coude, & en fin
 s'implante en l'os d'iceluy, comme le plus grand
 susdict faisoit son insertion en l'os du rayon. Des
 muscles qui estendent la ioincte du coude, vn des
 chefs commence en la moitié de la coste basse du
 palleron, laquelle moitié est prochaine de l'épai-
 le: l'autre chef est produit au dessous, & en la po-
 sterieur partie de la teste de l'auambas. Comme
 ces deux chefs se sont mis, & ioinctz ensemble, tu
 voiras qu'ilz font vn fort grand muscle, qui s'im-
 plante en la noix ou pointe du coude, avec vn lar-
 getendon. Toutesfois si tu as respect aux produ-

* Le traducteur Latin par une marque d'estoille montre ce lieu luy estre suspect, toutes fois il se lit ainsi de mot en mot au chap. 11. liv. 1. des Administr. anatom.

ctions supérieures, la rectitude des filets &c. Suivant le tendon l'apparoîtra estre double, & diuisé en deux, ayant son * extérieure partie, du muscle recité le premier, & son intérieure du muscle nommé le second. Ces deux muscles estendent la jointe du coude: mais le premier, en l'estendant la fait incliner en dehors: & le second la fait incliner doucement en dedans. Vne portion du muscle nommé le second (car il est double & mis en deux,) demeurant toute charnue, & adhérente à l'entour de l'auiambras, s'implante en la postérieure partie de la noix du coude, & fait l'extension du braçal aucunement plus droite l'os du coude, le contournant quelque peu à l'entour de l'os du coude. Aux singes il se trouue vne autre insertion, faite en la jointe du coude, qui fait incliner obliquement le braçal en la partie extérieure. Ce muscle commence de l'implantation trauiersière du plus * grand de tous les muscles de l'auiambras, lequel nous auons dict monter de l'échine & des costes.

COROLLAIRE.

En l'histoire des muscles qui estendent & flechissent le braçal, la narration de Galien est claire, & riche. Vne chose i'adnoteray seulement, que ou il dict ici, & au chap. 11. du 1. liur. des Administr. anatom. le premier de ceux qui l'estendent, naissant de la coste du palleron estre inseré en l'intérieure partie de la noix du coude, Vessal chap. 46. liv. 2. le dict estre inseré en l'extérieure partie: & ou il dict le second estre implanté en l'extérieure partie de ladicte noix, Vessal dict en l'intérieure: & la où il estime la masse de

se de chair produite de l'avambras, estre une piece & portion de ce second muscle, V'vessal la d'ist estre meslee, jointe & unie avec le premier muscle, & non avec le second.

Des muscles situés au braçal, qui remuent le rayon, le poignet, & les doigtz. Chap. IIII.

ON peut nombrer en diuerse maniere les muscles assis au braçal, ainsi qu'on les descript & enseigne diuerfement, ce qui a esté discouru & déclaré aux liures des Administrations *anatomiques. Car si nous voulons parler exactement, ilz seront dix & sept en nombre: si nous voulons enseigner les apprentis & ignorans, on ne les compteros que pour quinze. En l'interieure partie du braçal y a sept muscles, & n'est possible en compter plus ou moins. En l'exterieure, le moindre nombre est de huit: & si on separe les muscles iointz ensemble, le plus grand nombre sera de dix: le mediocre, sera de neuf. Il est notoire & manifesté, que estant figuree la main en sorte, que l'os du coude soit dessous, & l'os du rayon dessus, ainsi que les Anatomistes le prennent & entendent, disans quel que chose estre en dedans ou en dehors du braçal, au dessous de l'os du coude ne se trouuera aucun muscle situé: & au dessus s'en trouuera vn couché au dessus du rayon. Mais en cela tous les Anatomistes ont failli, comme nous declarerons manifestement, exposans ledict muscle, lequel nous redigons au nombre des neuf muscles exterieurs. Vn grand * muscle seul estend les quatre doigtz, sans le ponce, situé iustement en la partie miroyenne de tout le braçal, * produisant quatre tendons,

* Chapi. 4.
liv. I.

* Le. 17. des
doigtz.
* Le 18. &
19. des
doigtz.

f s

* L'annulair- & en baillant vn à chaque doigt. Aux deux costés
 re, & le pe- de ce muscle y en a deux autres * situés, desquelz
 tit: le 18. l'vn recule obliquement les petits * doigtz d'auec
 * Le ponce, les autres: l'autre approche les autres * trois doigtz
 l'indice, & des autres: mais si nous voulons parler exactemēt
 le 19. à la verite, ce muscle n'est point seul, & vnique,
 * Le 19. & ains sont deux * muscles ioinctz ensemble. Tous
 21. des ces muscles recités sont enuelpés d'un ligamēt
 doigtz. naissant pres de l'inférieure extremité du rayon,
 * En ceci & de l'os du coude, & principalement aux chefs
 Vessel re- de leurs tédons: Chaque chef de ces muscles pro-
 prend Ga- duit autant de tendons, comme ilz sont de doigtz
 lien, disant n'auoir ia- qui doiuent estre remués. D'une part & d'autre de
 mais trouué ces muscles, y en a d'autres, desquelz l'un * estant
 que trois tédons de ce couché exterieuremēt sus l'os du coude, est inseré
 muscle. au rateau de la main, ou metacarpe, al'endroit du
 * Le 2. des petit doigt: l'autre est * implanté en la partie du
 deux qui rateau, qui est au deuant de l'indice & du mitoyé,
 estendent les par deux tédons. Outre ceux ci, vn troisieme * faict
 poignet. son insertion par vn tendon seul au premier os du
 Le pro- poignet, pres du ponce. Par ces trois muscles le poi-
 mier des gnet est estendu, & par celuy qui * est iouxte le pe-
 deux qui e- tit doigt, la main estendue est presque tournée en
 stendent le figure prone: & par * celuy qui est iouxte le ponce,
 poignet. ell'est presque tournée en figure supine. Mais le
 * La pre- * muscle mitoyen entre ceux ci, faict vne moyēne
 miere por- extension: & si les deux muscles font leur action
 tion, du 22. ensemble, la main estendue se trouue en moyenne
 des doigtz. constitution. * Au muscle * qui estend le poignet
 * Le 1. des estant inseré pres du ponce, est adioint vn autre
 deux qui e- muscle, tellement que les deux se peuuent cōpter
 stendent le & dire pour vn: & ce * muscle adioint va au pre-
 poignet. mier
 * La pre-
 miere por-
 tion du 22.
 des doigtz.
 * Le 1. des

mier os du ponce, & le remue d'un costé par mou-
 uement qui correspond au mouuement oblique
 des cinq doigtz, fait par les trois * muscles sus
 nommés vn ligament aussi embrace & contiét ces
 deux * cheffz en l'extremite superieure du rayon
 avec les cheffz des deux qui estendent le poignet.
 Si ces deux à sçauoir celuy qui est inferé au pre-
 mier os du ponce, & celuy qui estend le poignet
 pres du ponce font leur mouuement ensemble, &
 tout d'une empeinte, le ponce est estendu sans in-
 cliner çà ni là, il reste encor des muscles exterieurs
 du brachal, celuy qui est inferé de * biais en la su-
 perieure partie du rayon, estant tout charneux: &
 celuy qui estant fort long, gist en sa partie supe-
 rieure, & se termine en tendon, qui n'est vrayemēt
 tédō, par ce que son extremite demeurāt tousiours
 charnue se mesle avec vn tédō quelque peu large,
 & s'implante en l'interieure partie de l'interieure
 extremite du rayō, al'endroit ou ladicte extremite
 regarde le poignet. Les cheffz superieurs des * mu-
 scles susdictz sont asis en la maniere que ie diray.
 Trois muscles ioinctz & adherens ensemble ont
 leur origine de la teste externe de l'auambas, que
 les Grecz nomment condyle, comme si nous di-
 fions bosse, ou nodosité. Le plus haut de ces trois
 * estend les quatre doigtz: le plus bas * estend le
 poignet al'endroit du petit doigt: & le * mitoyen
 entre iceux, estend les deux petits doigtz. Les deux
 * muscles des autres trois doigtz, sont vniz & cō-
 ioinctz en quelque leur partie, & ont leur origine
 de presque tout l'os du coude, & d'iceux, * l'un va
 en deux doigtz, à sçauoir le mitoyen & l'indice, en
 deux qui e-
 stendent le
 poignet.
 * Sans tour-
 ner vers la
 figure prone
 ni supine.
 * La premie-
 re portio du
 22. des
 doigtz.
 * La 2. par-
 tie du 22.
 des muscles.
 * Le 17. 18.
 & 19. des
 doigtz.
 * La 1. &
 2. portion
 du 22. des
 doigtz.
 * Le 2. des
 deux, qui
 font la fig-
 re supine,
 du rayon.
 * Le pre-
 mier des
 deux qui
 font la fig-
 re supine du
 rayon.
 * Exterieurs
 du brachal.
 * Le 17. des
 doigtz.
 * Le 2. des
 deux qui l'e-
 stendent.
 * Le 18. des
 doigtz.
 * Le 19. & 21. des doigtz.
 * Le 19. des doigtz.

92 LA DISSEC. DES MUSCL.

la s'appliquant en la partie du poignet, qui est au
 deuant d'iceux: l'autre va au pouce, ayant son ori-
 gine plus haute * que le precedent en la partie de
 l'os du coude, prochaine de la iointe d'iceluy. Ce
 muscle donc a son origine & commencement en
 la partie de l'os du coude, qui est au dessous de la
 tette de l'auambas. De cest' origine, ou vn peu au
 dessous, est produit ce muscle qui remue le pouce,
 allant contre bas, par l'espace mitoyen qui est en-
 tre le rayon & l'os du coude. Le * muscle, qui est
 le poignet al'endroit du pouce, est plus eleué, & au
 dessus du precedent. il naist du rayon, & occupe
 tout l'espace qui est au dessous de son origine.
 mais le muscle * qui s'implante en la partie du ra-
 teau qui est au deuant de l'indice & du mitoyen,
 est couché par dehors sus tout l'os du rayon, ayant
 son origine & commencement en la partie qui est
 au dessus de la basse extérieure de l'auambas, si-
 tuée au dessous du * muscle susdict, qui estend les
 quatre doigtz. Ce muscle en son origine premiere
 touche tousiours l'os de l'auambas: & quelque-
 fois se veoit monter plus haut encor. Car ces mu-
 scles ne gardent pas tousiours precisement, & sans
 faute, vn mesme lieu de leur naissance, ains quel-
 que fois, combien que fort rarement, ilz tiennent
 & occupét, outre l'ordinaire, quelque vne des par-
 ties superieures, ou quelque vne de celles qui sont
 a costé. Au dessus de ces muscles a son chef, celuy
 * qui est propre au rayon, s'estendant par dessus,
 & le long de tout iceluy. Son action est de tourner
 la main en figure supine. L'autre * muscle du rayó
 situé en l'extérieure partie, est assis de biais, & s'im-
 plante

* Vressal
 reprid Ga
 lien en cela.

* La 1. par-
 tie du 22.
 des doigtz.

* Le 2. de
 ceux, qui e-
 tendent le
 Poignet qui
 a deux ten-
 dons.

* Le 17. des
 doigtz.

* Le 1. des
 deux qui
 sont sa figu-
 re supine.

* Le 2. des
 deux qui
 sont sa figu-
 re supine.

plante en la superieure partie d'iceluy, & non pas en l'inferieure comme le precedent. Chacun de ces deux remue la partie du rayon en laquelle il est implanté: & s'ilz font leur action ensemble & tout d'une empaincte, la main est tournée en figure supine. Ce muscle second du rayon a son origine du ligament membraneux qui est al'entour de la ioincte, & de l'extremite de l'os du coude contigue audict ligament. Sus ceste mesme extremite monte, le muscle le plus bas de tous les muscles exterieurs du bracial, qui remue * le poignet, incontinent apres son origine adherent à tout l'os du coude. Voila la situation, nature, & mouuement de tous les muscles externes du bracial. Des sept muscles qui sont en l'interne partie du bracial, deux flechissent le poignet: deux flechissent les doigtz: deux tournent le rayon en figure prone: le septieme qui est le plus gresle & mince de tous, s'estend au dessous de la peau, & va par le meillieu du membre, de la superieure partie en l'inferieure, finissant en vn tendon, qui incontinent au sortir de son muscle est rond, & qui a son origine fort haut au dessus du poignet. Ce tendon demeurant ainsi rond iusques au poignet, par apres se dilate en sorte, qu'il adhère & s'elargit au dessous de toute la peau de la main, qui est nue, & sans poil. Ce muscle ne fait aucun mouuement notable, iagoit que tous les Anatomistes noz predecesseurs & deuan- ciers ont cuidoé chacun des doigtz estre flechis par iceluy. Ce muscle doit estre dissequé le premier de tous, par-ce qu'il est le premier de tous, & qu'il se rencontre incontinent apres, & au dessous de la

* Le 1. des
deux qui
l'estendent.

peau

peau. Apres iceluy en sont situés trois, voisins & contigus l'un de l'autre, qui occupent toute l'intérieure partie du braçal. De ces trois, celui qui * est vraiment situé au meillieu, & au dessous du muscle susdict, est robuste, & diuisé en quatre tédons. D'un costé & d'autre d'iceluy, y a vn muscle: l'un de ces deux * est implanté par vn simple tendon, au poignet: & l'autre par semblable tendon au rateau. Ces deux muscles flechissent le poignet: l'un le faisant incliner en figure supine, a sçauoir celui qui s'implante en la partie du poignet qui est deuant le petit doigt: l'autre, le contournant en figure prone, a sçauoir celui qui s'insere en la partie du rateau, qui est deuant l'indice. mais si ces deux muscles font leur action ensemble, & tout d'une empeinte, la ioincte du poignet a vne flexiō vrayement moyenne, sans incliner çà ni là. Avoir disléqué ces trois muscles, il s'en trouue vn autre, le plus grand * de tous ceux qui gisent en l'intérieure partie du braçal, couché au dessous du * mitoyé susdict, qui flechit les cinq doigtz par vn tendon, a sçauoir la premiere & troisieme ioincte des quatre doigtz: & la seconde & troisieme * du pource. Au dessus des tédons de ce muscle, qui sont grādz, sont portés & soustenus les tendons du * precedent; chacun d'iceux s'insérant en chaque doigt, fors qu'au pource, * ainsi qu'a esté dict. Cōme ces tendons * sont venus pres de la moyenne * ioincte des doigtz, le petit * tendon embraceant d'une part & d'autre le grand qui luy est au dessous, est implanté au commencement du second os du doigt, qui est en la ioincte du meillieu. La premiere & seconde

* Le 1. des
doigtz.

* Le 1. des
deux qui fle-
chissent le
poignet.

* Le 2. des
deux qui fle-
chissent le
poignet.

* Le 2. des
doigtz.

* Le 1. des
doigtz.

* On com-
pte ceste par-
tie du mu-
sle pour le
3. des doigtz.

* Le 1. des
doigtz.

* Qui ne
reçoit aucun
tendon du
premier mu-
sle.

* Qui se
fait du pre-
mier os avec
le second.

* Du pre-
mier mu-
sle.

secōde ioincte des doigtz sont flechies par le plus grand tendon, * & non pas toutes deux d'une meſme façon: par ce que ce tendon flechit la troiſième par ſoy meſme, & la premiere par le moyen d'un ligament. Les Anatomistes ont eſcrit, & à la verité, tous les tendons qui remuent * les doigtz, eſtre ronds comme de nerfz, toutesfois ilz n'ont vrayement & exactement particulariſé & ſpecificé les cheſz ſuperieurs des tendons, ni baillé & ſommé le nombre des muſcles, de ſorte que meſmes aucuns d'eux, entre leſquelz eſt Aelianus, n'ont monſtré ni expoſé les muſcles qui font le mouuement du rayon. Mais nous parlerons incontinent deſdictz muſcles. Des cinq muſcles ſuſdictz, celui * qui flechit le poignet au pres du petit doigt, commence de la boſſe interieure de l'auambras, eſtant contigu à l'os du coude: & celui qui le flechit * au deuant du pouce, commence en la ſuperieure partie de la meſme boſſe de l'auambras. Entremi les deux cheſz & principes des muſcles ſuſdictz, eſt poſee l'origine du muſcle qui va en la peau de la main. Au deſſous de ladicte origine ſont couchés les deux grandz muſcles, qui rempliſſent tout l'eſpace qui eſt entremi l'os du coude & du rayon. Le moindre des deux, ſitué iuſtement au meillieu des deux os a ſon origine de la boſſe interieure de l'auambras, eſtant auſſi contigu aucunement à l'os du coude. Le plus grand eſt eſtendu au deſſous d'icelui, occupant tout l'eſpace qui eſt entremi le rayon & l'os du coude, & adherent aux deux: adherent auſſi a l'entour * de la partie de l'os du coude qui eſt pres de la ioincte, & au poignet. Ce muſcle eſt di

* Du 2. muſcle.

* Qui les flechissent.

* Le premier des deux qui le flechissent.

* Le 2. des deux.

* Il entend la racine de l'apophyse anterieure de l'os du coude, par laquelle il eſt en ioincte avec l'auambras: car en icelle racine ce muſcle a ſon origine.

* Qu'on estime le 3.
muscle des
doigtz.

* Et de la
son tendon
se retourne
et replie cō-
tre le pouce.

* Remuant
par son ten-
don, l'indi-
ce, le mitoyē
et l'annulai-
re.

* Le 2. des
deux qui le
flechissent.

* Ce mu-
scl est le 2.
des deux
qui tournēt
le rayon en
figure prne.

* Des deux
qui font la
figure prone
du rayon.

* Il semble que les deux muscles du rayon situés au dedās du brācal doiuent plus tost
tourner le rayon et la main en figure prone que supine.

Chap. 5 V.

EN l'interieure partie de la main y a deux genres de muscles, tous necessairement petitz, & neantmoins grandement differens entr'eux en grandeur & autres qualitez. Il y en a cinq qui remuent obliquement les doigtz en dedāns & contremont, chacun d'eux assigné & distribué à cha-

que

que doigt. Vn autre s'zième approche le ponce,
nommé des Grecz *υτιζυρ*, comme si nous disions
contremain, vers l'indice. Le septième recule au
plus loin que faire se peut, le petit doigt d'avec les
autres. De ces muscles ceux qui inclinent tous les
doigtz en dedans & contremont, les quatre ayans
leur commencement des tuniques qui reuestent
& environnent les tendons flechissans les doigtz,
finissent en vn tendon mince mediocremét rond,
& s'inferent en la partie laterale ou trauerriere de
chaque doigt: à raison de quoy ilz font son mouue
ment lateral & oblique. Le cinquième *reculant
au plus loin qu'il est possible, le ponce d'avec l'in
dice, a son chef attaché au premier os du poignet,
& se terminant en vn tendon aussi gresle que les
autres, s'inferent au ponce, & faict le mouvement
sufdict. Le muscle *approchant le ponce de l'in
dice, & faictant mouvement contraire au susdict,
tire pareillement le doigt vers son chef, lequel est
inferé en la partie du rateau, qui est deuât le doigt
du meillieu. Vn * autre muscle naissant du pre
mier os du poignet qui a sa situation basse, & s'im
plantant en la partie basse du petit doigt, la main
estant en sa figure naturelle, faict vn semblable
genre de mouvement que le susdict, reculant le
petit doigt d'avec l'anulaire. C'est donc à bonne
raison, que ce muscle, & celuy qui recule le ponce
d'avec l'indice sont beaucoup moindres que les au
tres cinq, estant besoin qu'ilz soyent attachés au
poignet, à fin que leur mouvement soit plus long.
Avoir osté & resequé ces muscles avec leurs ten
dons, tu decouuriras, & remarqueras d'autres * mu

* Le 23. des
doigtz.

* Le 24. des
doigtz.

* Le 20.
des doigtz.

* de ces mus
cles Galien
en attribue
huit aux
4. doigtz:
& trois au
ponce: vn,
qui remue
sa premiere
iointe: &
deux, qui
remuent sa
seconde.

scles situés au rateau, long temps incognus à moy,
& aux autres Anatomistes, qui ayans leur origine
du ligament embraceant & enueloppant les os
du poignet, principalement en l'endroit ou le poi-
gnet se termine, & le rateau commence, vont en la
premiere ioincte de chaque doigt, & s'as distribues,
à chaque doigt, deux: & inserés de sorte au meil-
lieu des doigtz, aux quelz ilz sont assignés, qu'ilz
comprennent avec quelque portion de leur par-
tie laterale: & à ceste cause ilz flechissent, avec
quelque inclination en la partie oblique, la pre-
miere ioincte de chaque doigt, laquelle nous a-
uons aussi dict estre flechie par le ligament enui-
ronnant les * grandz tendons. Au pouce la gran-
deur de ces muscles n'est totalement egale entr'eux:
par-ce que le muscle reculât le pouce au plus loin
qu'il est possible, d'avec l'indice, est moindre que
les autres, & s'implante en la seconde ioincte du
pouce, ne la remuant pas grandement, ains plus
la premiere: les autres muscles suiuantment fle-
chissent la seconde ioincte, l'un contigu au plus
* grand sus mentionné, & flechissant ladicte ioin-
cte en la detournant contremont: l'autre suiuant
les susdictz, qui flechissant la ioincte la fait incli-
ner en la partie oblique. L'office & actio des onze
muscles susdictz, est, de flechir chaque ioincte des
os du rateau faicte avec les os du poignet, autant
qu'elle peut estre flechie: qui est certes peu d'espa-
ce. Car les os situés en cest endroit la, sont ioinctz
ensemble par Synarthrose, * & non par Diarthro-
se, comme les os des doigtz. Pour ceste raison la
premiere ioincte du pouce a mouvement euidet:

mais

* Du 2. mu-
sle des
doigtz.

* Qui ap-
proche le
pouce d'a-
vec l'indice.

* Qui a le
mouvement
petit & ob-
scur.

mais la ioincte du rateau avec le poignet a son mouvement obscur, & latent. Certes quelque fois au ponce on veoit seulement deux muscles, lesquels sont telz que ceux des autres doigtz: & souvent sont si ioinctz & vniz ensemble, qu'ilz semblent en chaque doigt estre vn muscle seulement.

C O R O L L A I R E

Tous les muscles ordonnés pour le mouvement des parties situées au dessous de l'auant bras, remuent le poignet, ou le rayon, ou les doigtz de la main. Le mouvement du poignet se fait quand on l'estend & flechit: il est flechi par deux muscles situés au dedans du braçal: il est estendu par trois, situés au dehors. Le mouvement du rayon se fait, quand il est renuersé contre bas vers la terre, qui est sa figure prone, ou contremont vers le ciel, qui est sa figure supine: il est tourné en figure prone par deux muscles, assis au dedans du braçal: & en figure supine, par deux muscles, assis au dehors d'iceluy. Le mouvement des doigtz se fait, quand ilz sont flechis, estendus, menés obliquement ou de coste, s'approchant ou reculant les uns des autres. Des muscles qui les remuent, les uns sont au braçal, & iceux, en son externe, ou interne partie: les autres sont en l'interne partie de la main seulement: car en l'externe ni a muscle, aucun: mais bien y sont les tendons des muscles destinés au mouvement des doigtz, & couchés au braçal. Le mouvement des doigtz se fait par vingt & huit muscles, desquelz les vingt sont en la main, & les huit au braçal: et de ces huit, les cinq sont au dehors du braçal, les trois au dedans. Outre les susdictz muscles, y en a un en l'interieure partie du braçal, duquel le tendon applati est adbe-

rent & vni au dessous de la peau de la main, pour grandes utilités exposees de Galien, chap. 6. liur. 2. de l'usage des parties: & n'est dedie ce muscle pour faire aucun mouuement. Somme les muscles posés au dessous de ceux qui remuent l'auambbras, & au brachal, qu'en la main, sont en nombre, trentehuiet. Voilà, à mon auis, la diuision de ces muscles la plus aisee à entendre & retenir, qu'on puisse enseigner. Declaron maintenant briuement & particulierement chacun de ces muscles, expliquans leur insertion & origine principalement, quoy faisant ie changeray l'ordre de nombrer les muscles qui remuent les doigts, tenu par le docteur Vesalius, pour ne mesler point ceux qui gisent au brachal avec ceux qui sont situés en la main.

Des muscles qui flechissent le poignet.

Le premier a son origine nerueuse & charnue del'interieure bossé de l'auambbras, & gist au long de l'os du coude, occupant la moitié de l'interieure partie du brachal, sus laquelle en escriuant nous nous appuyons, tellement que ce muscle par dedans, avec le premier des deux, qui estédent ledit poignet, par dehors, sont la poulpe de chair, sus laquelle come sus vn coussin, le bras estat en moyenne figure, se repose le brachal. Estre venu ce muscle au bout de l'os du coude, vn peu au dessus de la ioincte du brachal & du poignet, il se termine en vn tendon rond & fort, accompagné d'une substance charnue iusques au poignet, & outre le poignet il est totalement nud & depouillé de chair. Ce tendon est inseré, en la partie superieure du quatrieme os du poignet, nommé des anciens l'os droit, ou l'os cartilagineux du poignet, qui est enioin

enioincte avec le troisieme os dudit poignet seulement, & non autre, Galien semble l'auoir cõpté au liure des os, pour le huitieme du poignet.

Le second a pareillement son origine de l'interieure bosse de l'auambras, prochaine au chef du susdict: & s'acheminant obliquement, finit au deuant de la racine du poignet, en vn tendon rond, qu'on cuideroit, sans y auiser de pres, estre inferé aux os du poignet, mais auoir osté & resequé le muscle qui ecarte le pouce des autres, & les deux, qui flechissent la premiere ioincte du pouce, on veoit que ce muscle passant outre le poignet, se dilate, & implante en l'os du rateau, qui est au deuant du pouce.

Des trois qui estendent le poignet,

Le premier est la premiere portion du huitieme des doigtz, duquel nous parlerons ci apres.

Le second a son origine en la racine de la bosse exterieure de l'auambras, & son chef le plus bas en situation de plusieurs autres chefs, qui procedent de là, il est assis le long de l'os du coude, entre le premier de ceux, qui flechissent le poignet, & celui qui estend le petit doigt: & s'approchant du poignet, il se termine en vn tendon rond, appuyé sus vne cauité grauee en l'epiphyse de l'os du coude, puis comme il monte sus le poignet, il se largit, & s'implante en l'os du rateau, qui soustient le petit doigt.

Le troisieme a son origine quelque peu large au dessus de la bosse exterieure de l'auambras, estant tout charneux: & s'estendant le long du rayon, vn peu plus bas que la moitie d'iceluy, se termine en

vn tendon fourchu, lequel estre venu en l'epiphyse du rayon, iouxte le poignet, est receu en vne cavitè faicte expressement pour luy. Comme il a passé outre ladicte cavitè, les deux fourchons de ce tendon, se separent, & s'implantent par vne insertion large au rateau: l'un en racine de l'os qui soustient l'indice & l'autre en la racine de l'os qui soustient le doigt mitoyen.

Des muscles qui tournent le rayon en figure prone,

Le premier qui remue la partie du rayon prochaine au poignet, a son origine en la longueur de l'os du coude, & s'insere trauesierement en l'os du rayon, estant aussi large que long.

Le second naist en la racine de la bosse interieure de l'auambras, & en la partie de l'os du coude prochaine d'icelle, & montant de biais sus le rayo, s'implante par vne insertion nerueuse iusques en la moitié d'iceluy.

Des muscles qui tournent le rayon en figure supine,

Le premier qui est le plus long de tous ceux du braçal, ayant respect à son ventre, & à la traicte de sa partie charnue, car autrement Galien en cela n'auroit dict verité, par ce que plusieurs des doigtz se trouueroyent plus longz, naist de l'exterieure partie de l'auambras, au dessus du troisieme du poignet. Ce muscle s'estend le long du rayon, en l'extremité duquel comme il est venu, il se termine en vn tendon, qui estant elargi & applati comme vne membrane, s'implante en la superieure partie de l'epiphyse du rayon.

Le second a son origine en l'exterieure partie de la ioincte du coude, du ligament qui l'environne

ronne, & s'implante au rayon, iouxte l'insertion du muscle precedent.

Des muscles qui remuent les doigtz de la main.

Le * premier naist en l'interieure bosse de l'auã * *Le 1. de Vressals*
bras, au dessous du chef des deux qui flechissent le poignet, & de celuy qui elargit son tendon au dessous de la peau de la main. Ce muscle au dessus de la racine du poignet, & assez loin d'icelle, est diuisé en quatre parties charneuses, qui se finissent en tendons, allans, chacun d'iceux au doigt qui leur est vis à vis: & s'elargissans en façon d'une membrane, s'inferent en la racine du second os du doigt qui leur respond, & en toute la longueur subsequente d'iceluy. Comme ces tendons sont venus aux premiers os des doigtz, auant que de monter en la racine du second os, ilz se fendent pour donner passage aux tendons du second muscle, que suiuiamment nous exposerons.

Le * second naist en la superieure partie de l'apophyse de l'os du coude, sous le chef du precedent: * *Le 2. de Vressals*
& s'estre auancé vn peu outre le meillieu du brachial, se diuise comme le premier, en quatre parties charneuses, qui au dessus du poignet, se terminent en tendons rondz, plus epais que les tendons du precedent, d'autant que la masse de ce second muscle excède en grosseur la masse du precedent. Ces tendons sont couchés sous les tendons du precedent, comme est aussi le muscle d'ou ilz precedent couché sous iceluy: & passans par la fente des tendons du premier, qui leur sont au dessus, s'implantent en la racine du troisieme os des doigtz. Ces tendons, & les superieurs aussi, ont en leur inser-

tion vn petit os nommé des Grecz Sefamoeides par ce qu'il ressemble à vn grain de la semence de la Iugeoline, dicté des Grecz Sefamum, & d'aucuns Italiens Sefimano.

* Le 3. de
Vressal.

Le troisieme * est continu au second, en la ioincte du braçal & de l'auambraz: au reste, il luy est adherent le long du braçal, comme sont muscles qui s'attouchent l'un l'autre. Son origine est au lieu où l'os du coude reçoit la teste du rayon en vne cauité vuidee pour cela expressement. il s'estend au long du rayon, & près du poignet se termine en vn tendon, enuëloppé d'une membrane particuliere, autre que celle des quatre precedens, lequel estre venu en l'os du poignet qui soustient le pouce, ou il trouue vne cauité expresse qui le reçoit, il se reflexit au pouce, & montant entremi les muscles qui courbent sa premiere ioincte, & ceux qui courbent sa seconde, va au troisieme os d'iceluy, qu'il flechit, & auquel il s'implante. Galien de ces deux muscles derniers, n'en faict que vn. Ces trois muscles sont assis en l'interieure partie du braçal.

* Le 17. de
Vressal.

Le quatrieme * naist en la partie la plus eminente de la bosse exterieure de l'auambraz: & en l'extremite du rayon, ou le dict rayon est eniointé avec le poignet, se diuise en trois parties charneuses, lesquelles incontinent finissent en tendos, qui estre venus au poignet, s'elargissent, & separét l'un de l'autre, allanz le premier en l'indice, le second au doigt du meillieu, & le troisieme a l'annulaire. Or comme ilz sont arriuez à la racine des doigtz qu'il remuent, ilz deuiennent encor plus larges & plus minces, se meslans ensemble, puis s'insc

s'inferans en la racine du premier os, s'estendent par le meillieu de l'exterieure partie des doigtz iusques en l'extremite d'iceux.

Le cinquieme, * qui est gresse, & long, naist en la bosse exterieure de l'auambas, entre le chef du quatrieme, & le second des trois qui estendent le poignet, il va plus bas que le quatrieme, iusques a la fin de l'os du coude, ou il se termine en vn tendon, qui auoir frachi le poignet, va au petit doigt, & en la racine d'iceluy se meslant avec le tendon du quatrieme, qui monte en l'anulaire, & s'implante en la posterieure partie des trois os dudiect petit doigt. * *Le 18. de Vressal.*

Le sixieme * a son origine en l'os du coude, entre la moitie d'iceluy, tirant vers le poignet. Son chef est commun au septieme subsequent. Ce muscle va de biais en l'epiphyse du rayon, & premier que di arriuer, se diuise en deux tendons, ayas vne propre cavitie en ladicte epiphyse qui les recoit, & vn propre ligament qui les serre & retient. De ces deux tendons, l'vn va en la racine du doigt du meillieu, & l'autre en la racine de l'indice: & par iceux est fait le mouuement oblique des deux doigtz, par lequel ilz sont recules du pouce, & principalement l'indice. * *Le 19. de Vressal.*

Le septieme * est vne portion du precedet. Deuant que ce muscle soit paruenue en l'inferieure partie de l'epiphyse du rayon, il finit en vn tendon presque tout rond, qui passant en vne mesme cavitie, & sous vn mesme ligament, que le tendon du troisieme de ceux qui estendit le poignet, pour la plus part, va en la main, & s'applatissant s'infer

106 LA DISSEC. DES MUSCL.

en l'exterieure partie du pouce, qui regarde l'index, le long de tout iceluy.

* Le 22.^{de}
Vressal.

Le huitième a son origine en l'os du coude, quelque peu au dessus du precedent, il monte de biais sus le rayon, & sus le troisième de ceux, qui estendent le poignet, & a l'endroit ou il le croise, il se diuise en deux parties inegales, contigues l'une à l'autre. La premiere & la plus haute finist en l'exterieure partie de l'os du poignet, qui soutient le pouce. Ce muscle est le premier des trois qui estendent le poignet, comme a esté dict ci dessus. La seconde & plus basse portion de ce muscle se diuise derechef en deux parties charnues: desquelles celle de dessus, s'implante par son tendon en la racine de l'exterieure part du premier os du pouce, pres de la partie interieure d'iceluy. La partie de dessous, par son tendon s'implante en la racine de l'exterieure partie du second os du pouce, & s'estend iusques en l'extremite d'iceluy. Ces cinq muscles sont en l'exterieure face & partie du brachal.

* Les 25.
26. 27. 28.
de Vressal.

Le neuvième, * dixième, onzième, douzième sont les quatre muscles adherens aux quatre tendons du second muscle ci deuant expliqué. ilz naissent de la tunique membraneuse qui enuoloppe lesdictz quatre tendons, quand ilz passent la cavitte enfoncée au poignet, & au dessous du ligament trauersier, qui les serre & retient: on les nomme vulgairement les quatre Lamprions. Ces quatre muscles sont assis en l'interieure partie de chaque leur tendon, & s'insèrent en la racine du premier os de chaque doigt, en son interieure partie. Leur office est, mener les quatre doigtz obliquement

vers

vers le pouce.

Le trezième* a son origine du quatrième os du poignet, mentionné ci dessus en la description du premier des deux qui flechissent le poignet. Ce muscle estant tout charneux, est vrayement semblable à vn rat, s'implante en l'exterieure partie du premier os du petit doigt. Son action, est de reculer au plus loin qu'il est possible, le petit doigt des autres.

Après ce muscle s'en trouuent dix,* qui flechissent le premier os de chaque doigt, en chaque doigt deux. Ceux qui flechissent la premiere iointe des quatre doigtz outre le pouce, sont presque tous charneux, & assis droictz en la longueur du rateau, & s'implantent aux premiers os des doigtz. Des deux qui flechissent la premiere iointe du petit doigt, l'un contigu au precedent, naist en l'exterieure & superieure partie del'os du poignet situé au deuant du petit doigt, & montant en haut demeure charnu iusques au premier os d'iceluy : & estre paruenue audict os, s'insere par vn tendon quel que peu large, en l'exterieure partie dudit os, s'inclinant toutesfois vers son interieure, ce muscle avec le trezième fait la petite colline releuee au deuant du petit doigt, qu'on nomme en Cheiromantie la montaigne de la Lune. L'autre naist en l'interieure partie dudit os du rateau, en l'extremite d'iceluy, iouxte le poignet : & s'auanceant entre ledict os du rateau, & l'autre son voisin, demeure charneux iusques au premier os du doigt, en l'interieure partie duquel il s'implante, avec vn tendon membraneux. Quand ces deux muscles font

* Le 20. de
Vressal.

* Les 4.5.
6.7.8.9.10.
11.12.13. de
Vressal.

108 LA DISSEC. DES MUSCL.

font leur action ensemble, & d'une empaincte, la premiere ioincte est flechie sans incliner ça ni là. Si l'interieur seul fait son action, elle est flechie se detournant vers la partie interieure: si l'exterieur, vers la partie exterieure. L'origine, insertion, & assiete des six autres muscles, qui flechissent la premiere ioincte des autres trois doigtz, est du tout semblable à l'origine, insertio & assiete des deux, maintenant exposés. Les tendons de ces muscles ont en leur insertion vn os Sesamoeide, voire plus manifestement que ceux du premier & second muscle. Des deux qui flechissent la premiere ioincte du pouce, le premier estant tout charneux, a son origine en la partie superieure du ligament trauesier du poignet, & s'implante ainsi charneux qu'il est, en l'interieure partie de tout le premier os du pouce, touchant bien peu au second os. Le second muscle est du tout caché sous le precedent, il naist dudit ligamēt trauesier, & de l'os du poignet, qui soustient le pouce: & s'implante en la racine du premier os d'iceluy, ne s'auanceant point outre la moitié dudit os.

** Le 23. de Vreſſal.* Le vingt & quatrieme, * qui recule le pouce des autres, autāt qu'il est possible, naist en l'antérieure partie de l'os du poignet, qui soustient le pouce, & s'implante en la seconde ioincte d'iceluy, avec vn tendon membraneux, quel est son chef aussi. Ce muscle avec les deux ores declarés, flechissans la premiere ioincte du coude, font la colline & butte qui est au deuant du pouce, nommee en cheiromantie, la montagne de Venus, ou comme aucuns veulent, de Mars.

La sec

La secóde ioincte du pouce est flechie par trois * muscles, desquelz le premier & 25. des doigtz, a son chef oblique & large en l'os du rateau, qui soutient l'indice, vn peu au dessous de la teste d'iceluy qui s'enioincte avec le premier os du doigt, & s'implante en la partie du second os du pouce, qui regarde l'indice, avec vn tendon membraneux, estant neátmóins ceste insertion aucunement cournee en la partie interieure. Le second & 26. des doigtz, naist au meillieu de l'os du rateau qui soutient le doigt mitoyen, estant contigu au precedent en son inferieure partie. Son chef aussi touche quelque peu à l'os du rateau, qui porte l'anulaire, estant tenure, mince, & large, il s'implante au meillieu de l'interieure partie du second os du pouce. Le troisieme & 27. des doigtz, a son origine semblablemēt large, en la racine de l'os du rateau qui soutient l'anulaire, & allant de biais vers le pouce, est implanté en l'interieure partie du second os d'iceluy, tirant vers l'antérieure, avec vn tendon court & large. Ce muscle & le premier de ces trois nagueres declare ont en leur insertion, vn os Sesamocide, le plus apparet & insigne de tous ceux, qui se trouuent aux doigtz: & encor plus ce troisieme que le premier.

* Les 14.
15. 16. de
Vressal.

Le vingt-huictieme * & le dernier, qui approche le pouce de l'indice, a son origine en l'interieure partie, tournant quelque peu vers la posterieure, de l'os du rateau, qui soutient l'indice, en toute la longueur d'iceluy, il s'implante par sa portion charnue en toute l'exterieure partie du premier os du pouce, & par vn tendon membraneux en la racine

* Le 24. de
Vressal.

racine du second os d'iceluy. La situation de ses filetz est trauesiere. En approchant le pouce de l'indice, il seconde, aide & fauorise l'action du septième, ci dessus exposé.

Voila, au plus brief qu'il m'a esté possible, la description des vingt huit muscles des doigtz: desquelz, les huit sont au braçal: & les vingt, en la main. De ce nombre, le pouce en a dix, huit en l'interieure partie, & deux en l'exterieure: les dix huit qui restent, seruent au mouuement des autres doigtz. Outre ceux-ci, est le muscle duquel le tendon s'vnit au dessous de la peau de la main. il n'echet le d'escire plus amplement, par-ce que Galien en a parlé suffisamment au chap. 6. liur. 2. de l'usage des part. comme à esté dict, & au chap. 5. liure 1. des Administr. Anatom. Et pource que les modernes curieux Anatomistes mettent quelque point en auant, de quelz ilz ne s'accordent point avec Galien, sus l'histoire & declaration des muscles susdictz, il ne sera hors de propos quoter ces poinctz, à fin que le lecteur vacquant à l'Anatomie, s'en donne garde.

Le premier est, que le quatrième muscle, se diuise en trois tendons seulement, & non en quatre, comme dict Galien. Le second, que les tendons du premier, incontinent qu'ilz sont venus au premier os des doigtz, se fendent pour donner passage aux tendons du second, & non pas apres qu'ilz sont paruenus au second os, comme Galien cuide. Le troisième, que les tendons du second muscle, ne se dilatent & applatissent point al'endroict du premier os des doigtz, comme Galien dict, ains y sont & de

& demeurent ronds. Le quatrième est, que le tendon du troisième muscle, en l'homme, n'est pas moindre que les tendons du second, comme Galien escrit, ains plus gros, & plus puissant. Le cinquième est, que les tendons du premier muscle sont inserés en l'antérieure partie du second os des quatre doigtz, & non aux parties laterales d'ice-luy, comme Galien pense. Le sixième est, que la bête de la main située au deuant du pouce, est faite de trois muscles, & non d'un seul, comme Galien estime. & la bête éminète au deuant du petit doigt est composée de deux, & non d'un seulement, comme Galien dict. Le septième est, que le pouce considerant son assiete, est flechi aussi bien que les autres doigtz, vers le meillieu du poignet, iacoit que Galien luy attribue mouuement contraire à celui des autres doigtz, chap. 5. & 17. du 1. liure de l'usage des parties. Le huitième est, que les tendons du second muscle flechissent seulement la troisième iointe des quatre doigtz, & non la premiere & troisième, ainsi que Galien dict: comme aussi le tendon du tiers muscle flechit seulement la troisième iointe du pouce, & non la seconde & la tierce, ainsi que Galien le cuido. Veoy les raisons & fondemens de ceste opinion en Vessal chap. 43. liur. 2. Le neuvième est, que les tendons du quatrième muscle, ne sont point adherens seulement aux doigtz al'endroit de leur iointe, comme Galien a opiné, ains le long de tout le doigt. Le dixième, que le quatrième muscle a une cavité propre en l'extérieure partie du rayon, ou sont logés & receus ses trois tendons, & un ligament aussi propre, au

pre, au contraire de ce que Galien a escrit. L'onzième, que l'origine du sixième muscle est en la moitié inferieure de l'os du coude seulement, & non en tout ledict os. Le douzième, que le muscle reculant le pouce de l'indice, est inseré en la seconde ioincte du pouce, & nō au premier os d'iceluy, comme Galien l'assure chap. 6. liure 1. des Administr. Anatom. Le trezième, que les tendons du second muscle ne sont point inserés au premier os des doigtz, comme est l'avis de Galien: ains seulement adnexés par ligamēs membranceux. Le quatorzième, que les muscles du brācal, ne tournent point la main en figure prone, ni supine, comme Galien l'affirme en plusieurs lieux, sans mouvement du rayon. Le quinzième, que le vingthuitième muscle à son origine telle que l'auons dechiffree, & non point en l'os du rateau, situé deuant le doigt du meillieu, comme Galien dict chap. 9. liure 1. des Administr. Anatom. Le sezième, que Galien n'a pas cogneu exactemēt les muscles du pouce, situés au dedans de la main. Au chap. 17. liur. 1. De l'usage des parties. Il recite seulement le vingt & quatrième, qui le recule, (le nommant le grand muscle, par ce que d'iceluy & des deux flechissans la premiere ioincte, il ne faisoit que vn muscle,) & le vingt huitième qui l'approche, sans faire mention des deux qui flechissent la premiere ioincte, & des trois, qui flechissent la seconde. Au chap. 9. liure 1. des Anatom. Administr. qu'il a escrites puis l'œuvre De l'usage des parties, outre les quatre muscles adherens aux quatre tendons du second muscle, il recite seulement le muscle qui approche le pouce

le pouce de l'indice, & le muscle, qui le recule d'ice
 luy: sans faire mention des cinq, ores nommés.
 En celiure qu'il a composé apres les deux autres,
 comme contenant la parfaite & vraye dissection
 des muscles, il recite trois du pouce, & huit des
 quatre doigtz, deux en chacun, estendus sus le ra-
 teau, qui font onze en tout: & des trois du pouce
 il recite le premier, celui qui le recule de l'indice:
 pour le second, celui qui le flechit vers la partie su-
 perieure, que devons prendre pour celui qui l'ap-
 proche de l'indice: & pour le troisième, celui qui
 flechissant le pouce le fait tourner quelque peu
 obliquement, que devons prendre pour l'un des
 trois qui flechissent la seconde ioincte: somme que
 des huit situés au dedans de la main, comme il a
 esté déclaré, au liure De l'Usage des parties, & des
 Administr. Anatom. il n'en a fait mention que de
 deux, & en ce commentaire, que de trois.

Des muscles qui remuent la ioincte de la hanche.

Chap. VI.

LA ioincte de la hanche est remuee par dix mu-
 scles, en l'histoire & denombrement desquelz
 ont grandement erré les autres Anatomistes, &
 Lycus aussi disciple de Quintus, qui les a cuidé
 estre cinq seulement, trois en l'interieure partie,
 & deux en l'exterieure. Des autres cinq, qui restēt
 pour faire le nombre de dix, il en passe sous silen-
 ce trois, & en a déplacé & transporté * en autre
 lieu deux, par ce qu'il ignoroit leur action, & con-
 sideroit tant seulement leur assiete, les voyāt cou-
 chés sus la cuisse avec tous les autres qui remuent
 la ioincte du genoil. Mais la chose n'est pas ainsi

* Les a at-
 tribués à
 assignés à
 une aut-
 re
 ioincte, à
 scavoit, à
 celle du ge-
 noil. Ces
 deux muscles
 sont le
 5.^e & 8. de la
 cuisse.

h

comme Lycus estime, ains comme nous dirons.
Le 5. de la cuisse. L'un * de ces deux muscles, & le plus grand de tous ceux qui sont en ce membre, meine la cuisse en dedans & en dehors: l'autre * meine principalement toute la cuisse en dedans, & avec icelle quelque peu la greue, de sorte que le reste de ceux qui remuent la cuisse sont huit. Or si quelqu'un veut examiner & auiser clairement les muscles qui remuent la jointe de la hanche, il luy faut premierement oster tous ceux qui environnent la cuisse, par lesquels est fait le mouvement de la greue. Ce neantmoins, pource que l'ordre de leur situation nous conduit & guide premierement à ceux de la cuisse, nous entamerons nostre propos par le discours d'iceux. La partie interieure du * muscle des lumbes, nomme des Grecz *Λοα*, qui vn grand muscle, ayant son commencement en l'onzieme coste de la poitrine, s'implante par vn puissant ligament, en l'interieure partie de la hanche, & principalement au lieu ou commence l'os qu'on appelle l'os du penil, & se termine le flanquet. & l'exterieure parties inferie au commencement du flanquet. Tout ce qui reste dudit muscle des lumbes s'acheminant & auanceant iouxte l'interieure partie du flanquet, recoit encor vne production epouille & charnue dudit flanquet: puis dudit reste & de ceste nouvelle production se fait vn muscle seul, qui s'implante au petit vireur de l'os de la cuisse par vn tendon robuste, & quelque peu large. Ce muscle flechit toute la cuisse, & la contourne plus en la partie interieure. En ce mesme petit vireur ou trochantere est inferé vn autre petit muscle,

muscle, * de couleur liuide, ayant son origine en la base de l'os de la hanche, iouxte la partie de la fesse, qui au singe se veoit nue, & sans * chair. Le tendon de ce muscle estant semblable aux susdictz, occupe & embrasse toute l'inferieure partie du ventre, comprenat aussi quelque portion de son interieure. Ce muscle meine vne cuisse vers l'autre, l'approchant par embas: & ne se peut bonnement veoir premier que d'oster & leuer le plus grand muscle de * tous ceux qui sont en la cuisse, qui estat assis sus tout l'os du penil, & comprenant aussi quelque portion de la hanche, a sçauoir de sa traversiere & de l'inferieure partie, pres de la susdicte qui est * nue, & sans chair, s'implante en tout l'os de la cuisse, avec prises & insertions charnues. Par les filetz qui ont leur origine en l'inferieure partie de la hanche, iouxte la partie nue & sans chair, lesquels vont iusques fort pres du genoil, il meine plus la cuisse en derriere, l'approchant neanmoins quelque peu vers l'autre: & par ses filetz qui ont leur origine & assiete plus haute, il approche seulement la cuisse de sa compagne: & par ceux qui sont les plus hauts de tous, & ayans leur commencement en la partie la plus haute, s'insertent en la premiere partie de la cuisse, il approche la cuisse de sa voisine, & ensemble la haue contremont. Avoir dislequé ce muscle, le susdict qui est de couleur liuide se veoit manifestement, * & avec iceluy certaines autres circonscriptiions de muscles non trop manifestes, quelque fois deux, quelque fois trois, lesquelles si on veut mettre en compte pour muscles, nous dirons estre plus de dix muscles.

* Le 8. tel aux Singes le descript ici.

* Autres lisent, & sans poil.

* Le 5. de la cuisse.

* Entend tousiours au Singe. Aucuns lisent, come a esté adnote, & sans poil.

* Comme on peut veoir au chapi. 6. liur. 2. des Administr. Anatom. il entend deux ou trois des neations de muscles, que le cinquieme mostre, comme si cestoint plusieurs muscles, & n'est pas un tout seul.

116 LA DISSEC. DES MVSL.

scles qui remuent la ioincte de la hanche. En la
 posterieure partie des fesses, le premier muscle est
 le superficiel, correspondant en proportion tant
 de situation que d'usage à celui qui occupe la
 * *Au 2. de l'auabrac.* sommité de l'épaule: car ce muscle fait la tension
 exacte de la cuisse, la tirant en derriere. De ses chefz
 & commencemens superieurs, les deux sont char-
 nus, & vn membraneux. Des deux charnus, le plus
 grand est produit de la creste droite du flaque:
 le moindre, de la queue du cropion, & de la han-
 che: celui qui * gist au meillieu des deux, & au des-
 sus d'iceux, est tout membraneux. Ce muscle com-
 prend a l'entour la partie posterieure de la teste de
 la cuisse, s'auanceant quelque peu outre icelle: &
 se terminant en vn tendon large, qui va droit cō-
 tre bas, il s'implante en la posterieure partie de l'os
 de la cuisse: & en ce lieu se ioint & vnit parfaite-
 ment, avec le chef du muscle, ayant son aponeu-
 rose large & charnue, * qui s'implantant en l'exte-
 rieur partie de la greue, tourne en dehors la ioin-
 cte du genoil. Et certes si on ne disseque premiere-
 ment ce muscle de la greue, il n'est possible de
 veoir l'insertion susdicte du premier muscle de la
 cuisse. De ceste mesme insertion naist vne * autre
 production charnue, qui descend en la cuisse * en-
 tre les deux muscles anterieurs couchés sus icelle,
 se messant & inserant aucunement avec eux, puis
 par vn tendon membraneux procedant de toutes
 ses inferieures parties, accompagne & conduit les
 muscles susdictez anterieurs, iusques au genoil. Le
 second muscle de la partie posterieure des fesses,
 situé au dessous du precedent superficiel, est gros
 & char

* Entend
 la membra-
 ne large,
 est due sus
 ce muscle,
 qu'on tient
 pour le com-
 mencement
 du 6. de la
 greue.

* Le 7. de la
 greue.

* Le 8. mu-
 sel: de la
 greue.
 * Le 7. de
 la greue.

& charnu. il prend son origine presque de toutes les parties externes (de l'os * du penil) & du flanquet, & s'ajoint au * muscle qui naist de l'interieure partie du croppion, iusques à la queue d'iceluy: & est couché ce second muscle sous le premier, & precedent, en la largeur & spatiofite du flanquet. Sa partie superieure qui s'estend vers les reins (& vers le flanc) est immediatement situee sous la peau, (& nō sous le premier muscle,) & sus icelle est estendu & adherēt le chef membraneux du premier muscle susdict. Ce second muscle se termine en vn tendon puissant, & s'implante en toute la sommité du grand vireur, estendant toute la cuisse, & ensemble tirant la teste d'icelle vers la partie exterieure. Au dessous de ce second muscle, a sa naissance vn * autre, de couleur liuide, qui procede de l'interieure partie du * croppion, & fait son aponeurōse ioincte & contigue à celle du grand * muscle: toutesfois l'aponeurōse du dict grand muscle monte en l'anterieure partie de la teste du vireur, & l'aponeurōse de cestuici monte en sa posterieure partie iusques à sa sommité, occupant aussi quelque espace de sa partie interieure. Ce muscle tire en dehors, & ensemble contre-mont la teste de la cuisse. Il y a d'avantage vn autre * petit muscle, & gros, qui ayant son origine * en l'exterieure & interieure partie du flanquet & de l'os de la hanche, est couché pareillemēt sous le * grand susdict: & se termine en vn tendon puis

* Il entend le chef du premier muscle, que cē dessus il a dict, estre p̄duit de ces parties là.

* Ces mots, à mon avis, sont superflus: premie-remēt, pour ce que la verité est au contraire: Se condement pource que Galien. 6. liur. 2. des Administr. Anatom. & chap. 8. liur. 15. de l'usage des part. ne fait mention que du flanquet.

() Ces mots sont ajoutés au texte pour plus facile intelligence. * Le 3. de la cuisse.

* En l'homme du flanquet, aucuns pensent estre faute ici, mais autant en escript il chap. 6. liur. 2. des Administr. Anatom. Voz le corollaire. * Du p̄. em ar de la cuisse. * Le 14. de la cuisse. * Le premier de la cuisse. * Par le 53. chap. de

ribase de la dissec. des muscl. il se voit que ceci se doit entendre du quatrieme de la cuisse. En Oribase on lit, en l'exterieure & inferieure partie du flaquet, qui est iouste la Hanche &c. Au 6. chap. liu. 2. des Administr. Ce muscle a son origine en l'exterieure & inferieure partie du croppion, comme il a dict. Je cuide certes auoir faute ici, & en Oribase, et pour si flaquet se deuoit lire croppion.

fant & large qui est inseré en l'interieure partie de la premiere apophyse du grad vireur ou trochantere, & est son insertion auacee iusques en la fesse. Ce muscle haïce la teste de la cuisse contremont, & la tourne semblablement en dehors. Restent encor deux des muscles qui remuent la cuisse, inserés en la posterieure caviere du grand vireur, par des redons fortz, & quelque peu larges. Ces deux ont leur origine de tout l'os du penil * l'un en l'interieure partie, & l'autre en l'exterieure. L'insertion de celui qui naist en l'interieure partie, faicte au vireur, est plus haute: & de celui qui a son origine en l'exterieure, * plus basse. Ces muscles occupent le naturel pertuis de l'os du penil: & ont entremis d'eux vn ligament membraneux. Ces muscles en leur posterieure partie se iorgnent ensemble, estans adherens a l'entour de l'os de la hanche, par implanat en charnues. Ces deux muscles viuent & tounoient la teste de la cuisse: le premier en l'interieure & anterieure partie: le second en l'exterieure & posterieure. Le dizieme outre les muscles sus recites, qui est assis en l'interieure partie de la cuisse, meine cuidement toute la cuisse en dedans. Quelqu'un certes pourroit estimer qu'il remue la greue: mais ci apres incontinent, en nombrant & declarant les muscles qui remuent la iointe du genoil, par ce qu'il est du compte d'iceux, nous dirons quel il est.

* L'exemple Latin est ici corrompu: mais qu'il faille ainsi lire, on le voit manifestement par le 6. chap. des Administr. Anatom.

Aux Administrations Anatom. chap. 6. liu. 2. a: l'un en l'anterieure partie, l'autre en la posterieure.

COROL

En la description du tiers muscle faut lire, qui procede de l'exterieure & inferieure partie du flancquet : & en la description du quatrieme faut lire, ayant son origine en l'exterieure & inferieure partie du croupion, suivant ce qui est adnoté en la marge, comme il est manifeste par ce que Galien mesme en escrit, au chap. 8. liur. 15. de l'Usage des parties. Nous reduirons en table le nombre de ces muscles, avec leur origine, & implantation, qui monstrea clairement nostre correctio estre vraye, & necessaire. Les Grecz nomment το οἶκος, ce que simplement nous disons la iambe, ou toute la iambe, ou la iambe entiere. ilz nomment μηρὸς, la cuisse : ὀστρον la hanche. ἡ γρενε, qui est puis le genou, iusques aux chevilles : ὀστρον, l'os de la greue : ἡ ἐκίνη, l'equille de la greue : ἡ ἐκίνη, ou la creste, ou le dors de l'os de la greue. Ces mots se doivent entendre prealablement que d'entrer en l'histoire & denombrement des muscles, qui remuent la cuisse, & la greue, afin que leur origine & implantation soit mieux cogneue. La cuisse, par la iointe qui se fait de sa reste, receue & logee en la boite de la hanche, est remuee de dix muscles, inferés tous en l'une de ses deux apophyses & forietures, que les Grecz nomment τροchantήρες, & aucuns maistres rabilleurs de nostre temps, Les vireurs de la cuisse, lequel mot j'ay gardé, & retenu, a faute d'un meilleur & plus propre. Au grand vireur, qui est en l'exterieure partie de l'os de la cuisse, sont inferés sept muscles, a sçavoir le premier, second, troisieme, quatrieme, cinquieme, neuvieme, dixieme. Au petit vireur, qui est en l'interieure partie de la cuisse,

sont inferés les trois qui restent du nombre de dix, à sçavoir le sixième, septième, & huitième. Galien en ce liure a confondu le sixième avec le septième, par ce que leurs tendons inferés au petit vireur, sont si contigus & ioinctz l'un à l'autre, celui du sixième au dessus, & celui du septième au dessous, qu'ilz font apparence de n'estre qu'un seul. Aux Administr. Anatomiques chap. 6. liur. 2. pour ceste cause, il parle bien de ces deux muscles, l'un qui naist des lumbes, qui est le sixième, & l'autre, qui naist de toute l'interieure partie du flanquet, qui est le septième, mais il ne recite qu'un tendon seul, produit de tous les deux. Au lieu sus allegué du liure 15. de l'Usage des parties, Galien distingue manifestement les deux muscles & tendons susdictz: & en ce lieu mesme aionste aux muscles propres de la cuisse, le sixième de la greue, par lequel faisant sa propre action, qui est d'estendre la ioincte du genoil, accidentalement la cuisse est flechie. Quand au dixième muscle, auquel Galien parle en la fin de ce chapitre, il se declarera luy mesme au chapitre suiuant. Venons maintenant au denombrement des muscles de la cuisse.

Le premier, prochain de la peau, formât le cou sinet de la fesse, a son origine large, & fort charnue en toute la partie posterieure de la creste du flanquet, eminente vers le croppion, & aussi en quelque partie de la creste superieure. D'auantage la plus basse portion de son chef est produicte, en la posterieure partie du dernier os du croppion, & de toute la queue d'iceluy. Nous exposerons au chapitre suiuant, en traitant du sixième de la greue, quell'est son origine membraneuse, proposee de

Galien

Galien ici, & aux Administrations Anatomiques. De son origine ainsi large, & faicte en croissant, ou demicercle, ce muscle va de biais, cōtre bas, sus la ioincte de la hanche: al'endroiēt de laquelle se faisant plus gresse, & plus estroit, il se termine en vn tendon large & puissant, qui s'implante le lōg du grand vireur, commençant au dessous de la sommité, tirant quelque peu en deuāt: puis delà, descendant en bas, & se retournant en derriere, il iette vne grande & forte partie de soy, en la racine du vireur, suiuant la partie postérieure de l'os, en droicte & longue ligne. Al'endroiēt de ceste insertion prend son origine le septième de la greue, & l'vn des deux cheſz du huitième.

Le second, couché pour la plus part au dessous du premier, a son origine large & charnue en l'anterieur & superieure partie de la creſte du flanquet, occupant toute la partie d'icelle, qui n'est point couuerte & prise du premier. Il a auſſi quelque commencement au dors du flanquet, au dessous du premier, al'endroiēt ou le premier s'ecarte & ſepare de l'os. De ceste origine ce muscle va cōtre bas, de biais, en s'estroiciſſant petit à petit, & au dessous du premier, couure & embrace ſemblablement comme iceluy, la ioincte de la hanche, al'endroiēt de laquelle il se termine en vn tendon membraneux, & neantmoins fort, qui est inferé au plus haut du grand vireur, comprenant aucunemēt le deuant d'iceluy, par vne insertion large & traueſſiere, ſi on la compare avec celle du premier. Les filetz de ce muscle s'entrecroiſent en ſautoir, ou en forme de la lettre X. avec ceux du precedent.

h s

Le troisieme, moindre que le second, d'autant que le second est moindre que le premier, est situé du tout au dessous du second, & a son origine en l'extérieure & inferieure partie du dors du flaque, ou le flaque commence à prendre nom de l'os de la hanche. Son chef est large, charnu, gros, de figure à demicercle, comme les deux des precedens. Ce muscle va contrebas, & quelque peu en deuant, s'attachant avec certains filetz au ligament de la iointe de la hache, & s'estroicissant en ce lieu, se termine en vn tendon large, & robuste, qui s'estendant sus le grand vireur, est insere en son antérieure partie, & singulierement en la sommité d'iceluy. Ce muscle aux corps musculoux & pengras, est de couleur liuide, & plombée: mais aux gras & refaitz, tient fort peu de ceste couleur.

Le quatrième presque tout rond, & tout de couleur plombée, a son origine grosse & charnue en l'interieure partie des trois os du troppion inferieurs, avec lesquels le flaque n'est point eniointe, & de la allant trausierement au grand vireur, demeure par quelque espace charnu: puis s'estroicissant fait en vn tendon rond, implanté au derriere du grand vireur, en la sommité d'iceluy.

Le cinquième, est comme diuisé en deux muscles, ou deux parties, desquelles la premiere & posterieure a son origine au dessous du chef du troisieme, quatrième & cinquième muscles de la greue, procedant de l'epiphyse de la hanche. Son commencement est al'endroit de ladicte epiphyse, qui n'est point occupé du chef desdictz muscles: du tout charnu, fors que au dessous du chef desdictz muscles,

muscles, ou il est nerveux & robuste. Ce muscle incontinent en son origine embrasse la racine du petit vireur par derrière, & de là s'infere en la ligne ague, rude, & aspre, qui depuis la racine du petit vireur, est en la postérieure partie de l'os de la cuisse, tout le long d'iceluy, & s'implante par un tendon rond en la teste intérieure de l'os de la cuisse. La seconde & antérieure portion, jointe à la première, en la susdicte ligne ague, rude, & aspre, est encor diuisee comme en deux partz, desquelles l'une a son origine en l'antérieure partie de l'épiphyse de l'os de la hanche, laquelle antérieure partie depuis l'assemblage des os du penis, s'est étendue jusques à l'inférieure partie dudit os. L'autre part naist depuis l'extrémité de la susdicte, jusques en l'antérieure partie de la première portion de tout le muscle, exposée ci devant, au dessus tout le reste de l'épiphyse de l'os de la hanche. Les filets de ceste première part sont fort obliques, & quasi traversiers: & s'infèrent, de leur origine tirant en derrière, à la racine du petit vireur, & au plus haut de la susdicte ligne ague. La seconde part a ses filets si peu obliques qu'ilz sont presque droictz: & s'infèrent lesdictz filets en l'inférieure partie de la ligne rude & ague. La première portion de tout le muscle a ses filets aucunement droictz. Ainsi different ces trois partz en l'origine, insertion, & traitement de leurs filets. On pourroit compter ce muscle pour deux, considérant sa portion antérieure, & postérieure: & pour trois, qui regardera les deux partz de sa portion antérieure. Ce muscle est le plus grand non seulement de tous ceux de la cuisse,

mais

mais de tous ceux du corps. Tous les cinq muscles susdictz font principalemēt l'extension de la cuisse, & d'avantage aident à faire son mouvement oblique, & à la tourner.

Le sixième a son chef charnu au costé de l'onzième & douzième rouelle de la poitrine, & de la première, seconde, troisième des reins, ou lûbes. De ce chef procede vn muscle rond, qui va contre bas en biaisant, par l'interieure partie du flâquet, en ce chemin demeurant tousiours charnu, iusques à ce qu'il vienne en la partie de l'os du penil, ou l'os de la hanche commence à prédre son nom. S'estre termine en ce lieu en vn tendon rond & fort, il outrepassé ledict os du penil, & s'insere en la plus haute partie du petit vireur. Pour recevoir & arrester son tendon, qu'il ne s'egare çà & là, il y a vne coche expressement grauee dans l'os du penil, enduict de vn ligament lisse & glissant, à fin que ledict tendon en se guindant & lachant, ne soit offensé par la durté de l'os.

Le septième a son origine en demi cercle de toute l'interieure spatiosité du flâquet. De ceste origine ainsi large & tenure, comme elle commence à s'estroicir, & epoulsir, se forme vn muscle rond, qui estant encor charnu, va par la plus haute partie de la hanche au petit vireur: & comme il s'en approche, se termine en vn tendon rond, qui s'insere iouxte le susdict, en l'interieure partie du vireur. Ce muscle a aussi bien que le tendon du precedent, vne coche expressement grauee, ainsi lisse & glissante & pour mesme fin, en l'os de la hanche: & al'endroit de ladicte coche est puissant nerveux

neux & liuide, pour endurer mieux la rencontre de l'os.

Le huitième, qu'on prendroit aisement si on n'auisoit de pres, pour vne portion du cinquième, a son origine charnue & large en toute la ligne de l'os du penil, qui depuis l'anterieur partie de la boite de la hanche, s'estend iusques à l'assemblage des deux os du penil. De ladicte origine procede ce muscle, qui s'implante en l'interieur partie de l'os de la cuisse par vn tendon court & large, à l'endroict du petit vireur, de biais, contre bas, se tournant quelque peu en la partie posterieure. Ce muscle aux hommes est de couleur liuide, mais nótant qu'aux singes, aux quelz son commencement est aussi moins large. Ces trois derniers muscles flechissent la cuisse, & la meinent en dedans vers la compagne.

Le neuvième estant caché sous le huitième, occupe l'exterieure partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son origine est en l'os mesme, charnue, & en la membrane tendue au pertuis. Ce muscle va trauersierement le long de la posterieure partie de la ioincte de la hanche, par dehors, en la partie superieure du coul de la cuisse, & petit à petit s'estroicissant s'insere par vn tendon robuste, & au cunement large, en la coche & cavitè du grand vireur, qui est tournee vers le coul de l'os de la cuisse, & vers la teste d'iceluy logee en la boite de la hanche.

Le dixième occupe l'interieur partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son chef est en toute la ligne, laquelle de l'interieur partie du flâquet, ou il

ou il est ioinct avec l'apophyse trauesiere du premier os du croppion, va par le dedans de l'os de la hanche, & du penil, iusques à la superieure partie des os du penil. Ce chef ainsi large, & charnu, distingué comme par trois lignes & rayes, occupant toute l'interieure partie de l'os du penil & de la hanche, de couleur liuide, petit à petit s'estroicit en sorte, que sa largeur n'est plus grande, que la cavi-
 té de l'os de la hanche, laquelle est entre son apophyse ague, & la posterieure partie de son epiphyse. En cest interualle, ou est grauee vne grande cavi-
 té, ce muscle se reflexhit, & retourne, pour aller au grand vireur, la ou il se monstre vne grãde pro-
 uidence du createur. Car ou il faict ce cõtour, par dehors il est charnu: & par dedans ou il est pla-
 qué dans la coche, & cavi-
 té, il est du tout nerueux, & monstre comme trois tendons rondz, qui se re-
 flexhissent en ladicte cavi-
 té: & de vray dans la co-
 che il a deux lignes vn peu releuees, qui font trois echanereures destinees pour ces trois tendons, les-
 quelz auoir passe outre la cavi-
 té, finissent en vn, qui avec le neuuiesme muscle s'implante en la co-
 che du grand vireur. En la superieure partie de la
 cavi-
 té de l'os de la hanche, qui reçoit ce muscle, & aussi en l'inferieure, nature a situé comme vn
 petit muscle, & les deux qu'on tient pour addita-
 mens du dixieme seulement, & non pour muscles
 qui entrent en compte, accompagnent ce dixieme
 iusques en son insertion à fin qu'il ne sorte hors
 de son assiete çà ni là. Le premier & superieur, naist
 de l'apophyse poinctue de la hanche, & suit le di-
 zieme iusques en son implanation. Le second &
 inferior

li 200

inferieur

inferieur est produict de l'epiphyse de la hanche, & semblablement accompagne le dixieme iusques en son insertion: & tous deux s'implantent en la cavitte du grand vireur avec le dixieme. Le neuvieme donc & dixieme se ioignent & mettent ensemble, en la cavitte dudiect grand vireur & tournoyet la cuisse. Voila la description sommaire vraye & certaine de ces dix muscles à laquelle comme à vn blanc propose te faut reduire & poiser le dire des auteurs. Te réglant par icelle tu recognoistras aisement ces dix muscles, les discerneras l'vn d'avec l'autre: & en dissequant les remarqueras promptement.

Des muscles qui remuent la ioincte du genoil.

Chap. VII.

LA ioincte du genoil est remuée par neuf muscles & nō par dix, comme Lycus & plusieurs autres Anatomistes ont cuide, ne cognoissat point vn muscle duquel ie parleray apres les autres neuf: estans aussi trompés & deceus par le muscle descendant en la teste interieure de l'os de la cuisse, contigue au genoil: qui est vne portion du plus grand de la cuisse, occupant toute l'interieure & posterieure partie d'icelle. Or ce muscle non seulement n'est point inseré aux os de la greue, ce qui seroit necessaire, s'il deuoit la remuer, ains mesme n'est pas implanté aux ligamens qui enuironnent la ioincte, comme sont aucuns muscles faisant quelque mouvement petit & obscur. Car pour faire tous fors & puissans mouuemens, les muscles outrepassent la ioincte, & s'implantent au membre qui est au dessous d'icelle: mais les petis & foibles

bles se font encor que les muscles soyent attachés seulement au ligamēt de la ioincte. Certes ce muscle qui est le plus grand de tous ceux de la cuisse, n'est inseré en façon que ce soit en la ioincte du genoil, combien qu'il l'approche de fort pres: & si on obiecte qu'il touche aucunement au ligamēt de la ioincte, encor pour cela n'est il raisonnable le dire & penser estre propre à ladicte ioincte du genoil, ains commun aux * deux, à sçavoir à celle de

* La ioincte de la cuisse & du genoil.

dessus qui est en la hanche, & a ceste ci, qui est au genoil. Car quant à la ioincte de la hache il la remue euidentement & manifestement, comme celui qui a son origine en tout l'os du penil, & son insertion en toute la cuisse: mais le mouuement qu'il faict au genoil, s'il en faict aucun, est veritablement petit & obscur, par ce qu'il le faict avec peu de prise. Suffise nous de ceci quant à ce qui cōcerne le plus grand muscle de la cuisse. Des autres

* Le 1. de la greue.

muscles de la greue, le premier * fort long, fort estroit, & superficiel, a son origine au meillieu de la crēste droicte du flāquet, & va par l'interieure partie de la cuisse au genoil, & au dessous de la ioincte d'iceluy s'implante incontinent en l'echine de l'os de la greue, nommee des Grecz *αχίλλης*.

* Le 2. de la greue.

Ce muscle flechit la greue en dedans, & * la haue aucunement, brief constitue toute la iam-

* En l'homme son extremité est vray tendō, & n'est point charnue.

been la figure que faisons, quand en croisant les iambes, nous en mettons l'une sus la cuisse de l'autre. Le muscle prochain du precedent (& second en nombre,) faict son insertion pareillement en l'os de la greue, mais nō avec * vne extremité charnue, comme le precedent, ains avec vn tendon large.

ge. il commence des os du penil. il est principale-
ment inferé en l'echine de l'os de la greue. il meine
la greue en dedans, & la hauce aussi droit cōtre-
mont. Le (troisième) * qui souuent a son origine en
l'interieure partie * (de la posterieure epiphyse de
la hanche,) & quelquefois vn peu au deffous du
muscle susdict, luy estant continu, & adherent,
s'implante pareillement en l'echine de l'os de la
greue, par vn tendon, & flechit la greue, la menāt
aussi de biais en l'exterieure partie, comme il est
situé de biais. Car ayant son origine en l'interieu-
re & interieure partie de la hanche, puis s'estēdāt
obliquement & de biais par la posterieure partie
de la cuisse, il outrepasse toute la ioincte du ge-
noil, se tournant vers son interieure partie, & fi-
nablement s'inferē en la partie de la greue, qui est
sans chair, nommee des Grecz Anticnemion, & de
nous l'echine de l'os de la greue. Trois autres mu-
scles ont leur origine continue à cestuici. L'vn (qui
est le quatrième en nombre,) muscle valide, & puis-
sant, naist en l'exterieure partie du lieu susdict, &
descendant par l'exterieure partie de la cuisse en
dehors, s'implante par vn tendon charnu, large,
& gresle, au deffous du genoil, en l'exterieure par-
tie de la greue, la detournant en dehors. Les deux
autres * ont leur origine superieure en l'interieu-
re partie du lieu susdict, * prochaine aux deux
maintenant recitees: de sorte que ces quatre chefz
de muscles s'attouchent l'vn l'autre, estans pro-
duictz en la posterieure partie de la base de la hā-
che. L'vn de ces deux (desquelz nous pretendons
parler,) prochain aux deux susdictz, (& le cinquiē

* Le 3. de la greue.

* Ce mot ne sont au texte, mais l'anatomic mōstre que necessairement il les faut adiouster.

* Le 5. de la greue :

* & de la portion poste-
rieure du 5.

de la cuisse. Il fait men-
tion du 5. de la cuisse, no-
cōme seruant

aux mou-
uemēt de la greue, mais com-
me ayant son

origine a-
uec les mu-
scles d'iceb-
le.

* En l'epi-
physe poste-
rieure du
os de la
hanche.

* La poste-
rieure par-
tie du 5. de
la greue.

* L'inte-
rieur, & le
premier de
ceux qui re-
muent le
pied.

* Le 7. 8. 9.

* Le 7. & 9

* Galie de

6. & 9. n'en

faict qu'un,

comme il dist

aussi n'a-

voir faict

les anciens,

cha. 5. liu. 2.

des Admi.

Anatom.

mais puis

apres il di-

stingue leurs

chies.

* Le 8. de

la greue.

me en nombre) qui pour la plus part se trouue de couleur liuide, va en l'interieure partie de l'os de la greue, non trop loin de la ioincte. Ce muscle flechit, & par vn tendon quelque peu rond, detourne en dehors la greue. L'autre * suivant cestui-ci, tient l'interieure partie de la cuisse, & s'implante au dessus du genoil, iusques à la teste interieure de l'os de la cuisse sise en cest endroiect la, duquel procedel vn des * muscles situes au mol de la greue nommè des Grecz *γαστρονομία*: avec lequel muscle, cestui-ci duquel maintenant ie veux parler, est inferé, & par le moyen d'iceluy & de ceste intertion, tire quelque peu la greue en dedans, & principalement quand les ligamens, qui les retiennent & attachent, sont fermés, durs & secz. Ce muscle meine la cuisse en dedans, & quelque peu en derriere. Nous l'auos compte ci dessus pour le dixieme de ceux qui remuent la ioincte de la hanche, remettans toutesfois iusques à ce lieu d'exposer & enseigner sa nature, & constitution, entre les muscles qui remuent la ioincte du genoil. Mais ci dessus i'ay traicté abondamment des muscles qui remuent la ioincte de la cuisse. En la cuisse y a encor * trois muscles anterieurs * qui estendent la ioincte du genoil. Les deux * qui sont superficialz & forts, se terminent en vn tendon robuste & large, qui estant inferé & adherent al'entour de tout l'os de la meulete du genoil, va iusques en la greue, & s'implante en la partie de deuant. Le * muscle caché au dessous des susdictz est inferé au commencement de la meulete, & adherent aux ligamens qui enuironnent & ceinturent la ioincte, n'estant point

point nerveux en son extremité, comme les precedens, ains l'est en sa partie anterieure, & en son interieure, charnu. Car ce muscle manifestement est double: & certes ie ne le mettrois pas en compte pour vn muscle seul, ains pour deux, n'estoit que sans estre forcé d'une grande necessité, ie me garde, & suis de ne contreuenir à la doctrine des anciens. Ces muscles anterieurs ont quatre principes & commencemens. L'un naist en la * creste rehaucée droit contremont, du flanquet, au dessous du muscle * estroit, nommé le premier. L'autre n'aist * en l'exterieure partie de la cuisse, iouxté la fesse. Ce chef produict le plus grand des muscles anterieurs, qui occupe toute la partie exterieure de la cuisse: mais le chef * nommé le premier, faict vn muscle moindre que le susdict, & neantmoins plus grand que les autres, par-ce qu'il occupe toute la partie anterieure, & quelque chose de l'interieure. Ces deux muscles se mettent ensemble, & font vne aponeurose, par laquelle ilz descendent en l'os de la meulere. Le muscle * double couché sous iceux, estant adherent à l'entour de la cuisse, à l'un de ses chefs qui touche premierement au grand vireur, puis au coul de l'os de la cuisse: & l'autre qui a son origine au dessous du precedent, en l'antérieure partie de l'os de la cuisse: ceste portion dudit muscle, demeurant charnue, va par l'antérieure partie de la cuisse iusques à la mulere du genoil: mais l'autre qui commence de plus haut, faict vne extremité nerveuse par laquelle elle s'implante en la teste interieure de l'os de la cuisse. Parquoy il est plus raisonnable de le cōpter pour deux muscles,

* Du 6. de
la greue &
du 9.

* Du 1. de
la greue.

* Du 7. de
la greue.

* Du 6. et 9.

* Le 8. de
la greue.

que ceux qui ne font qu'un tendon. Tous les muscles susdictz descendans d'en haut, le long de la cuisse, & remuans la ioincte du genoil, comme ie cuide, se comptent mieux, & avec plus grande apparence pour neuf. Mais à fin qu'en chose de peu de consequence ne soyons veus nous departir du iugement des anciens, ne les comptons que pour huit. Vn autre certain petit muscle est caché sous la ioincte, dans le iaret, ayant en son chef un ligament rond & puissant, lequel ligament naist pres de la teste exterieure de l'os de la cuisse. Ce muscle va aucunement de biais en l'os de la greue, estant plus assis en la postérieure partie de la ioincte, pour laquelle flechir il est fait, & destiné.

COROLLAIRE.

Nous reduirons en table, comme auons acoustumé, les muscles de la greue, lesquelz si on trouuons quelques fois nommés en Galien muscles de la cuisse, nous deuons entendre cela quant à leur situation, & non quant à leur action. Car ilz sont bien situés alentour de la cuisse, mais leur action est de remuer la greue. A mon auis, il est meilleur & plus cōuenable surnommer les muscles de la cuisse de la greue, & ainsi des autres, par le membre duquel ilz font le mouuement, & non par le membre qui les porte. La greue est remuée par neuf muscles, desquelz au denombrement fait au chap. 16.

Le premier, & neuuiesme de Galien liure 3. de l'V sage des part. a son origine meslée d'une substance nerueuse & quelque peu charnue, sortante en poincte, en la sommité de la creste du flaque. Incontinent apres la faillie il deuient tout charnu, & s'clar

& s'elargissant quelque peu, demeure gresle: estant neantmoins des deux pars plus large que epois. Ce muscle va de biais, contre bas, tirant en dedas: & se rencontre le meillieu de sa longueur, au meillieu de l'interieure partie de la cuisse: outre lequel, il s'auance plus en la partie interieure & posterieure, iusques à ce qu'il soit vis à vis de la teste interieure de l'os de la cuisse, pres du genoil: & là se retournant obliquement, deuient estroit & membraneux: puis faict vn tendon rond, & non large comme Galien escrit chap. 4. liu. 2. des Administr. Anatomiq. qui s'implante en l'interieure partie de la ligne ague & releuee, qui est le long de tout l'os de la greue. Galien veut l'action de ce muscle estre, en croisant les iambes, *ἰππαλατῶντων σκέλη*, & non *μαλατῶντων*, comme il se lit en noz exemplaires, ieter l'une des greues, & l'un des piedz, sus l'autre cuisse: mais comme a bien adnoté Vvessal chapit. 53. liur. 2. ce mouuement est faict par les muscles de la greue, & de la cuisse tout ensemble.

Le second & quatrieme au denombrement de Galien, a son origine en la ligne & raye de l'assemblage des os du penil, cōtigue au chef de son compaignon qui va en l'autre iambe, aussi large, que ladicte ligne est longue. Ce muscle incontinent apres son origine deuient plus estroit, mais plus gros, & charnu, en sorte qu'il se faict presque rōd, & aussi epois que large: & descendant par le dedans de la cuisse, petit à petit se faict plus gresle, tellement qu'estre arriué en la teste interieure de l'os de la cuisse, pres du genoil, il se termine en vn tendon rond, qui s'implante au mesme lieu du pre-

cedent, mais autant plus en derriere d'iceluy, que le tendon precedent est gros. Aux femmes maigres quand elles ouurent les cuisses, ce muscle semble vne corde roide & tendue, parce qu'estât extenué, deffaict, & sans gresse aucune, il retient seulement la substance nerueuse.

Le troisieme & sixieme, au denombrement de Galien, muscle naist en l'inferieure partie de l'epiphyse de la hanche, au lieu le plus haut & posterieur d'icelle. Son chef contigu à celuy du quatrieme & cinquieme, & à l'un des chefs du huitieme de la greue, & à l'un des chefs du cinquieme de la cuisse, est nerueux, & gresse: puis allant cõtre bas, quelque peu au dessous de son origine, deuenant charneux, faict vn muscle aucunement rond, & plus epois que n'est ledict chef. Ce muscle descend obliquement, par la posterieure partie de la cuisse, iusques à ce qu'il paruienne au derriere de la teste interieure de l'os de la cuisse, ou se terminât en vn tendon rond, & non large, comme dict Galien, au chap. 4. liur. 2. des Administr. Anatom. il se retourne en l'antérieure partie de la greue, & s'insere au mesme lieu que les precedens: mais son tendon descend beaucoup plus bas que les deux sus mentionnés, à sçauoir iusques au meillieu de la longueur de l'os de la greue. Galien, au lieu sus allegué, dict ce muscle estre le plus oblique de tous ceux qui enuironnent la cuisse, mais Vessal cõteste & debat contre luy, que le premier & quatrieme de la greue, ont leur situation plus oblique qu'iceluy.

Le quatrieme & cinquieme au denombrement de Galie, a son origine plus estroicte & gresse que
le troi

le troisieme, & neantmoins epaisse, en l'epiphyse de la hanche, quelque peu cachee sous le chef du troisieme, au contraire de ce que Galien dict au lieu sus allegué, le chef de ce muscle estre au dehors & au dessus de tous les autres produictz en cest endroict. Ce chef vn peu au dessous de son origine devient charnu, representat vn vray muscle, beaucoup plus epais que le troisieme, & descendant en dehors, par la posterieure partie de la cuisse, comme il a passé la moitié de la longueur d'icelle, se fait plus mince, monstrant apparece en son exterieure partie de vouloir produire vn tendon. Car en son interieure al'endroict ou semble vouloir naistre le tendon, luy est ajoustee vne piece de chair, produicte de l'os de la cuisse, cōme si c'estoit vn autre muscle, augmentant ce quatrieme: lequel estant ainsi acereu, & epaisi, s'avance cōtre bas, & estant fort nerveux en son exterieure partie, s'implante en l'eminence de l'epiphyse superieure & ague de l'eguille: laquelle a esté faite expressement pour estre presentee à ce tendon: comme aussi en la teste exterieure del'os de la cuisse y a vne coche longuette, grauee nommeement pour le recevoir & conduire. Galien n'a fait aucune mention de la susdicte creue charnue: aussi ce muscle aux singes n'en a point, mais en iceux est fort ample & large, à raison de quoy Galien l'appelle le muscle large. Aucuns à cause de ladicte creue, le comptent pour deux muscles.

Le cinquieme a son origine en la mesme epiphyse de la hanche, entre les chefz du quatrieme & troisieme de la greue, & du cinquieme de là

cuisse. Son chef est du tout nerueux, ne deuenant point charnu, que fort loin de sa naissance, ce qu'il a de rare, & propre, outre la condition des autres muscles: & d'auantage, qu'en sa postérieure partie, encor plus outre que la moitié de la cuisse, il est de couleur fort liuide, & en sa longueur a vne cauité, dans laquelle l'antérieure partie du troisième est si bien entee, & aioustee, que plusieurs Anatomistes trompés de cela, n'ont pris ces deux muscles que pour vn. Or comme le troisième muscle incontinent apres son origine deuiet gros, charnu, epais, & rond, puis fort haut au dessus du genoil, s'extenue & termine en vn tendon, ainsi au contraire ce cinquième en sa partie supérieure demeure par long espace nerueux, & en son inférieure deuiet charnu rond & epais, produisant vn tendon rond, pres du genoil, au derriere de la teste interieure de l'os de la cuisse, lequel se retournant & reflexissant avec le tendon du troisième, est inferé au dedans de l'antérieure partie de l'os de la

** D^u 1.2.3.* greue, & descend moins bas que les autres ** trois* implantés en ce mesme lieu. Or iagoit que son tendon ne descende si bas au lieu de son insertion, sus l'os de la greue, que les trois susdictz, si n'est il pour cela comme dict Galien au lieu sus allegué, implanté en l'interieure teste de l'os de la cuisse, touchât le chef du premier muscle du pied, lequel a son origine en ladicte teste interieure de l'os de la cuisse, & n'est aussi principalement attaché au ligament, qui ioinct les os de la greue avec l'os de la cuisse, comme Galien le recite: chap. 4. liur. 2. des Administr. Anatom. & chap. 16. liure 3. de l'V sage des

des part. ou ce muscle est compté pour le huitième de son denombrement.

Le sixième naist en l'exterieure partie du premier, de la creste du flanquet. Son chef poinctu & charnu, descend vers la ioincte de la hanche, & la se restroicissant, premier que d'arriuer au grand vireur, cesse d'estre charnu, tellement que de la en auant ce muscle, n'est plus qu'une membrane, semblable à un tendon applati, fort longue, & fort large, à laquelle en sa superieure partie est attachee la substance charnue descrite maintenant. Ceste membrane se veoit incontinent au dehors estendue par quelque espace sus la portion des muscles qui enuironne la ioincte de la hanche, & incontinent qu'elle a passé outre le grand vireur, elle couvre toute l'antérieure partie des muscles qui embracent la cuisse, iusques à la ioincte du genoil, laquelle apres quel l'a aussi couuerte, elle s'implante en l'antérieure & exterieure partie de la greue. Ceste membrane n'est egalemēt epaisse en toutes ses parties. Elle est fort mince en l'antérieure & postérieure partie de la cuisse, & d'autāt plus qu'elle approche de plus pres l'antérieure: car en l'extérieure elle est epaisse, robuste, & totalement semblable à un tendon. Ses filetz vont tout droit contre bas, iusques à ce qu'ilz s'implantent en l'extérieure partie de la greue, & en l'eguille: & le tendon qu'ilz font à l'endroit de leur implantation, se mesle avec les tendons, qui avec iceluy estendent la greue. Car l'action de ce muscle est faire l'extension d'icelle, outre ce qu'il sert d'un ligament trauersier à tous les muscles enuironnans la cuisse,

138 LA DISSEC. DES MUSCL.

pour les retenir en leur place, comme fait la membrane aux muscles du braçal, laquelle est estendue en rond sus tous les muscles posés al'entour d'iceluy. Galien au 16. chap. liur. 3. de l'V sage des part. en son denombrement le recite pour le deuxième, qui avec le neuvième fait vn tendon grand, embrassant toute la meulete du genoil: & au chap. 5. liur. 2. des Administr. Anatom. dict seulement, qu'il naist au plus haut de la creste du flâquet au droit du premier muscle, & en l'inférieure partie d'iceluy: mais au 6. chapit. du mesme liure le dict estre terminé en vn tendon membraneux & large, qui embrace & enuoloppe les muscles antérieurs de la cuisse, & est contigu au huitième muscle.

Le septième a son origine large & nerueuse, qui embrace toute la racine du grand vireur, en l'extérieure partie de la cuisse. Ce muscle incontinent apres son origine se fait gros, & charnu: & soudain s'écartât de l'os d'icelle, se couche sus le huitième muscle que descrirons ci-apres: & certes le huitième ayant quelque sienne portion située au dessous de cestuici, empeche qu'en toute sa longueur le septième ne soit cōtigu à l'os de la cuisse. Ce muscle septième embrace donc de sa largeur, toute l'extérieure partie de la cuisse, & vne grande portion de l'antérieure, & postérieure, sans estre attaché à l'os, fors qu'en son origine. En toute sa descente il est charnu, & vn peu au dessus de la meulete du genoil, il se termine en vn tendon large, qui de son antérieure partie se meslant les tendons du huitième, & neuvième, s'implâte au deuant de la greue: & de sa postérieure partie se mesle
fort

fort avec le tendon du sixième, lequel tendon couvre mieux & plus manifestement l'exterieure face de ce septième muscle, que de tous les autres qui environnent la cuisse. Ce septième au denombrement de Galien est aussi cōpté pour le septième.

Le huitième, ceinture & enveloppe quasi tout l'os de la cuisse: il s'en faut seulement vne ligne au derriere d'iceluy, & au meillieu de sa longueur, la quelle ligne il laisse descouverte, & en icelle s'insere le cinquième de la cuisse, qui est le plus grand de tout le corps. Il s'en faut aussi quelque peu de la posterieure partie d'iceluy, en la racine de ses deux testes inferieures, qu'il ne comprend point. Son chef commence nerueux au coul de l'os de la cuisse: & petit à petit acquerant plus de chair, reçoit vne sienne portion de la racine du grand vireur, en sorte que consyderant comme son origine est oblique, on peut dire, & pertinemment, qu'il a deux chefsz, l'un du coul de l'os de la cuisse: & l'autre du grand vireur. De ce commencement oblique & large, il va contre bas, environnant de façon l'os de la cuisse, que ses deux parties au derriere d'iceluy sont presque contigues: & tant plus il descend, tant plus se fait gros, & charnu, iusques à ce qu'au dedans de l'anterieure partie de la cuisse, iouxte la meulete du genoil il s'eleue en vn demicercle, gros, & charnu, duquel procede vn tendon large & puissant qui embrace la meulete. Ce muscle au droict du susdict demicercle, & du coul de l'os de la cuisse en toute sa longueur se voit tousiours plus gros & plus charnu: mais au lieu, ou il est couché sous le septième muscle, il est beau coup

coup plus mince, y demeurant toutesfois charnu. Or al'endroict ou ce muscle au dedans de l'antérieure partie de la cuisse, & en la longueur d'icelle, est plus gros & plus rehaucé, & l'antérieure portion du septième est estendue droict par dehors, & a costé, du deuant de la cuisse, ces deux muscles par ensemble font vne cauité enfoncée, de couleur fort liuide, en laquelle, le long de toute la cuisse, est assis le neuvième muscle. Ce muscle au denombrement de Galien est le premier.

Le neuvième n'a point son origine comme Galien dict chap. 5. liur. 2. des Administr. Anatom. du grand vireur, & du coul de l'os de la cuisse, ains d'une bossere eminente au flaque, au dessus de la boite de la hanche, comme son chef estant nerveux & poinctu, descéd droict en l'antérieure partie de la cuisse, il prend creuë d'une substance charnue, & forme ce muscle, couché en la cauité qu'auons dict estre faicte par ensemble du septième & huitième muscle. Or premier qu'en descendant ce neuvième muscle aye passé outre le meillieu de la logueur de la cuisse, se faisant petit à petit plus gresse & plus estroit, assés haut au dessus de la iointe du genoil, il se termine en vn tendon large, & tenure, qui allant droict à la meulere du genoil, se dilate au deuant d'icelle, & se mesle avec les tendons du septième & huitième. Toutesfois ce tendon ne s'vnit & ioinct point si fort avec les autres, comme font ensemble les tendons du septième & huitième: car avec vn rasoir en couppant de trauers, on le peut separer des tendons qui luy sont au dessous, iusques au deuant de la greue, sans le rompre

rompre & deschirer beaucoup. De ces trois muscles les derniers se faict donc vn tendon, qui couvre toute la meulete, fors sa partie interieure, ou posterieure, qui entre en la cavitè grauee entremi les deux testes inferieures de l'os de la cuisse. Comme ce tendon faict des trois muscles susdictz, embrasse la meulete, au lieu ou il la touche, & nō plus l'os de la cuisse, il est oinct d'une grande quantité de gresse quelque peu dure: & abreuvé d'une humeur visqueuse, & glueuse: puis s'avanceant outre la joincte du genoil, il s'estroicit, & epaisit, & finalement s'infere au devant de la greue, assés pres de la joincte. Aux singes il ne s'estroicit & engrosit point comme en l'homme, ains demeurant membraneux, il s'infere beaucoup plus bas qu'en l'homme. il est aussi à noter, que les tendons des muscles susdictz, estans rondz en l'homme, sont aux singes larges, & applatis, comme Galien les descrit. ce tendon au denombrement de Galien est le second. Voila les neuf muscles qui remuent la greue, exposés & declarés le plus facilement, & par le menu, que j'ay peu, ainsi qu'on les observe en l'Anatomie du corps de l'homme. Quant au dernier muscle recité, il faut entendre que des ligamens qui attachent la cuisse avec la greue, il y en a vn en l'exterieure partie du genoil, fort gros & robuste, en la posterieure partie duquel est le chef de ce muscle nerveux, lequel autant qu'il s'estend sa largeur, par dehors touche le derriere de la joincte du genoil, sans estre en aucun lieu fermement adherent à l'os de la cuisse. Ce chef augmenté & aggrandi de filetz charnus, descend fort de biais

de biais en l'interieure partie, formant vn muscle de bien peu plus long que large. Son implatation qui se faiet iouxte la racine de l'epiphyse de l'os de la greue, au dedās de la posterieure partie, a de largeur autant que tout le muscle, & est ceste insertion oblique, comme aussi le muscle. Car commençant au dehors de la posterieure partie de la greue, il descend cōtre bas vers l'interieure, si de biais, que la moindre portion d'iceluy est portee sus les ligamens du genoil, & la plus grāde sus la greue. Au dessous de l'insertion ou naissance de ce muscle ni en a point d'autre, ains il est prochain aux ligamens & os de la ioincte, caché & tapi sous les muscles, qui naissans des testtes inferieures, de l'os de la cuisse font, (principalement avec le quatrième du pied,) le mol de la greue, de sorte que Galien, non sans propos, l'appelle latent & caché. Vessal chap. 55. liure 2. dispute contre Galien, ce muscle ne pouuoit flechir le iarret, comme il a escrit chap. 9. liur. 2. des Administr. Anatom. pource qu'estant oblique il ne peut faire vn mouuement droit: qu'il est trop petit, pour remuer vn si gros & pesant membre: & qu'il n'est produict ni de la cuisse, ni de la hanche, ni du flanquet: incontinent que les muscles qui font le mol de la greue, sont separés des testtes de la cuisse, on veoit ce muscle apparemment & aisement au repli du iarret.

Des muscles qui remuent le pied, & les doigts du pied: assis sus la greue. Chap. VIII.

Autour de la greue y a quatorze muscles, qui l'environnent: sept en la partie posterieure, & sept en l'anterieure. Aux Administrations Anatom.

tom

romiques nous auons donné la raison pourquoy
 les Anatomistes fameux & de grande reputation,
 les ont comptés pour huiſt. De ceux qui ſont aſſis
 en la poſterieure partie de la greue, les * trois ſe fi-
 niſſent en l'oſ du talô: les trois remuer * les doigtz,
 & la ioincte de tout le pied: le ſeptième * ſe termi-
 ne en vn tendon, applati & dilaté, qui ſ'inſere au
 deſſous de toute la partie du pied, qui eſt ſans poil,
 & ſans chair. Des trois qui ſ'inſerent au talon, les
 deux * ont leur origine en la poſterieure partie des
 teſtes de l'oſ de la cuiſſe: le troiſieme * couché au
 deſſous d'iceux, naiſt en la ſommité de l'eguille.
 Ce muſcle demeure charnu iuſques en ſa fin, &
 par derriere ſ'implante en l'oſ du talon: mais les
 deux * ſuſdictz apres qu'ilz ſe ſont mis & ioinctz
 enſemble, s'eſtre auancés oultre le mol de la greue,
 ſont vn tendon robuste, & puiſſant, qui ſ'implâte
 en l'extremité du talon, touchât ladiſte inſertion
 charnue * du muſcle qui eſt produit de l'eguille.
 Vn autre * quatrième muſcle (entre les poſteri-
 eurs), a meſme comêcemēt que l'vn des deux mu-
 ſcles * ſuſdictz, à ſcauoir celuy qui a ſa naiſſance
 en la teſte exterieure de l'oſ de la cuiſſe. Mais le
 * muſcle (duquel nous parlons), eſt ſeparé d'iceluy
 * manifeſtement au mol de la greue: & ſe termi-
 nant en vn tendon fort large, premieremēt il ſ'im-
 plante en l'inferieure partie du talon, puis ſe dila-
 tant il ſ'eſtend au deſſous de tout le pied. Son vti-
 lité eſt de faire la plante du pied ferme & ſolide,
 tendue, dure, ſenſible, & ſans poil. L'office & actiô
 de ceux * qui ſ'implantent au talon, eſt de tirer en
 derriere ledict oſ avec tout le pied. De ces quatre
 muſcles

* Le 1. & 2. muscles, les * deux son presque de pareille grosseur, à sçavoir ceux, desquelz se ioignans & metans ensemble nous auons dict estre fait le tendon inferé au talon. Mais le * muscle de couleur liuide, duquel l'implanation au talon est charnue & plus haute, est quasi au double plus gros que chacun d'iceux: & celuy qui fait le tendon * se dilatât au dessous du pied, n'est point plus gros que la troisième partie d'iceux. Des * trois autres muscles posterieurs, l'un & le plus grand, adherent à la plus haute partie de l'eguille, le termine * en vn tendon aucunement robuste, qui va au dessous du pied, entre l'os du talon, & l'extremité de l'os de la greue. A cestuici est adiacent l'autre tendon * produit du muscle naissant en la greue, & semblablement passant au dessous du pied. Ces deux tendons sont implantés aux doigtz du pied: le premier en l'anulaire, & au doigt du meillicu: le second en l'indice & au petit doigt. Le pouce seul reçoit vne production de l'un & de l'autre, non qu'il preigne deux tendons, (à sçavoir vn de chacun d'iceux,) mais le tendon qu'il reçoit est fait des deux: ce qui auient quelquefois aussi au doigt du meillicu. Vn autre tendon * outre les susdictz, descendant par le meillicu des tendons sus mentionnés, & naissant d'un autre muscle, comme il est venu pres du talon, s'ecarte seul en l'antérieure partie, entrant en vne cavitè peu profonde, qui est en l'epiphyse de l'os de la greue: puis de là se tournant derechef vers l'inferieure partie du pied, se dilare, & s'implante principalement en l'avampied, * nommé des Grecz Tarse, plus vers le pouce.

Ce mu

Ce muscle tourne & renuerse doucement le pied en dehors, & en derriere: cōme ceux, qui sont implantés au talon, retirent aussi le pied en derriere & en dehors: & certes ce muscle semble estre vne portion de celuy * qu'auons dict estre inseré au petit doigt & en l'indice. Vne portion aussi, & non petite, de ce tendon, * est inserée au squadron des os du peigne, nommé des Grecz Pedion, rāgé deuant le pouce: qui l'estend obliquement & doucement vers l'exterieure partie. L'origine superieure des muscles susdictz est telle, Celuy * qui va aux doigtz mitoyés, (à sçauoir à l'anulaire & au doigt du meillieu,) naist de l'eguille, en la superieure partie, & en toute la longueur d'icelle, depuis sa sommité iusques à son bout. Le commencement du troisieme muscle * entre ceux qui s'inserent au talon, est adiacent & superiacet au chef susdict, plus en son interieure & posterieure partie, par cē que ce * muscle a plus sa naissance au derriere de la greue. L'autre * muscle qui flechit l'indice du pied, & le petit doigt, a son commencement en la posterieure partie de l'os de la greue, au dessous de sa teste. Ce muscle est presque au double plus gros que celuy * qui flechit les doigtz mitoyens. Le troisieme * muscle, qu'on estime estre vne portio du susdict, * & qui est implaré en l'auampied, ne se peut veoir premier que d'auoir osté & resequé les susdictz. Il occupe toute la partie, qui est entremi l'eguille & l'os de la greue, estant adherent en toute la longueur de ces deux os depuis le haut d'iceux, iusques au bas. Son chef est en la teste de l'os de la greue, al'endroiēt ou ladicte teste est ioincte avec

* Du 3. des
doigtz.
* Du 5. du
pied.

* Le 2. des
doigtz.

* Le 4. du
pied.

* Le 1. des
doigtz.

* Le 3. des
doigtz.

* Le 2. des
doigtz.

* Le 5. du
pied.

* Du 3. des
doigtz.

k

l'eguille. Le tendon procedât de ce muscle se veoit manifestement au deuant des cheuilles, au lieu ou ces tédons sont arrestés & retenus par vn puissant ligament trauersier, qui attache l'os de la greue avec l'os du talon. Voila comme sont les muscles posterieurs de la greue. Les anterieurs, ont esté cōprés & tenus pour trois d'aucuns Anatomistes cōsiderans leur origine, & non sans raison: si est il meilleur les mettre en compte pour *sept, comme il est demonstré aux Administrations Anatomiques. Celuy *qui estant inseré en l'auapied, estend tout le pied, & est le plus grand de tous les anterieurs, a son origine en l'exterieure partie de la tēte de l'os de la greue, estant adherēt a l'entour d'icelle, en toute sa longueur. Celuy qui luy *est voisin & adiacent, & qu'on estime estre vne portion d'iceluy, a mesme origine en la superieure partie de la greue, & en tout le reste d'icelle est couché sus le muscle precedent, au dehors d'iceluy, sans toucher à l'os de la greue. Ce muscle est inseré au premier os du pouce, & le tire quelque peu de biais contremont. Apres ces muscles est suiuement vne aponeurōse inserée en la longueur du pouce, par laquelle il est estendu. Le * muscle, qui faict ceste aponeurōse, estant fort gresle, a son origine entremi l'eguille & l'os de la greue, comprenant & touchant aux deux os ensemble. Or comme il est venu pres du pouce, il passe au dessous d'un ligament ayant telle vtilité, que les ancletz des chariotz, par lequelz les chartierz font coule les lōgues cordes, & courroyes d'iceux. On pourroit estimer ces trois muscles n'estre qu'un. Celuy

* Qui sont
de 6. du pied
le 15. des
doigtz: ce-
luy qui est
propre aux
Singes, &
qui appro-
che le pouce
des autres:
le 14. des
doigtz: de 7.
8. & 9. du
pied.
* Le 6. du
pied.
* Le 15. des
doigtz.

* Ce muscle
est propre
aux Singes.

luy * qui est apres ce dernier, par lequel les doigtz
 sont estendus, commence en la teste de l'eguille, la
 ou ell'est ioincte avec l'os de la greue, estant adhe-
 rent à toute ladiete eguille, le plus long de tous les
 autres, & situé iustement au meillieu des muscles
 anterieurs. La superieure & premiere naissance de
 ce muscle est le ligament produit en l'exterieure
 partie de l'os de la greue, iustement al'endroit de
 la teste de l'eguille. Apres ces muscles s'en trouuēt
 trois autres qui naissent de l'eguille: l'un * flechit
 le pouce: l'autre * qui est gresse, recule en dehors
 le petit doigt: le troisieme * tend contremont tout
 le pied. Le premier * de ces trois a sa naissance au
 commencement de l'eguille, gisant incontinent
 au dessous de la peau: & de la va en la partie du
 pied qui est au deuant du petit doigt, embraceant
 la partie exterieure de l'osset nommē Astragalus
 des Grecz, & en celieu finist en vn tendon rond,
 qui par l'inferieure partie du pied, va en la premie
 re ioincte du pouce. La ou cesse le chef & commen
 cement de ce muscle, est l'origine du second * des
 trois susnômés. * Ce muscle estant tousiours gresse
 non trop loin de son origine se finit en vn tendon
 rond. Apres l'origine de ce second, se rencontre ia
 presque le meillieu de l'eguille, d'ou a sa naissance
 le troisieme des susdictz, qui tire contremont, &
 acamuse le pied. Ce muscle descend aux parties
 exterieures prochaines de la cheuille, & de l'osse
 let, se rerminant en vn tendon, qui s'insere en l'os
 (du peigne du pied) situé au deuât du petit doigt.
 Cetendon ou il cōmence a estre produit, est fen
 du en deux parts de grosseur inegale: & entremi

* Le 14. des
 doigtz.
 * Le 7. du
 pied.
 * Le 8. du
 pied.
 * Le 9. du
 pied.
 * Ce muscle
 est au Sin-
 ge: le 7. du
 pied, ayant
 telle inser-
 tion: & de
 vray Ga-
 lien, en tout
 ce discours
 n'a fait au-
 cune men-
 tion du se-
 ptieme.
 * Le 9. du
 pied.
 * Ce muscle
 est le huitie
 me du pied,
 qui au Sin-
 ge, s'auance
 iusques au
 petit doigt,
 pour par des
 sous le recu-
 ler des au-
 tres en de-
 hors, comme
 le septieme
 au Singe,
 s'auance par
 dessous ius-
 ques au pre

mier os du d'icelles passe * celuy, qui recule le petit doigt en
pouce, pour dehors. Les Anatomistes cuident ces trois muscles
de flechir. n'estre qu'un, par ce que leur origine n'est qu'une,
n. 1. e 8. du & simple, commune à tous trois. Le plus grand,
pied. & le plus gros de ces sept muscles, est celuy qu'a-
* Le 6. du uons * recité le premier. Le second * & le cinqui-
pied. me * sont de pareille grandeur, & tous deux s'inse-
n. 1. e 15. des rent au commencement du premier os du pouce,
doigt. le second par la supérieure & interieure partie du
* Le 7. du pied, & le cinquième par l'inférieure. Après les sus-
pied. dictz, le mitoyen de tous * qui estend les doigtz, &
* Le 14. des celuy qu'auons * compté le dernier qui remue tou-
doigt. te la ioincte, sont de grosseur presque egale, mais
* Le 9. du non de longueur, par ce que celuy qui estend * les
pied. doigtz a beaucoup plus longue chassé. Les deux
* Le 14. des * autres muscles, à sçauoir le petit * compté pour
doigt. le troisième qui s'implante en toute la supérieure
* Celuy qui partie du pouce, & le sixième, qui par dehors * va
est propre aux Singes, au petit doigt, ne sont pas de pareille & forttable
n. le 8. du grosseur. Car celuy qui va * au pouce est trois ou
pied. quatre fois plus gros: & celuy qui va * au petit
* Propre au doigt est fort gresse & mince: mais ilz sont quasi
Singe. pareilz en longueur. Les Anatomistes n'ont pas
Et qui le obmis ni laissé aucun de ces muscles, iacoit qu'en
recule en de l'histoire & description d'iceux, ilz n'ont déclaré
hors: asca- beaucoup de choses qui leur concernent, se sont
noir le 8. du grandement trompés, & ont dict plusieurs men-
pied. songes. Le ne sçay certes pourquoy ilz n'ont parlé
* Propre au de celuy qui est caché au iarrer: lequel, combien
Singe. qu'il soit court, est neantmoins fort & puissant, &
* Le 8. du principalement al'environ de son chef, qui est vn
pied. ligament fort robuste, produict de la teste exte-
rieure

rieure de l'os de la cuisse. Il est caché & mucé par-
tie de la ioincte, & partie du ligament, qui par de-
hors va de l'os de la cuisse en l'os de la greue. Ce
muscle est quelque peu oblique: & à ceste raison il
faict la flexion de la greue: non pas droicte, mais
auec quelque douce inclinatio en l'exterieure par-
tie. Comptons le pour le quinzième des muscles
de la greue. l'entens celuy que nous auons recité
& nommé le dernier entre ceux qui remuent la
ioincte du genoil.

Des muscles situés au pied. Chap. IX.

EN la main il y a deux genres de* muscles seu-
lement, situés & posés en l'interieure partie
d'icelle: mais au pied il n'est pas de ceste sorte: ains
ceux qui font le mouuement oblique de tous les
doigtz,* sept en nombre, ont mesme & semblable
situation qu'en la main. D'auantage ceux qui re-
muent la premiere ioincte de chaque doigt, ont
mesme proportion* que ceux de la main. Outre
ces muscles il y en a encor d'auantage deux genres
d'autres: l'un coché en l'auampied par dessus: l'au-
tre couché en l'auampied par dessous. Ceux qui
sont* couchés par dessus font le mouuement obli-
que des doigtz, semblable au mouuement des
doigtz de la main, que font les muscles* descen-
dans du braçal: & ceux* qui sont couchés par des-
sous, flechissent la seconde ioincte de chaque
doigt.

** mise en quatre tendons & comptee pour le 16. des doigtz.*

** Le 4. 5. 6. 7. 8. des doigtz de la main.*

** La masse de chair diuisée en 4. tendons & cōptee pour le premier des doigtz.*

* Les 7. qui
font le mou-
uement obli-
que des
doigtz: &
scauoir 4.

l'ampresse
deux qui re-
culent le pou-
ce & le pe-
tit: celui qui
approche le
pouce: & les

10. qui re-
muent la pre-
miere ioin-
cte des
doigtz.

* Quatre
qui sont por-
tions du 19.
vn qui re-
culc le pou-
ce: vn qui
l'approche,
vn qui re-
culc le petit
doigt.

* En gran-
deur, figure,
nombre, si-
tuation.

* La masse
de chair di-

* Chap. 9.

* *Je luy :*
d'ou nais-
sent les ten-
donz flechis-
sant les
doigtz : ces
muscles se
recoyent au
deuant des
doigtz ten-
donz : pre-
mier que
chacun d'i-
ceux.

* *Il entend*
les quatr.
portions char-
nues, sembla-
bles au mus-
cle, auquel
les se diuise
le premier
muscle des
doigtz du
pied.

* *Il entend*
les 4. por-
tions du 19.
des doigtz.

MEs amis cuident qu'en ce liure i'aye parlé trop sommairement, des muscles du pied, en proportion & comparaison de ce que j'ay traité des muscles des autres parties. A ceste raison j'ay transferé & transcrit, pour le leur faire lire, en ce liure, ce que j'en auois ia écrit au second des Administrations Anatomiques. * Au pied, y a quatre genres de muscles, & non pas seulement deux, cōme en la main: trois en l'inférieure partie du pied: & vn en la supérieure, assis & couché en l'aum-pied. Ces muscles (situés en la partie supérieure) gouuernent les mouuemens obliques des doigtz, correspondans en proportion aux muscles assis en l'extérieure partie du bras. Les sept posés au dessous du pied correspōdent en proportion aux sept qui sont en l'interieure partie de la main, & qui font le mouuement oblique de chaque doigt d'icelle. Et cōme des sept de la main, deux sont produictz des premiers os du poigner; ainsi des sept du pied, deux precedent des premiers os de l'aum-pied, qui ecartent loing des autres les doigtz extérieurs, (à sçauoir le petit doigt & le ponce.) Nous reciterons incontinent ci apres les cinq autres. Il y a d'autres petits muscles en la partie inférieure, * qui naissent des tendons par lesquels sont flechis les doigtz, premier que chacun desdictz tendons soit exactement * fendu, & leur office est flechir la seconde ioincte de chaque doigt. Car comme les tendons sont parfaitement diuises & fendus, il sont produictz autres muscles * moindres encor, semblables & correspondans à ceux de la main qui font

qui font le mouuement oblique de chaque doigt: & font ces muscles quatre en nombre, cōme ceux de la main: auxquelz adioustant les deux susdictz, qui reculant loin des autres le pouce, & le petit doigt,* & celui qui approche le pouce de l'indice, ilz seront sept en nombre. Il y a vn autre troisieme genre de muscles, qui au dessous du pied sont adhérens aux os, & correspondent en proportion à ceux de la main, totalement incogneus des Anatomistes. Tu les pourras veoir au pied semblablement comme en la main, si tu couppez & reseques tous les autres tédons. Leur assiete, nombre & utilité est toute pareille à ceux de la main ci dessus exposés. Deux d'iceux situés au deuant de la premiere ioincte de chaque doigt, la flechissent doucement & mediocrement: s'ilz font leur action par ensemble, & d'une empaincte, ilz la flechissent sans incliner çà ni là: & la faisant seulement & separement l'un d'eux, la ioincte est flechie avec quelque petite inclination de costé. Quelquefois on trouue ces muscles en chaque couple si conjoinctz l'un avec l'autre, qu'on estimeroit, en chaque doigt, les deux n'estre qu'un seul.

* Ce muscle particulier au Singe, a son origine de l'os du poignet, situé au deuant du pouce, & s'implante en l'intérieure partie d'iceluy. Vressal l'a remarqué en la declaration du 18. des doigts, chap. 65. figure 2.

Fin de la Dissection des muscles.

Corollaire sus les trois derniers chapitres.

Suivant l'ordre acoustumé, nous dechiffrerons particulièrement les muscles qui remuent le pied: & ceux qui remuent les doigts d'iceluy. Le pied est flechi, estendu, & mené de biais. Les muscles ordonnés pour ces mouuemens sont neuf en nombre.

Le premier a son origine en la racine de la teste

interieure de l'os de la cuisse, en la ioincte mesme du genoil. Son chef semble estre double, par ce qu'yne sienne partie, à sçauoir l'exterieure & inferieure est luide & nerueuse, & l'autre à sçauoir la superieure & interieure est charnue, & rouge. Ces deux parties se messent ensemble vn peu au dessous de la ioincte du genoil, & forment ce muscle qui est tout charnu, & gros en celieu la, mais peu apres, auant qu'il soit venu iusques à la moitie de la greue, il s'estroicit, cesse d'estre charnu, & de son extremité inferieure produict vn tendon large, qui en son meillieu retient encor quelque portion de sa substance charnue. Ce muscle est assis au dedans de la posterieure partie de la greue.

Le second, est assis au dehors d'icelle, ayant son origine en la teste exterieure de l'os de la cuisse, & est totalemēt semblable au premier. Ces deux muscles non trop loin de leur origine, se ioignent & adherent l'vn avec l'autre, par quelques filetz, & tant plus ilz vont contre bas, tant plus se serrent ensemble, tellement que le tendon produict d'iceux est manifestement simple & vniue: ce neantmoins le premier est par plus lōg espace charneux que le second. Le tendon produict de ces muscles vn peu au dessous de sa substance charnue, se ioint si fort au quatrieme muscle du pied, lequel declarerons ci apres, qu'en nulle façon on ne le peut diuiser, & separer d'iceluy, depuis le lieu ou ilz se ioignent, iusques au talon. Mais aux guenōs il s'implante separcement au derriere du talō. Les chefs de chacun de ces deux muscles ont vn os sesamoide plaqué par dessous, qui les cōtegarde & pre-serue

serue d'estre offensées & heurtées de la bosse de l'os de la cuisse, chose qui leur est particuliere, & speciale. Galien chapit. 10. liur. 3. de l'V sage des part. maintient contre l'opinion des anciens Anatomistes, le tendon produict de ces deux muscles estre inferé en l'inferieure partie du talon, separement d'auec le tendon du quatrième, en quoy Vvessal le reprend chap. 59. liur. 2.

Le troisième a son chef gresle, & charnu, en la teste exterieure de l'os de la cuisse, s'elargissant soudain apres son origine, en vne circôscription grosse. Incôtiuent sous le jarret ce muscle produict vn tendon fort mince, & tenure, lequel au dessous des deux muscles precedens, & au dessus du quatrième va de biais contre bas, iusques au lieu ou le tendon des deux precedens commence à se ioin dre avec le quatrième muscle. De là, il va s'insérer en l'interieure & posterieure partie du talon, sans passer outre au dessous de la plante du pied: mais au finge, estant receu dans vne coche grauee en l'os du talon, pour l'arrester, & tenir ferme, qu'il ne s'ecarte çà ni là, il se dilate en toute la plante du pied, faisant vn tendon large, semblable à celuy, qui est estendu au dessous de la peau en la paume de la main: ce qu'on deuons noter, pour entendre Galien chap. 3 & 5. liure 1. des Administr. Anatom. & chap. 10. liur. 3. de l'V sage des part. En l'homme, au lieu de ce tendon dilaté, y a vn ligament fort, produict de la partie du talon qui touche terre, quatre fois plus epais que le tendon dilaté en la main. Ce ligament couure toute la plâte du pied, exceptés deux muscles, qui reculét, l'vn le ponce,

L'autre le petit doigt, d'avec les autres doigtz. On penseroit celigament estre vne propre membrane du premier muscle des doigtz, n'estoit qu'il se separe d'iceluy, a l'endroiect ou les tendons dudit muscle passent au dessous du ligament trauesier des quatre doigtz. Certes quelques fois en la main, on veoit, de semblable façon ce tendon large n'estre produit d'aucun muscle particulier, ains du ligament situé en l'interieure partie du poignet, ou de l'un des tendons qui flechissent ledict poignet.

Le quatriéme, & plus grand de tous les muscles enuironnans la greue, oecupe toute la posterieure partie d'icelle, tant il est large, & a son chef nerueux & puissant, en l'enioincture de l'eguille & de l'os de la greue, & au derriere de ladicte enioincture. Son chef est si ample, qu'il surmonte la largeur de l'eguille, & de l'os de la greue, estant neantmoins plus large qu'epois. Ce muscle au dessus du milieu de la greue, s'estroicit petit à petit, & quelque peu au dessus du talon se termine en vn tendon epois, & puissant, produit non seulement d'iceluy, mais aussi du premier & second muscle susdictz. Pour luy donner plus facile & commode insertio, nature a faict toute la posterieure partie du talon en laquelle ils s'implante, apre & rabaissee. Au dessous de ce gros tendon faict par la coccurrence des trois muscles susdictz, les bouchers font coustumiérement trauesier vn baston, au iambes des animaux qu'ilz tuent, pour les pendre en quelque eroc. Ce muscle en la posterieure partie est fort liuide, comme le premier, & second, en leur ante-

rieure

rière. L'antérieure partie de son tendon est charnue par plus long espace, que la postérieure: & descend telle, quasi iusques au talon, combien qu'en tre icelle & le talon y aye notable interualle, auquel elle n'est plus charnue: mais au singe ce quatrième muscle demeurant charnu est inferé au talon, comme Galien a curieusement noté sus le singe, au second des Administr. Anatom. & troisième del'V sage des part.

Le cinquième gist aussi en la postérieure partie de la greue, estat caché sous les quatre susdictz, & les deux qui flechissent les doigtz du pied: parquoy, pour le veoir, est nécessaire oster, & leuer les six muscles sus mentionnés. Il est couché pres du ligament membraneux, qui tout le long de la greue attache l'os d'icelle avec l'eguille. il a son origine desdictz os, al'endroiect ou ilz commencent a s'entreouurir, & separer l'un d'avec l'autre, estant en son origine mesme charnu, & de telle largeur, qu'il retient iusques à l'epiphyse inferieure de l'os de la greue, occupant & couurant toute la face postérieure dudit ligament membraneux, & du derrière de l'os de la greue, adherent audit ligament, & à l'interieure partie de l'eguille. Estre descendu en l'inferieure partie de la greue, & y estant encor aussi large qu'en la supérieure, il produict de son interieure partie vn tendon rond, qui reposant dās vne coche grauee en la cheuille du dedans, & retenu en icelle coche par vn ligament trauesier, s'auance obliquement en l'inferieure partie du pied, au dessous de tous les muscles situes en icelle, & ainsi se traine iusques en l'os du Tarse, ou

auam

auampied, prochain & contigu au Dé, & non au premier os de l'auampied, comme Galien escrit chap. 7. liur. 2. des Administr. Anatom.*

* Galien
estime une
portion du
tendō de ce
muscle aller
iusques au
premier os
du pouce,
& le tirer
obliquemēt
en dehors.

Le sixième situé en l'antérieure partie de l'os de la greue, a son origine dudit os & de l'eguille, en leur ioincte, & au deuant d'icelle. il préd aussi vne partie de son origine du ligament commun auxdictz os. Son chef commence d'un angle presque agu, puis soudain s'elargit faisant le ventre de ce muscle, quelque peu plus large qu'épois. Premier que ce muscle aye outrepassé la moitié de la greue, il s'estroicit petit à petit, & asses loin sus le pied se termine en un tendon rond, qui se trainant par l'antérieure partie de l'os de la greue, glisse au dessous du ligament trauesier, estendu de l'os de la greue en l'eguille, & auoir franchi ledict ligamēt, descendant en l'interieure partie du pied, s'appuye en vne petite cavitē preparee pour cest effect au ligament qui ioinct l'os de l'auampied le plus interne avec l'esquif, iusques à ce qu'il paruienne en l'interieure partie de l'os du peigne du pied, situé au deuant du pouce, trouuant audict os vne certaine apophyse dediee à son implantation, qui est certes forte, & qui comprend ledict os du peigne, & celui de l'auampied qui le soustient. Pour donner place à ce muscle, & autres qui sont au dessous d'iceluy, la partie superieure & exterieure de l'os de la greue est faicte oblique, & comme vuidee.

Le septième contigu à l'exterieure partie du sixième, a, comme aussi le huitième, son chef puisant & nerueux au costé exterieur de l'apophyse de l'eguille, & aux ligamens qui en ce lieu la attachent

chent les os ensemble, al'endroiect ou nous auons dict estre inseré le quatrième de ceux qui remuent la greue. Ce muscle s'estre vn peu auancé s'ecarte de l'eguille, à laquelle il estoit adherét au parauât, ayant couché au dessous de soy le chef de l'huictieme du pied, & al'endroit ou il laisse l'eguille, mostre sa face exterieure liuide, & son interieure qui touche aux autres muscles, rouge, & vrayement charnue. Ce muscle a cela de propre, qu'en son anterieure partie, & en ses deux costés pres de son origine il apparoiſt tout charnu, voire iusques outre la moitié de la greue, & au meillieu de sa partie posterieure engendre vn tendon robuste, accôpagné & costoyé çà & là d'une substâce charnue. Or auoir passé asses loin outre la moitié de la greue, ce muscle cessant d'estre charnu, produict vn tendon rond, lequel descendant obliquemēt vers le derriere de l'eguille, abandonne & laisse la cheuille exterieure nue, & depourueue de chair, puis s'auanceant en l'inferieure & posterieure partie de l'eguille, trouue là vne coche appropriée pour luy, & glissant sous le tendon trauersier, estendu de l'eguille au talon, va en l'antérieure & inferieure partie du pied, se flechissant & retournant de sorte, qu'il est inseré en la racine de l'os de l'auampied, situé au deuant du ponce, & lequel os en son exterieure partie a vne apophyse dressée & éminente, pour receuoir ce tendon. Quelquefois ce tendon s'implante en la racine non de l'os qu'auons dict, ains de l'os du peigne, qui soustient le doigt du meillieu. Nature conduit & meine ce tendon entre les os du pied, & les muscles occupans l'inferieure

rieure partie d'iceluy, par vne merueilleuse & sage industrie, à fin qu'il ne soit blessé & offensé d'iceux, & aussi qu'il ne les offense, & empesche ledictz muscles de faire leur action. Premièrement elle a taillé vne coche quelque peu large, mais peu profonde pour le loger, en l'inférieure partie du Dé, qui regarde l'extérieure partie du pied: puis elle a engraisié ladicte coche d'une humeur glueuse, & l'a enuironnée d'un ligamēt lisse, & glissant. Outre ce elle n'a mené a ladicte coche ce tendon rond, & roullant, comme il estoit au parauāt, ains dilaté & applati, à fin qu'il demeure plus ferme dans ladicte coche, estant danger s'il estoit rond de sortir & echapper hors d'icelle. Dauantage ne se contentant de cest applatissement, par vn artifice excellent, en cest endroiēt el a endurci de maniere ce tendon, qu'il semble estre vne chartilage, voire quelquefois est plus dur qu'une chartilage, ayant vn os sesamoide au dessous de soy, pour supporter sans offence & rompre la violence de son mouvement, faicte par sa reflexion angulaire. Galien sans propos au liure 2. des Administr. Anatomiq. chap. 8. dict ce tendon ne se trouuer point en l'homme. Au singe ce tendon s'auance iusques aux os du pouce, & aide à faire la flexion d'iceluy. Galien ci dessus le compte pour le premier des trois qui naissent de l'eguille.

Le huitième estant tout caché sous le septième, fors l'antérieure partie de son tendon, a son origine de l'eguille: vn peu au dessous de l'apophyse supérieure d'icelle. Son chef est du tout charnu. Auoir passé outre la moitié de l'eguille, il finit en

vn ten

vn tendon rond, qui comme le septième, en descendant se flechit vers la postérieure partie de ladicte eguille, & estant couché pres & le long dudit septième tendon, est receu en vne coche, taillée en la postérieure partie de l'inférieure epiphyse de l'eguille, puis glissant sous le tendon trauesier, n'augures mentionné, s'implante en l'apophyse de l'os du peigne qui soustient le petit doigt, & ce, nō par vne simple insertion, comme les tendons susdictz, ains par vn tendon fourchu & applati, à fin que demeurât seul & simple, il ne fust trop gros & empeschant. Aux singes, les tendons de ce muscle montent iusques aux os du petit doigt, le reculans & ecartans des autres, en dehors.

Le neuvième est vne portion charnue du quatorzième des doigtz, qui est de les quatre d'iceux. Ceste portion charnue produicte de l'extérieure partie dudit muscle, iouxte le meillieu de la longueur de la greue, se termine en vn tendon, qui passant sous le ligament trauesier assis en l'antérieure partie de la greue, s'estend par le dessus du pied, & s'attachant avec certains filetz aux muscles qui luy sont couchés dessous, se diuise en deux petis tendons & minces, lesquels s'implantent en l'os du peigne qui porte le petit doigt, pres du lieu ou ledict os en sa supérieure partie se ioint avec le Dé.

Voila les muscles qui remuent le pied: desquelz le premier, second, & quatrième, tirans le talon en derriere & contremont, plaquent & ferment le pied contre terre, ou bien le flechissent contre bas, vers la postérieure partie. Le cinquième leur aide à faire tel mouuement, approchant le pied contre

terre

terre, & le flechissant de forte vers la partie postérieure, que par ce moyen nous pouuons cheminer sus le bout des doigtz. Encor que la force & actiō du troisieme muscle soit petite, si sert il neātmoins à mener le pied obliquement en dedans. Le sixième, septième, huitième, neuvième se guindans tous ensemble, & d'une empaincte, flechissent le pied contremont, vers son anterieure partie, n'estant toutesfois leur mouuement si robuste & gail-lard que des muscles posterieurs: mais si ces muscles font leur action alternatiuement avec ceux qui sont assis en la partie postérieure de la greue, ilz remuent obliquement le pied çà & là: & ainsi les muscles qui estendent & flechissent le pied, font aussi ces mouuemens obliques, comme nous auons ci dessus dict des muscles qui remuent le poignet.

Les cinq doigtz du pied ont pareil mouuement, que les quatre de la main: ne se iettant point le pouce sus les autres, par vne flexion opposite à la leur, comme il faiēt en la main: & n'ayant ledict pouce autre mouuement que les quatre suiuaus. La premiere ioincte des doigtz est flechie ou tout droit, ou en inclinant quelque peu de costé, reculant & approchant les doigtz les vns des autres: tout ainsi qu'en la main. La seconde ioincte du pouce, (car il n'est composé que de deux os,) la seconde & troisieme des autres quatre doigtz, sont estendues & flechies tout droit; & n'ont aucun mouuement oblique, comme en la main. Le mouuement des doigtz du pied se faiēt par vingt & deux muscles, de quelz:

Le pre

Le premier occupe l'inférieure partie du pied, ayant sous toute sa substance charnue fort adhérent & uni, le ligament, lequel ci dessus nous auôs dict en l'exposition du troisième du pied, donner mesme vſage que le tendon applati, estendu sous la peau de la main. Son origine partie nerueuse, & partie charnue, est en l'inférieure partie du talon, & en l'antérieure partie de l'eminence d'iceluy, laquelle eminence, en marchant, se plante contre terre. Son chef incontinent apres son origine devient tout charnu, s'elargissant petit à petit, tellement qu'il demeure plus large qu'épais. Auoir passé outre la moitié du pied, il se diuise en quatre petites pieces charnues, lesquelles estre separees l'une d'auec l'autre, produisent chacune vn tendon, s'implantant au doigt qui leur est au deuant. Ces tendons, tout ainsi qu'en la main, sont conduictz sous vn ligament trauersier, posé en la racine du premier squadron de chaque doigt, iusques à ce que s'entr'ouurans d'une longue fente, & donans passage aux tendons du dessous, qui les trauersent, en fin ilz s'elargissent, & inferent en la racine du second squadron des quatre doigtz, & en toute la longueur d'iceux. L'action de ce muscle est flechir la seconde ioincte des quatre doigtz.

Le second & troisième couchés sous le quatrième, & sus le cinquième du pied, ci dessus declarés, plus larges qu'épais, ainsi que sont les dictz quatrième & cinquième muscle, flechissent la troisième ioincte des quatre doigtz, & la seconde du pouce. Le second a son chef charnu en la postérieure partie de l'assemblage, & conionction de l'os de

la greue & de l'eguille, s'estendant le long de la posterieure partie de l'eguille, & par quelque espace adherent à icelle. Or comme il est descendu en l'interieure partie de la greue, il produict vn tendon, apparoissant ia plus haut, en la partie charnue d'iceluy, qui est logé dās vne coche, taillee en l'interieure partie de l'os du talon, al'endroit ou il reçoit l'osselet, & passant sous le ligamēt trauesier assis la, s'insinue de biais au dessous du pied, entre les quatre muscles, que dirons approcher les quatre doigtz du ponce, & ceux qui flechissent le premier squadron de chaque doigt. Tenant ce chemin, il va presque tout au ponce. Je dis notāment presque, par ce qu'environ le meillieu de la plante du pied, vne petite portion decidee & prise d'iceluy, se mesle avec aucuns tendons du troisiēme, & avec iceux aide à flechir la troisiēme iointe de l'indice & du mitoyen: mais la plus grande & robuste partie d'iceluy, va obliquement au ponce, & passant sous vn ligament trauesier situé au premier os du ponce, va le long dudit os, puis s'implante, par vne insertion large, au second os d'iceluy, & le flechit. Avant que d'estre implanté au second os du ponce, ce tendon a sous soy vn os sesamoide, lequel de sa face posterieure lisse & glissante est mis au deuant de la coche, taillee au meillieu des bossètes du premier os du ponce, lesquelles entrent dans les fossètes, & cavités du second.

Le troisiēme, couché de son exterieure parue au dessous du second, se tourne plus vers le dedans de la greue qu'iceluy, estant plus appuyé sus l'os d'icelle, que sus l'eguille. Estre descendu presque
au talon

au talon, & demeurant encor large, de son interieure partie il produit vn tendon, pour lequel recevoir & conduire, nature a expressement dressé vn ligament trauersier, & graué vne coche particuliere. Ce tendon coulant dás ladicte coche, passe tout rond au dessous du pied, croisant le tendon du second en forme de sautoir, ou de la lettre X. parce que le tendon du second de l'exterieure partie du pied, va en l'interieure & anterieure. & ce tendon va de l'interieure aucunement en l'exterieure, à raison dequoy ilz se rencontrent & entrecroisent au meillieu de la plante. Depuis que ce tendon c'est avancé quasi iusques à la moitié de la longueur du pied, il se dilate quelque peu, & se diuise en quatre autres tendons, se rendans aux quatre doigtz, & correspondans aux tendons de la main, qui flechissent la troisieme ioincte des quatre doigtz d'icelle. Ces quatre tendons cachés au dessous des tendons du premier, estre venus en la racine des doigtz, glissent avec iceux sous vn ligament trauersier situé là, tout ainsi qu'en la main: & pour atteindre le troisieme os des doigtz, trauersent la fente des tendons du premier muscle, & se dilatans sont implantés le long dudit troisieme os. Comme a esté dict ci dessus, aucunefois les tendons qui vont en l'indice, & au mitoyen, prennent quelque petite portion du tendon du second muscle qui va au pouce: quelque fois ilz n'en reçoient point du tout, ains est tout iceluy tendon employé pour le mouuement du pouce. Galien chapit. 7. liur. 2. des Administr. Anatom. dict, la premiere, seconde, & troisieme ioincte des doigtz estre flechies par les

tendons de ce muscle, non seulement la troisième, sur quoy Vvessal conteste, plaide chap. 60. liure 21. Aux guenons les tendons de ces deux muscles sont en proportion plus longz qu'aux hommes; & ne sortent point d'une partie seule du muscle, comme aux hommes, ains de tout le muscle referre & restroici d'auantage puis qu'ilz se sont croises en fautoir, le tendon du second muscle se mesle avec celui du tiers, & des deux s'en fait vn seul, duquel vne petite portion est mandee trauesierement, & conaignee au ponce. Le reste du tendon, fait par telle meslange, est diuise en quatre autres tendons plus gros que celui du ponce. Voila quelle est la difference du guenon, sus lequel Galien fait sa description, à l'homme, quand aux tendons de ces deux muscles.

Les muscles qui flechissent la premiere iointe de chaque doigt du pied, dix en nombre, correspondent aux dix, qui flechissent la premiere iointe de chaque doigt en la main. Vray est qu'ilz ne sont si apparement distingues & separes qu'en la main: ains se voit vne masse de chair rude, & lourde, quelque peu tracee de filetz droictz, couchee le long du peigne, qui farcit & remplit les internes, & s'implante en la partie inferieure & interieure de chaque premier squadron des doigtz, tant du ponce que des autres, n'estant moins forte & puissante que celle de la main. Les deux tendons enuoyez de ceste masse au ponce, qui sont courts, & quelque peu larges, ont sous soy deux os Sesamoïdes, les plus grandz de tout le corps: desquelz l'interieur est beaucoup plus grand que l'exterieur.

Chacun

Chacun des autres huit tendons en ont pareillement, mais beaucoup moindres que les deux susditz, & toutesfois plus grâdz que ceux de la main, situés sous l'insertion des semblables muscles.

Le quatorzième assis en l'antérieure partie de la greue, au dessous du sixième du pied, naist de l'os de la greue là où il est conjoinct avec l'eguille au dessous du genoil. Son chef estant nerveux, se fait incontinent charnu, & descendat tout droit vers le pied, presque au meillieu de sa chassé, de son extérieure partie enuoye & produict vne portion charnue, que ci deuant nous auons mise en compte pour le neuvième du pied. L'auoir produict & demeurant encor charnu, il suit son chemin contre bas, iusques à ce qu'il passe sous le ligament trauersier, dressé en l'antérieure partie de la greue: & premier que de franchir ledict ligament, il se diuise en quatre autres tendons, qu'estans separés les vns des autres, & se trainant par le dessus du pied, se dilatent & inserent en toute la longueur des quatre doigetz, faisans l'extension de toutes leurs trois ioinctes.

Le quinzième destiné pour le mouuement du pouce, & assis en l'antérieure partie de la greue, est partie situé au dessous du quatorzième: & partie estendu le long de son costé interieur. Son chef est en l'extérieure partie de l'os de la greue, là où le ligament mébraneux qui attache l'eguille avec l'os de la greue, est fait & produict d'iceluy. Ce chef commence d'estre charnu al'endroit où ledict os de la greue s'ecarte & entrouure de l'eguille. Depuis là ce muscle tendant contre bas, & fort

adherent au ligamēt susdict, suit l'anterieur partie de l'os de la greue, & se termine en vn tendon, qui passant sous le ligamēt trauesier, posé en l'anterieur partie de la greue, s'auance au dessus du pied, & finalement s'insere en toute la logueur du ponce, l'estendant droit contremont.

Le sezieme est vne masse de chair, qui a son origine a l'endroit ou le Dē est ioinct avec le talon, a costé de l'osselet: à sçauoir des ligamens situés en ce lieu là. Ceste masse s'estend obliquemēt en deuant, vers les doigtz, & se diuise en quatre portios charnues, desquelles chacune produict vn tendon rond. Le plus interieur le plus grand & le premier de tous est inséré en l'exterieur partie du ponce, tendant vers l'extremite d'iceluy: le second est inséré en l'exterieur partie de l'indice: le troisieme en l'exterieur partie du mitoyen & le quatrieme en l'exterieur partie de l'annulaire: tellemēt que le petit doigt seul ne reçoit aucun tendon de ladite masse, ia soit qu'aucune fois on aye obserué vn petit tendon luy estre enuoyé d'icelle. Cestendon menent les doigtz en l'exterieur partie du pied. Aux finges ceste masse est diuisee en deux muscles situés fort obliquement au dessus du pied, qui cartent & reculent du pied les autres quatre doigtz: & au lieu du plus grand tendon d'icelle inséré en l'exterieur partie du ponce, & qui l'approche des autres doigtz, les finges ont vn muscle particulier, situé entremi l'eguille & l'os de la greue, adherent & contigu au quinzieme susdict, grosse & mince, duquel le tendon implanté en la susdite partie du ponce, fait le mouuemēt par lequel il est

il est approché obliquement des autres doigtz: ce qui est fort à noter, pour entendre Galien en ce chapitre, & au chapitre 7. liure 2. des Administr. Anatomiques.

Le dixseptième assis en l'extérieure partie du pied, a son chef nerveux en l'extérieure partie de l'os du talon, là ou ledict os a vne eminence releuée. Soudain il devient charnu, & auât qu'il paruienne en la première ioincte du petit doigt, se termine en vn tendon rond, qui est inferé en l'extérieure partie du premier os d'iceluy. Encor que ce muscle soit petit, il est neantmoins puissant. Son action est reculer en dehors le petit doigt loin des autres.

Le dixhuitième qui recule le pouce loin des autres en dedans, gist en l'interieure partie du pied, suiuant toute sa longueur. Son chef nerveux est produict des ligamens qui attachent le talon avec l'osselet. Outre son origine il se faict incontinent charnu, & epais: & se termine en vn tendon rond, qui s'implante en l'interieure partie de la première ioincte du pouce. Outre ce muscle Galien en la fin du dernier chapitre de ce liure en recite vn autre, situé au dessous du pied, qui approche le pouce de l'indice. Ce muscle est particulier aux singe, & comme auons ci dessus adnoté, prenant son origine de l'os du peigne, rangé au deuant du pouce, il s'implante en l'interieure partie d'iceluy.

Restent quatre muscles, qui font le mouuement oblique des doigtz en dedans. Ilz sont estendus tout ainsi qu'en la main, le long des tendons du troisième qui flechissent la troisième ioincte des

quatre doigtz. La difference du pied & de la main, quant à cela, est, que au pied ilz n'ont point leur origine des ligamens membraneux, qui enuoloppent les tendons du troisieme muscle, comme en la main, ains du talon, à sçauoir des ligamens qui attachent les os de l'auantpied, avec les os postérieurs du pied.

Voila le nombre, la situation, connexion, origine, insertion, action des muscles du pied & des doigtz d'iceluy, practiquee sus le corps de l'homme, & non du singe, du chien, ou de quelque autre animal. Et pource que les deux derniers chapitres de ce liure, qui declarent la diversité des muscles situés au pied & en la main, ont quelque obscurité, en faueur des apprentis, ie l'eclairciray par la table suivante:

En la superieure partie vn, qui sont les quatre portions du sixieme des doigtz.	
Au pied y a 4. genres de muscles.	Ceux, qui flechissent la premiere iointe de chaque doigt: en nombre dix.
	Ceux, qui flechissent la seconde des 4. doigtz: qui sont les 4. portions du premier des doigtz.
	En l'inférieure partie trois.
	Ceux, qui sont les mouvemens obliques des doigtz: en nombre sept.
Ces quatre sont le 19. 20. 21. 22. des doigtz.	
Vn qui recule le ponce en dedans.	
Vn qui recule le petit en dehors.	
Vn qui approche le ponce de l'indice propre au singe.	
Ces deux qui flechissent la premiere iointe de chaque doigt: en nombre dix.	
Au dedans de la main sont deux genres de muscles seulement.	Ceux, qui sont les mouvemens obliques des doigtz: en nombre sept.
	Quatre adherent aux 4. tendons du second muscle des doigtz.
	Vn qui approche le ponce de l'indice.
	Vn qui recule le ponce en dedans.
	Vn qui recule le petit en dehors.

En l'ex

En l'exterieure partie de la main ni a aucū muscle. Galien en ceste diuision ne faict aucune mention des trois muscles, qui flechissent la seconde ioincte du pouce, comme s'il ne les eust point cogneus. Lesdictz muscles mis au compte de ceux de la main, feroient vn troisieme genre. Maintenant il ne sera hors de propos reciter sommairement les noms François, desquelz nous auons vſe, pour appeller & signifier les parties de la iambe, mentionnees en ce liure, en mes corollaires & adnotations, à fin que plus aiseement on m'entende, & qu'on s'en serue. La iambe nommee des Grecz σκελος, des Latins crus, est diuisee en la cuisse, nommee des Grecz μηρ, des Latins femur: en la greue nommee des Grecz κνήμη, des Latins tibia: & au pied. La cuisse n'a qu'un seul os, qui s'estend iusques à la ioincte du genoil, au deuât de laquelle est la palle, meulete ou rouelle du genoil, nommee des Grecz επιγονατις & μύλη, des Latins mola. La greue est composee de deux os, l'un & le moindre l'eguille, nommee des Grecz περὶνη, des Latins fibula: l'autre, & le plus grand, l'os de la greue, nomme des Grecz τὸ τῆς κνήμης ὀστέον, des Latins ostibia. La partie de cest os anterieure, est particulièrement nommee des Grecz ἀντιμενήμεν, que pouons dire l'anterieure face de l'os de la greue. Les extremités inferieures des deux os susdictz eminentes & bossues, sont les cheuilles du pied, nommees des Grecz τὰ σφυρά, des Latins maleoli. Le pied est composé du talon nomme des Grecz ἰσχίον, des Latins calx: de l'osseter, nomme des Grecz ἄσπραγμος, des Latins talus: de l'esquif,

nommé des Grecz τὸ σκελετικὸν ὄσεν, d'aucuns Latins cymba pedis, d'aucuns vieux chirurgiens le nauculaire; du Dé, nommé des Grecz τὸ νυκτικὸν ὄσεν, des Latins tellera. Ce Dé, avec trois autres os, qui n'ont aucū particulier nom en Grec, ni en Latin, font l'auampied, nommé des Grecz τῆροσ, & en Latin n'ayant aucun nom propre, i'ajoit qu'aucuns le nomment vestigium ou plāta pedis, mais abusiuement, prenant le tout pour la partie, estant vestigium ou planta pedis, toute la partie du pied, qui demeure marquée en noz pas, quand nous cheminons sus vn lieu, qui puisse recevoir sa figure. Après l'auampied est le peigne, nommé des Grecz πιδίον, & en Latin n'ayant aucun nom péculier. Après le peigne viennent les squadrons des os des doigtz, qui sont deux au pouce, trois aux autres, nommés des Grecz φαλαγγες & σφυλαται, des Latins internodia digitorum. Telles sont les appellations Grecques, Latines, & Françoises des parties de la iambe. Et pource que Galien en ses œuvres Anatomiques parlant des muscles du corps, met souuent en compte ceux qui sont particuliers aux singes, lesquels il auoit observé sus iceux, & lesquels ne se trouuent point au corps de l'homme, à fin que le lecteur ne se travaille à les chercher sus l'homme, ou sus le repertoire qu'il aura fait des muscles du corps humain, ie les reduiray en vn sommaire.

Premierement les singes ont deux muscles propres, vn de chaque costé, descritz au premier liur, chap. 7. qui naissent au dessous de la seconde coniugation des muscles du palleron, & se rendent en l'angle

l'angle superieur de la base d'iceluy.

Secôdement ilz ont quatre petits muscles, deux de chaque costé, situés al'entour de la ioincte de la teste, & descritz sur la fin du chap. 9. liur. 1.

Tiercement ilz ont deux muscles vn de chaque costé, naissans en l'apophyse pertuisée & trauesiere de la seconde rouelle du coul, & descendans iusques à la cinquième costé, en l'antérieure partie de la poitrine. Ces muscles sont descritz au chap. 15. liur. 1.

Quartement ilz ont deux muscles, nud de chaque costé, naissans en la partie trauesiere de la ligne droite du fourchon de la langue, ou os hyoïdes, & s'implantans en la partie trauesiere de la machoire, au dessous de ses muscles propres. Ces muscles sont descritz chap. 12. liur. 1.

Quintement ilz ont deux muscles, vn de chaque costé, naissans des flaquets, & inserés aux testicules, descritz chap. 22. liur. 1.

Dauantage ilz ont six muscles, trois de chaque costé, descritz chap. 1. liur. 2. desquelz les deux premiers naissent en la plus basse partie du brichet, & au dessous des deux premiers de l'aumbras vont s'implanter par vn tendon membraneux en l'antérieur bord de la cavitè grauee en la teste de l'aumbras, dās laquelle est logé le plus gros chef du premier muscle qui flechit le braçal. Les deux secondz naissent de la peau des flancz & des costes fauces, & s'implantent par vn tendon membraneux en l'aumbras, au dessus du tendon des deux maintenant descritz, & du tendon du premier muscle de l'aumbras. Les troisièmes naissent au meillieu de la

de la coste basse du palleron, tirant vers son coul,
& s'implantent en l'exterieure partie de l'auãbras.

2 Puis ilz ont deux muscles vn de chaque costé,
descriptz chapit. 2. liur. 2. naissans avec le moindre
chef du premier muscle du braçal, & s'implantés
au meil ieu de la largeur de l'auãbras, vn peu au
dellous de sa teste, entre les tendons du sixième &
septième de l'auãbras.

2 Outre ce ilz ont deux muscles, vn de chaque co
sté, descriptz chap. 8. liur. 2. naissans entremi l'os de la
greue & l'eguille, cõtigus au quinzième des doigtz
du pied: qui tenans lieu du premier & plus gros té
don entre les quatre aux quelz se diuise le sixième
des doigtz du pied, s'inferent en l'exterieure partie
du pouce, & par dessus l'approchent de l'indice.

2 Finalement, ilz ont deux muscles, vn de cha
que costé, mentionnés au 10. & dernier chap. liur.
2. naissans au dellous du pied, en l'os du peigne, si
tué au deuant du pouce, & inferé en l'exterieure
partie d'iceluy, qui par dessus l'approché de l'in
dice. Somme toute, le singe a vingt & quatre mu
scles plus que l'homme: & plusieurs diuersités aux
infections, productions, & autres particularités
du reste des muscles, declarees pour la plus part en
noz adnotations. Or si quelqu'un desire scauoir le
nombre des muscles en general, certes il est diffi
cile de les sommer, pource que les Anatomistes ne
les comptent d'une semblable façon, comme Ga
lien mesme nous auise chap. 4. liur. 1. des Anatom.
Administr. Toutesfois suiuant le denombrement
qu'en auons fait ci dessus, ilz sont en tout quatre
cens & dix muscles, ce qui se peut verifier par l'a
brégé de ce rolle.

MUSCLES.

Des yeux.	14 . 12
Du nez.	4 . 6
Des ioncs & des leures.	8 . 12 . 4 . 1
De la machoire inferieure.	8 . 6
Du fourchon de la langue.	8 . 10
De la langue.	9 . 4
Du sifflet, propres.	12 . 14 . 4
Du sifflet, communs.	8 . 8 . 1
De la teste.	14 . 14
Du dors.	16 . 6
Des pallerons.	8 . 8
De la poitrine, & des costes, y adionstant & comprenant le Diaphragme.	81 . 57
Du ventre.	8 . 10
Des auambres.	14 . 18
Des bratz.	10 . 6
Des rayons.	8 . 8
Des poignetz.	8 . 8
Des doigtz des mains cõprenant les deux qui sont les tendons applatis sous la peau des mains.	58 . 54
Des genitiz.	2 . 2
De la verge.	4 . 4
Du coul de la vefcie.	1 . 1
Du fondement.	3 . 4
De la matrice.	2
Les cuisses.	20 . 30
Des greues, comprenant les deux eachés dans les jarretz.	20 . 22
Des piedz.	18 . 12
Des doigtz des piedz.	44 . 44
Somme 410.	44 . 44
F I N.	120

Les fautes commises à l'impression.

Page 4. ligne 2. vostre. lig. 14. muscles, & qui.
 pag. 11. lig. 11. ne le veult. pag. 12. lig. 3. μωδς. pag.
 15. lig. 21. μαρτυρε. pag. 16. lig. 3. & au bout. lig. 14.
 ζύγωμα. lig. 21. περιεχόμενα. pag. 16. lig. 2. ouste le
 troisième aiant. pag. 21. lig. 9. est celuy. pag. 31. lig.
 16. θυρεοειδής. pag. 32. lig. 26. ἀρταριοειδής. pag. 33.
 lig. 2. επιλωτός. pag. 37. lig. 5. ἐξελόμενα. pag. 66.
 lig. 5. ἐκφύσσει.